L'HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

VOLUME 3

CHAPITRE 6 : LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION

CATÉCHÈSE SUR L'HISTOIRE DU SALUT
À LA LUMIÈRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

&

INTRODUCTION À LA VIE DANS
LA DIVINE VOLONTÉ

Version d'essai non définitive
2026

La permission est donnée de reproduire ce manuel afin d'être diffusé pour promouvoir le Royaume de la Divine Volonté.
(les pages sont au format demi-lettre (8.5" x 5.5") ou format A5)

Écrit par Simon Poirier, FABL
Saint-Dominique-du-Rosaire,
Québec, Canada
2026

POUR LA GLOIRE DE DIEU
ET LE SALUT DU MONDE,
ET LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ
SUR LA TERRE COMME AU CIEL !

Cet ouvrage est confié à la protection et l'assistance toutes particulières de :

LA VIERGE MARIE,
MÈRE ET REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ

ET LUISA PICCARRETA,
LA PETITE FILLE DE LA DIVINE VOLONTÉ

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME 1

INTRODUCTION : LUISA PICCARRETA

1. LE RAPPEL DES CRÉATURES À L'ORDRE, AU RANG ET À LA FINALITÉ POUR LAQUELLE ELLES ONT ÉTÉ CRÉÉES PAR DIEU

2. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ
- 2.1 LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ
- 2.2 UN SEUL DIEU EN TROIS PERSONNES
- 2.3 UN MYSTÈRE D'AMOUR!
- 2.4 LA SAINTE TRINITÉ SELON LUISA PICCARRETA
- 2.5 LA DIVINE VOLONTÉ
- 2.6 L'ACTE UNIQUE ET ÉTERNEL
- 2.7 LES ATTRIBUTS DE DIEU
- 2.8 LES ŒUVRES DE DIEU : LES TROIS *FIATS*

3. LE *FIAT* DE LA CRÉATION
- 3.1 LA CRÉATION DU MONDE MATÉRIEL
- 3.2 LA CRÉATION DE L'HOMME
  - 3.2.1 CRÉÉ À L'IMAGE ET À LA RESSEMBLANCE DE DIEU
  - 3.2.2 LE SOUFFLE DE DIEU ET LE DON DE LA DIVINE VOLONTÉ
  - 3.2.3 ADAM ET ÈVE AVANT LA CHUTE
    - 3.2.3.1 LES ACTES DIVINS D'ADAM
    - 3.2.3.2 ADAM À LA TÊTE DE TOUTE LA FAMILLE HUMAINE
    - 3.2.3.3 LA TÂCHE D'ADAM
    - 3.2.3.4 LES PRÉROGATIVES DE LA SAINTETÉ D'ADAM
    - 3.2.3.5 ADAM : FIGURE DE CELUI QUI DEVAIT VENIR
- 3.3 LA CRÉATION DES ANGES

4. LA CHUTE
4.1 LA CHUTE DES ANGES
4.2 LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE
4.2.1 LE PÉCHÉ ORIGINEL
4.2.2 CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ D'ADAM ET ÈVE
4.2.3 LA PROMESSE D'UN RÉDEMPTEUR

VOLUME 2

5. LE *FIAT* DE LA RÉDEMPTION
5.1 CE QU'EST LA RÉDEMPTION
5.1.1 LA RÉDEMPTION ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
5.1.2 NOTRE *FIAT* : L'OBÉISSANCE DE LA FOI
5.2 LONGUEMENT PRÉPARÉ PENDANT 4000 ANS
5.3 LA VIERGE MARIE
5.3.1 LA CONCEPTION IMMACULÉE ET LA NAISSANCE DE MARIE
5.3.2 LE *FIAT* DE MARIE POUR LA RÉDEMPTION
5.3.3 LA VISITATION ET LE *MAGNIFICAT* DE MARIE
5.4 JÉSUS-CHRIST
5.4.1 L'INCARNATION
5.4.1.1 L'UNION HYPOSTATIQUE
5.4.1.2 JÉSUS VIENT DANS LA PUISSANCE DE SA DIVINE VOLONTÉ
5.4.1.3 DANS SON INCARNATION, NOUS ÉTIONS TOUS PRÉSENTS
5.4.2 LA VIE CACHÉE DE JÉSUS
5.4.3 LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS
5.4.4 LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.1 LA DÉVOTION À LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.2 MARIE REINE DES DOULEURS
5.4.4.3 NOTRE PARTICIPATION À LA PASSION DE JÉSUS
5.4.4.4 VOICI CE CŒUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES !

5.4.5 LA RÉSURRECTION DE JÉSUS
5.5 L'ENVOI DE L'ESPRIT-SAINT
5.6 L'ÉGLISE & LES SACREMENTS
5.7 LA VIERGE MARIE : CORÉDEMPTRICE

VOLUME 3

6. LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION 1
6.1 PRÉPARATION À LA SAINTETÉ DANS LA DIVINE VOLONTÉ 7
6.2 LES TROIS GRANDS PILIERS DE LA SAINTETÉ 10
6.2.1 LE DOUBLE ABÎME : HUMILITÉ ET CONFIANCE 13
6.2.1.1 L'HUMILITÉ 23
6.2.1.2 LA CONFIANCE ET L'ABANDON 38
6.2.2 L'AMOUR 51
6.3 LE PURGATOIRE 93
6.4 LA CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE 107
6.4.1 C'EST UNE DEMANDE DU CIEL ET LA VOLONTÉ DE DIEU 107
6.4.2 QUE SIGNIFIE « SE CONSACRER » ? 109
6.4.3 QU'EST-CE QUE LA CONSÉCRATION À MARIE ? 111
6.4.4 POURQUOI SE CONSACRER À MARIE? 120
6.4.5 LA CONSÉCRATION À MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ 129
6.5 LES PLEINS EFFETS DE LA RÉDEMPTION ET DE LA SANCTIFICATION : LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ 131

ANNEXES 133

VOLUME 4

7. LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION :
LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
7.1 QU'EST-CE QUE LE DON DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.2 COMMENT ENTRER DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.2.1 LA PORTE D'ENTRÉE : ENTRER EN JÉSUS-CHRIST
7.2.2 LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES
7.2.2.1 LA CONNAISSANCE
7.2.2.2 LE DÉSIR
7.2.2.3 RENONCER À LA VOLONTÉ PROPRE
7.2.3 UNE CROISSANCE DANS LE DON
7.3 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LES ACTES
7.4 COMMENT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ : LA PRIÈRE ET LES RONDES
7.4.1 LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.4.2 LES RONDES DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.4.3 QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL
7.4.4 ENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.5 LES 24 HEURES DE LA PASSION
7.6 POUR GRANDIR DANS LA DIVINE VOLONTÉ : L'OUBLI DE SOI ET L'ABANDON
7.6.1 L'OUBLI DE SOI
7.6.2 L'ABANDON
7.7 LES PRÉROGATIVES DE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ
7.7.1 L'UNITÉ PARFAITE AVEC LA SAINTE TRINITÉ
7.7.2 L'UNITÉ PARFAITE AVEC JÉSUS-CHRIST
7.7.3 ACCOMPLIR DES « ACTES DIVINS » ET GÉNÉRER DES « VIES DIVINES »
7.7.4 LA MÉDIATION UNIVERSELLE
7.7.5 UNE SAINTETÉ DIVINE ET CÉLESTE
7.7.6 L'HARMONIE ENFIN RETROUVÉE !
7.7.7 GLORIFIER DIEU PARFAITEMENT

7.8 LA VIERGE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
7.8.1 MARIE, REINE DE LA DIVINE VOLONTÉ
7.8.2 LE RÔLE DE MARIE DANS LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
7.8.3 L'APPEL MATERNEL DE LA REINE DU CIEL
7.9 LUISA PICCARRETA ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ
7.10 REVIENS À TA PLACE, RENTRE DANS L'ORDRE, VIENS CHERCHER TON HÉRITAGE !

VOLUME 5

8. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ SUR TERRE ET LE RETOUR DU CHRIST
(À VENIR)

Amen, viens,
Seigneur
Jésus !

CHAPITRE 6 :

LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION

« Et voici quelle est la Volonté de Dieu : c'est votre sanctification. » (1 Th 4, 3)

6. LA SANCTIFICATION DANS LE ROYAUME DE LA RÉDEMPTION

Notre sanctification, c'est la Volonté de Dieu : Vocation universelle à la sainteté.

« Et voici quelle est la Volonté de Dieu : c'est votre sanctification »[1], nous enseigne l'Apôtre Saint Paul. Notre sanctification, c'est-à-dire que nous devenions des Saints, n'est pas seulement une option, c'est la Volonté de Dieu. Jésus Lui-même a prêché pour notre sanctification : *« Soyez donc parfaits comme votre Père Céleste est Parfait. »*[2] Cet appel de Jésus dans l'Évangile fait écho à l'appel que Dieu lançait déjà à son peuple dans l'Ancienne Alliance : *« Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, Je suis Saint. »*[3] La vocation à la sainteté est universelle, puisque nous avons tous été créés pour cela.

Dieu, le seul Saint, veut nous partager sa Sainteté

En réalité, Dieu seul est Saint ! Si nous sommes appelés à la sainteté, c'est parce que Dieu veut nous communiquer et nous faire participer à sa propre Sainteté. Au commencement, Adam et Ève avaient reçu en don cette sainteté de Dieu. C'est leur péché de désobéissance qui le leur a fait perdre. La sainteté est avant toute chose un don de Dieu. Ce don est donné aux fidèles lors du Baptême, puisque le Baptême est une purification et également une

1. 1 Th 4, 3.
2. Mt 5, 48.
3. Lv 19, 2.

sanctification. Ce don est appelé la « grâce sanctifiante ». Par ce don, Dieu permet aux baptisés de partager sa propre Sainteté.

Un « germe » qui doit se développer

Cependant, ce don est donné comme « en germe » et doit être développé tout au long de la vie. Le concile Vatican II, qui rappelle avec force la vocation universelle à la sainteté, enseigne que les fidèles *« doivent donc, avec l'aide de Dieu, maintenir et perfectionner dans leur vie cette sainteté qu'ils ont reçue »*[4]. Sans cette coopération de notre part par notre propre *fiat*, ce don de la sainteté risque de ne jamais éclore ou bien de ne porter que peu de fruits à cause de notre négligence.

Le Ciel se prépare sur la terre : différents degrés de gloire au Ciel

L'appel est d'autant plus urgent que nous aurons au Ciel, pour l'éternité, en proportion de ce que nous aurons développé sur la terre. C'est Jésus qui l'enseigne ! Plus nous aurons grandi en sainteté sur la terre, plus nous jouirons de la Béatitude et de la Gloire de Dieu dans le Ciel. Jésus enseigne que *« rien ne commence au Ciel, mais tout commence sur terre et c'est le Ciel qui achève »*[5]. Dans le plan de Dieu, notre temps sur terre joue un rôle capital et irremplaçable. Un jour, Notre-Seigneur avait montré à Sainte Thérèse d'Avila la différence de gloire qui existe entre les Saints du Ciel. Cette connaissance l'a fortement motivée à employer absolument toute sa

4. Concile Vatican II, LG, 40.
5. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 29, 8 juin 1931.

vie à se consacrer totalement au service de Jésus-Christ. À la suite de cette découverte, elle disait :

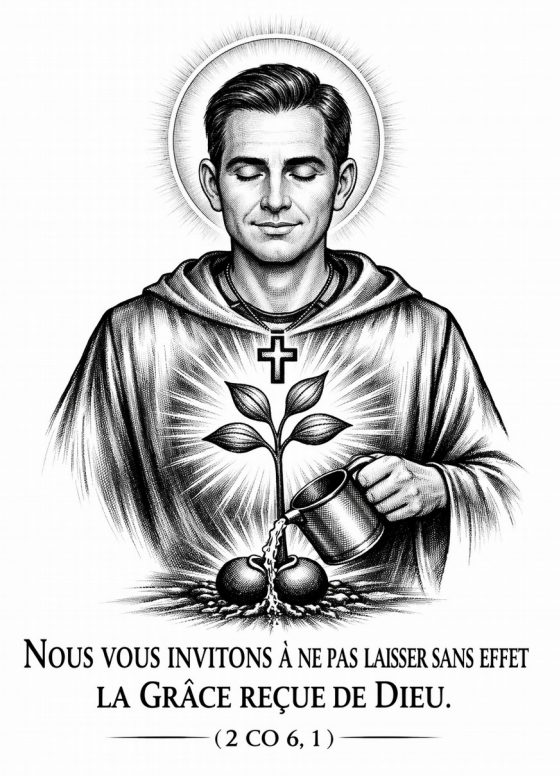
« Je désirerais donc qu'on ne mît point de bornes au service qu'on Lui rend, et j'emploierais de bon cœur pour ce sujet toutes mes forces, ma santé et ma vie, afin de ne pas perdre la moindre petite partie de cet inestimable bonheur. C'est pourquoi, si l'on me proposait ou de souffrir jusqu'à la fin du monde tous les travaux imaginables pour arriver ensuite à un degré de gloire tant soit peu plus élevé, ou d'en posséder sans aucun travail un qui fut un peu moindre, je choisirais de tout mon cœur le premier, qui me donnerait le moyen de comprendre encore mieux l'infinie Grandeur de Dieu, parce que plus on le connaît, plus on l'aime et on le loue. »[6]

Urgence de répondre à l'appel : il n'y a rien de plus grand !

Laissons raisonner en nous cet appel du Seigneur par la bouche de Saint Paul : *« Nous vous invitons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu […] C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut. »*[7] L'appel à la sainteté est la plus grande, la plus noble et la plus importante entreprise que nous puissions accomplir. Le temps qui nous est départi sur la terre ne devrait servir qu'à cela ! C'est ce qui faisait dire à Saint Maximilien Kolbe que *« la sainteté n'est pas un luxe, mais un devoir »*. Pour chacun de nous, Dieu, au moment de notre conception, a conçu un merveilleux plan de sainteté. Il a prévu que nous devenions tel ou tel « arbre », que nous portions tels ou tels « fruits ». Il nous faut répondre à cet appel afin de parvenir *« à l'ordre, au rang et à la*

6. Sainte Thérèse d'Avila, Autobiographie, chapitre 37.
7. 2 Co 6, 1-2.

finalité pour laquelle nous avons été créés par Dieu ». Il s'agit d'une quête existentielle !



Notre sanctification : l'Œuvre de l'Esprit-Saint

« En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »[8] La sanctification est l'Œuvre de l'Esprit-Saint en nous. Elle est bien sûr l'Œuvre de la Très Sainte Trinité tout entière, mais c'est l'Esprit-Saint qui est en « avant-scène », si on peut dire ! L'Esprit-Saint est communément appelé « l'Esprit de Sainteté ». Toute sainteté vient de l'Esprit-Saint et, corrélativement la sainteté n'est rien d'autre que la

8. Rm 8, 14.

vie du Saint-Esprit en nous. *« La perfection est dans le règne parfait de Dieu en nous par l'Esprit-Saint »*[9], disait le Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. Nous tâcherons donc d'être attentifs et dociles à l'action de l'Esprit-Saint en nous.

La sainteté est accessible à tous sans exception

Nous pourrions être portés à nous dire, peut-être sous l'influence du Malin, que la sainteté n'est pas pour nous : *« Ha! c'est trop difficile. Ce n'est pas pour moi. Je ne suis pas une de ces âmes d'élite. Je suis trop faible et ordinaire pour cela. »* Erreur ! C'est une tentation à laquelle il ne faut surtout pas succomber. La sainteté n'est pas trop difficile et tous peuvent y accéder, sans exception. Il suffit de vraiment le vouloir. Le Seigneur ne nous demande jamais des choses trop difficiles ; c'est plutôt nous qui mettons les difficultés. À ce propos, Jésus nous dit :

« Mon enfant, on dit que le chemin de la vertu est difficile à suivre. C'est faux. Ce chemin est difficile à suivre pour l'âme qui ne s'y engage pas, parce que, ne connaissant ni les grâces ni les consolations qu'elle pourrait recevoir de Dieu, pas plus que son aide pour cheminer, ce chemin lui semble difficile et, n'avançant pas, elle ressent tout le poids du voyage. Cependant, pour l'âme qui s'engage, cela est très facile, parce que la grâce qui l'inonde la fortifie, la beauté de la vertu l'attire et le Divin Époux des âmes la porte appuyée sur son bras tout au long du chemin. Au lieu de sentir le poids et les difficultés du chemin, l'âme s'active pour arriver plus vite au but. »[10]

9. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, Je veux voir Dieu, Troisième partie, Chapitre 2, C.
10. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 15 mai 1905.

6.1 PRÉPARATION À LA SAINTETÉ DANS LA DIVINE VOLONTÉ

La sainteté dans la Divine Volonté, « la sainteté Divine », vient couronner, perfectionner et accomplir « la sainteté dans l'ordre humain »

« La vraie sainteté consiste à vivre dans la Divine Volonté »[11], nous dit Jésus dans le *Livre du Ciel.* Il s'agit de cette sainteté qui nous est maintenant proposée depuis Luisa Piccarreta. La différence entre la sainteté connue jusqu'alors et la sainteté dans la Divine Volonté est si immense que Jésus Lui-même nomme la première « la sainteté dans l'ordre humain », et la seconde « la sainteté Divine ». Il ne dit pas cela pour diminuer l'importance de la sainteté des Saints de jadis, qui ont vécu dans une abondance de grâce et une très grande union à Dieu, mais pour marquer que la sainteté dans la Divine Volonté donne un saut immense dans la *« participation à la nature Divine »*. Cela ne remet pas en cause l'héroïcité de ces Saints que nous connaissons, mais c'est le don qui est plus grand tout simplement. Avant l'inauguration du 3e *Fiat,* l'homme avait la possibilité de parvenir à une grande sainteté, quoique celle-ci n'est que l'ombre de la sainteté originelle donnée à Adam et Ève, et vécue par Jésus et Marie. Dans l'un de ses enseignements, Jésus dit que *« la sainteté dans l'ordre humain devait être le tabouret, le trône de la sainteté dans l'ordre de ma Divine Volonté. »*[12] Ailleurs, Il dit : *« Là où les anciennes saintetés*

11. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 août 1917.
12. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 26, 9 mai 1929.

s'arrêtent, la sainteté dans ma Volonté débute, faisant de toutes les autres saintetés son marchepied. »[13] Un peu comme quand Jésus dit dans l'Évangile : *« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir »*[14], tout ce que nous savons sur la sainteté n'est pas aboli, mais couronné et perfectionné par le don de la vie dans la Divine Volonté.

« La sainteté dans l'ordre humain » donne les bonnes dispositions pour entrer et vivre dans la Divine Volonté

Ce « tabouret » et ce « trône » dont parle Jésus demeure nécessaire, puisqu'il nous donne les bonnes dispositions afin d'accueillir le don de la

13. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 16, 8 novembre 1923.
14. Mt 5, 17.

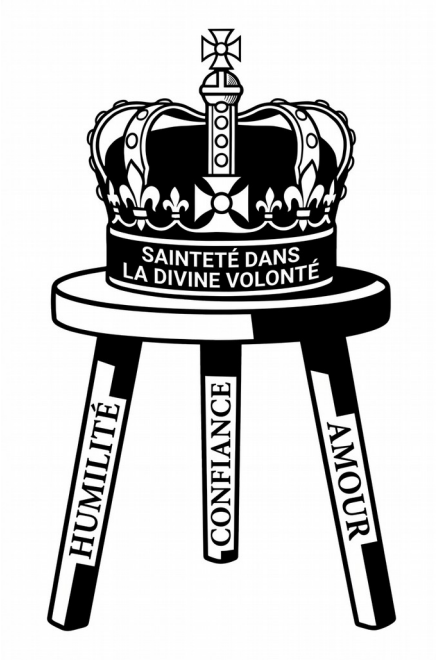
Divine Volonté. C'est pourquoi, dans les 36 tomes du *Livre du Ciel,* Jésus ne commence à parler explicitement du don de la Divine Volonté qu'à partir du tome onze. Les dix premiers tomes récapitulent ce que la Tradition de l'Église enseigne à propos de la sainteté et préparent à recevoir les enseignements sur la vie dans la Divine Volonté. C'est pourquoi, avant d'entrer dans le vif du sujet de la vie dans la Divine Volonté, nous étudierons brièvement le trésor de l'Église à propos de la sainteté, agrémenté des enseignements de Jésus dans les dix premiers tomes du *Livre du Ciel.*

6.2 LES TROIS GRANDS PILIERS DE LA SAINTETÉ

L'humilité, la confiance et l'amour

Il existe plusieurs façons d'approcher le thème de la sainteté. Pour notre part, nous l'approcherons à la lumière de trois grands piliers : l'humilité, la confiance et l'amour. Bien que les thèmes pour traiter de la sainteté soient nombreux, nous les rangerons sous ces trois piliers. Nous garderons bien à l'esprit que, sur le chemin de la sainteté, tout est interrelié et inséparable. Il est difficile de parler d'un aspect sans parler des autres, puisqu'à l'image de la Trinité, il existe une unité. Dans un premier temps, nous traiterons ensemble des deux premiers piliers : l'humilité et la confiance. Nous ferons ainsi, puisqu'ils découlent tous deux d'une double connaissance : la connaissance de soi et la connaissance de Dieu. Dans un second temps, nous examinerons l'humilité et la confiance séparément. Dans un troisième temps, nous verrons le troisième pilier qui est la vie et le cœur de la sainteté : l'amour. Vous l'avez deviné ! Le chemin de la sainteté se modèle à l'image de la Sainte Trinité qui est *« Lumière »* et *« Amour »* : *« Dieu est Lumière »*[15] ; *« Dieu est Amour »*[16]. L'homme s'approche de Dieu toujours avec son intelligence et sa volonté, c'est-à-dire par la connaissance et par l'amour.

15. 1 Jn 1, 5.
16. 1 Jn 4, 8.

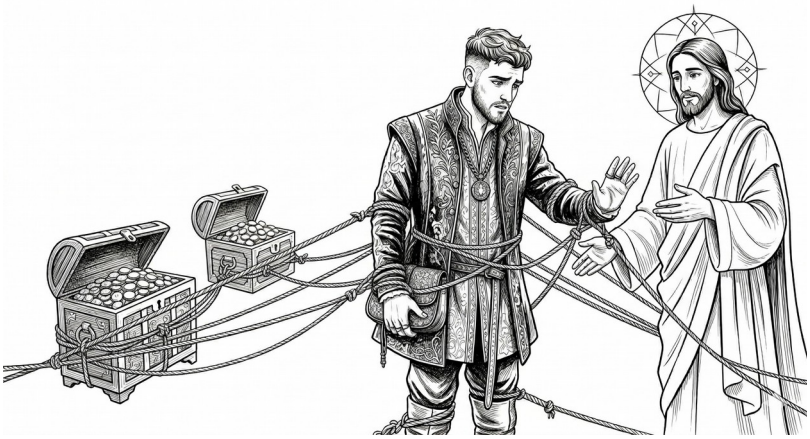


Pour progresser en sainteté : le détachement !

Les trois piliers forment, pour ainsi dire, les trois pattes du « tabouret » de « la sainteté dans l'ordre humain » dont parle Jésus. Dans ces trois piliers, il y a un aspect commun absolument nécessaire, sans quoi il n'y a pas de sainteté : le renoncement et le détachement. C'est ce que Jésus veut nous pointer du doigt dans l'Évangile lors de sa rencontre avec le jeune homme riche. Cet homme croyait en Jésus, le reconnaissait comme Maître et observait fidèlement les dix commandements de Dieu. Toutes les conditions étaient réunies afin d'être sauvé. Cependant, il lui manquait une chose afin de grandir en sainteté : se détacher ! Jésus lui déclara :

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les Cieux ; puis viens, suis-Moi. »
Il est dit ensuite que « entendant cette parole, le jeune homme s'en alla contristé, car il avait de grands biens. »[17]

Le refus du renoncement empêche malheureusement toutes progressions dans la sainteté. C'est vraiment la « pierre d'achoppement » sur le chemin de la perfection. Gardons cependant à l'esprit que se renoncer pour le Seigneur n'est pas sujet de tristesse, mais c'est une joie et un bonheur immense !



17. Mt 19, 16-22.

6.2.1 LE DOUBLE ABÎME : L'HUMILITÉ ET LA CONFIANCE

Une double connaissance : le rien de l'homme et le Tout de Dieu

Sainte Angèle de Foligno disait sous l'inspiration du Seigneur : *« Connaître le Tout de Dieu et le rien de l'homme, telle est la perfection. »*[18] Toute vie d'amour repose sur la connaissance. C'est ainsi que nous sommes faits : à l'image de Dieu, qui est « Lumière » et « Amour ». C'est pourquoi le fondement de la vie spirituelle et de tout cheminement vers la sainteté repose d'abord sur une connaissance de la vérité. Cette connaissance qui conduit à l'amour est double : la connaissance de soi et la connaissance de Dieu, le rien de l'homme et le Tout de Dieu. Cette double connaissance forme le « double abîme » qui fait naître deux grandes vertus qui plaisent beaucoup au Seigneur : l'humilité et la confiance.

Un fondement : la connaissance de soi qui produit l'humilité

Premièrement, voyons l'humilité. Il est bien connu en théologie que l'humilité est le fondement de la vie spirituelle. Elle est la bonne terre sans laquelle rien ne peut pousser. Saint Grégoire le Grand disait que *« sans l'humilité, toutes les vertus ne sont que poussière au vent. »*[19] L'humilité n'est en réalité

18. Sainte Angèle de Foligno, Le Livre des Visions et Instructions, chap. 62.
19. Saint Grégoire le Grand, Homélies sur les Évangiles, Homélie 7, 17 décembre 590.

qu'une attitude découlant d'une connaissance de soi. Le Père Éternel disait à Sainte Catherine de Sienne que *« l'humilité vient de la connaissance que l'âme a d'elle-même. »*[20] *« Ce qui est appelé humilité chez l'homme devrait être appelé connaissance de soi. Celui qui ne se connaît pas lui-même marche dans la fausseté »*[21], disait Jésus à Luisa Piccarreta. L'humilité consiste donc à vivre dans la vérité.

« De nous-même, nous n'avons rien de bon ! »

Lorsqu'on se connaît vraiment soi-même en vérité, on voit qu'on n'est pas grand-chose. On voit clairement que tout le bien qu'on a en soi vient de la grâce de Dieu, mais que le mal vient de nous. Sainte Thérèse d'Avila fut également inspirée par le Seigneur à ce sujet :

« Je me demandais un jour pour quelle raison Notre-Seigneur était si ami de la vertu d'humilité. Et à un moment où je n'y pensais plus ce me semble, il me vint tout à coup la suivante : c'est parce que Dieu est la Suprême Vérité et que l'humilité consiste à marcher selon la vérité. Or c'est une très haute vérité, que de nous-mêmes nous n'avons rien de bon, mais plutôt la misère et le néant. Quiconque ne le comprend pas marche dans le mensonge ; mais plus on le comprend, plus on se rend agréable à la souveraine Vérité, parce que l'on marche dans ses sentiers. »[22]

20. Sainte Catherine de Sienne, Le Livre des Dialogues, Traité de la Discrétion, chap. IX, 5.
21. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 12 janvier 1900.
22. Sainte Thérèse d'Avila, Le Livre des Demeures, VIe Demeure, chap. 10.

Tout bien vient de Dieu et, sans Lui, nous ne pouvons rien faire de bon

Ainsi, la vertu d'humilité nous fait comprendre que tout le bien qui se fait par nous vient de Dieu et que, sans Lui, nous ne pouvons rien faire d'autre que le mal. Plus nous aurons cette connaissance ancrée en nous, plus elle créera une sainte méfiance envers nous-mêmes et la sagesse de ne pas avoir confiance en ses propres forces, mais uniquement en Dieu.

Une deuxième connaissance nécessaire : la connaissance de Dieu qui produit la confiance

Mais cela ne s'arrête pas là. La connaissance de notre néant, pour ne pas nous écraser, doit être accompagnée d'une autre connaissance : la connaissance de Dieu. La connaissance de Dieu, pour sa part, produit en nous la confiance. Ainsi, la confiance en Dieu s'appuie également sur une connaissance. Lorsque nous connaissons vraiment Dieu, à quel point son Amour, sa Miséricorde et sa Puissance sont infinis, nous ne pouvons que Lui faire confiance. Sachant qui nous sommes en toute vérité et qui est le Dieu d'Amour au milieu de nous, nous cesserons de mettre notre confiance qu'en nous-mêmes pour ne nous appuyer que sur Dieu dans une confiance totale.

L'humilité et la confiance sont les deux jambes du chrétien : l'équilibre !

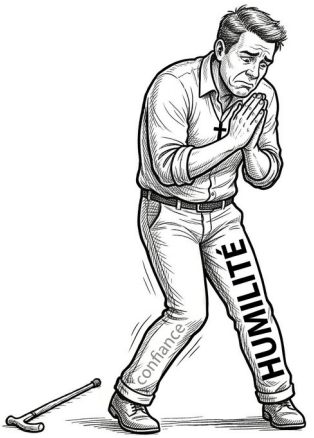
Nous ne pourrons jamais avoir trop d'humilité ou trop de confiance. Cependant, le défaut de l'une ou l'autre de ces deux vertus créera un déséquilibre

néfaste pour la vie spirituelle. La perfection consiste à tenir les deux ensemble. L'humilité et la confiance sont comme les deux jambes du chrétien pour avancer sur le chemin de la sainteté. S'il manque une jambe, ça va boiter !

Pas d'humilité vraie sans la confiance

Si quelqu'un met l'emphase sur l'humilité au détriment de la confiance, il sera écrasé. Un bon exemple de cela est le jansénisme. Cette spiritualité maladive met l'accent sur l'incapacité et la malice foncière de l'homme, mais sans le regard confiant en l'infinie Miséricorde de Dieu. Cette spiritualité est destructrice. Elle peut conduire à la déprime, la rigidité, le scrupule, la sévérité et bloquer tout avancement. Dans ce cas, l'humilité que la personne croit avoir n'est en réalité qu'une fausse humilité. Jésus enseignait à Luisa Piccarreta comment, sans la confiance, l'humilité est fausse :

« Si tu savais combien J'aime l'humilité. L'humilité est la plus petite des plantes, mais ses branches s'élèvent jusqu'au Ciel, entourant mon Trône et pénétrant profondément dans mon Cœur. Les branches produites par l'humilité correspondent à la confiance. En somme, pas d'humilité vraie sans la confiance. L'humilité sans la confiance est une fausse vertu. »[23]



Humilité et confiance procurent paix et sainteté

La véritable humilité, lorsqu'elle est accompagnée de la confiance, *« n'inquiète pas, ne trouble pas, n'agite pas l'âme ; elle est accompagnée plutôt de paix, de joie et de repos »*[24], disait Sainte Thérèse d'Avila. Nous ne sommes rien, mais noyés dans le Tout et l'abîme infini de l'Amour miséricordieux du Bon Dieu. Le Bienheureux père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus disait que *« la sainteté, c'est la Force de Dieu, dans la faiblesse de l'homme. »* Jésus disait également à sœur Marie de la Trinité : *« En toi, tu ne peux rien, mais en Moi,*

23. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 3 avril 1899.
24. Sainte Thérèse d'Avila, Le chemin de la perfection, chap. XLI.

tu peux tout. »[25] Ça, ce n'est pas déprimant ! Ça fait tenir debout dans la Force de Dieu. C'est pourquoi Notre-Seigneur disait à Saint Paul : *« Ma grâce te suffit : car la Puissance se déploie dans la faiblesse. »*[26] Sainte Faustine a également bien connu cet équilibre parfait entre l'humilité et la confiance :

« En vérité, Ô Jésus, je suis saisie d'angoisse quand je vois ma misère. Mais je retrouve la paix dès que je vois votre insondable Miséricorde, qui de toute éternité, est plus grande que ma misère. Cette disposition intérieure me fait revêtir votre Puissance, et quelle joie de connaître ce que je suis. »[27]

Luisa Piccarreta avait quelques fois cette tendance à s'anéantir en se laissant entraîner au découragement, et Jésus devait la reprendre :

« Ce matin, j'étais (Luisa) dans un tel état d'anéantissement que j'en étais devenue impatiente et exécrable. Je me voyais comme l'être le plus abominable de la terre, comme un petit ver de terre qui se tourne et se retourne toujours au même endroit, sans jamais pouvoir avancer ni sortir de la boue. Ô mon Dieu, quelle misère, je suis si méchante, même après avoir reçu tant de grâces !
Toujours aussi bienveillant pour la misérable pécheresse que je suis, le Bon Jésus est venu et Il m'a dit : « Le mépris de soi est louable s'il est accompagné de l'esprit de Foi. Sinon, au lieu de conduire au bien, il peut nuire à l'âme. En effet, si, sans l'esprit de Foi, tu te vois telle que tu es, incapable de faire le bien, tu seras portée à te décourager et même à ne plus faire un seul pas sur le chemin du bien. Mais, si tu t'appuies sur Moi, c'est-à-dire si tu te laisses guider par l'esprit de Foi, tu en viendras à te connaître et à te

25. Soeur Marie de la Trinité, Entre dans ma gloire, Arfuyen, 2003, p. 114.
26. 2 Co 12, 9.
27. Sainte Faustine, Petit Journal, 66.

mépriser, mais, en même temps, à mieux me connaître et à demeurer confiante de pouvoir tout faire avec mon aide. De cette manière, tu marcheras dans la Vérité. »
Oh! Comme ces paroles de Jésus ont apaisé mon âme ! J'ai compris qu'il me faut plonger dans mon néant et découvrir qui je suis, mais sans m'arrêter là. Au contraire, quand j'ai bien vu qui je suis, je dois m'immerger dans la mer immense de Dieu pour y retirer toutes les grâces dont mon âme a besoin, sans quoi ma nature se fatiguerait et le diable aurait beau jeu pour me conduire au découragement. Que le Seigneur soit béni à jamais et que tout concoure à sa gloire ! »[28]

La confiance sans l'humilité « gonfle » !

Dans le sens contraire, l'emphase exclusive mise sur la confiance au détriment de l'humilité est aussi destructrice. Dans ce cas-ci, il s'agit en fait d'une fausse confiance non vécue dans la vérité. Si l'on insiste sur la confiance en oubliant l'humilité, on croit que Dieu nous aime parce qu'on le mérite, parce qu'on est quelqu'un de plutôt bien, par exemple. Tout comme l'emphase sur l'humilité au détriment de la confiance écrase, l'exaltation de la confiance sans l'humilité gonfle. Celui qui vit ainsi se croira meilleur que les autres et aura tendance à relativiser et à justifier ses propres péchés. Il se dira en lui-même : *« Le Seigneur est tellement Bon et Il m'aime tellement que ça ne Lui dérange pas trop mes péchés. Ce sont des péchés mignons ! »* Il n'y a pourtant rien de « mignon » dans le péché. Le péché est un poison pour l'âme. Celui-ci s'aveugle lui-même parce qu'il *« se voit d'un oeil trop flatteur pour découvrir et détester son tort ».*[29] Même l'image qu'il a de

28. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 26 mai 1899.
29. Ps 36, 3.

Dieu sera faussée. Le chrétien orgueilleux peut devenir présomptueux, nonchalant, dominateur et cherchant à un peu trop vouloir s'affirmer lui-même aux yeux des autres. Nous pouvons nous imaginer le reste ! Jésus disait un jour à sœur Marie de la Trinité : *« Tu es choisie et tu resteras choisie. Et Je ne t'ai pas choisie pour ta fidélité, mais pour ma Miséricorde. »*[30] Tout bien est l'œuvre de Dieu en nous, et nous devrions toujours dire : *« Nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devions faire. »*[31]

La négation de l'humilité et de la confiance est diabolique

La pire des dérives est celle de nier les deux : l'humilité et la confiance en Dieu. Ce sont les gens qui prônent qu'on doit avant tout avoir confiance en soi. Cette attitude est très populaire et très médiatisée de nos jours. Il n'est plus question de « je

30. Marie de la Trinité, Entre dans ma gloire, Arfuyen, 2003, p. 51.
31. Lc 17, 10.

ne suis rien » et « Dieu est tout », mais plutôt « je suis » et « tout dépend de moi » ! Cela s'approche plutôt de la spiritualité satanique, et le monde en est plein. Nous n'avons jamais vu Jésus enseigner que nous devions placer notre confiance en nous-mêmes, mais Il a toujours enseigné que nous devions nous appuyer uniquement et totalement sur Dieu qui habite en nous. Une confiance en soi bien vécue sera en réalité une confiance en Dieu qui se trouve au plus intime de nous-mêmes.

La connaissance de soi est la plus grande grâce

Jésus enseigne que la connaissance de soi est la plus grande grâce qu'une âme puisse recevoir, et que celle-ci va de pair avec la connaissance de Dieu. C'est ce qu'Il a enseigné à plusieurs Saints et Saintes, dont Luisa Piccarreta :

« Ce matin, mon très doux Jésus voulait que je touche mon néant de mes propres mains. Les premières paroles qu'Il m'adressa furent : « Qui suis-Je et qui es-tu ? » Cette double question fut accompagnée de deux intenses rayons de lumière : l'un me montrait la Grandeur de Dieu et l'autre, ma misère et mon néant. J'ai réalisé que je n'étais qu'une ombre, comme celles que forme le soleil en illuminant la terre ; Ces ombres dépendent du soleil. À mesure que le soleil se déplace, elles cessent d'exister, privées de sa splendeur. Il en va ainsi de mon ombre, c'est-à-dire de mon être : cette ombre dépend de Dieu qui, en un instant, peut la faire disparaître.

Que dire alors du fait que j'ai déformé cette ombre que le Seigneur m'avait confiée et qui ne m'appartenait même pas ? Cette pensée m'horrifiait, me paraissait nauséabonde, infecte et remplie de vers. Cependant, dans mon état horrible, je fus forcée de me tenir debout devant Dieu Saint. Oh! Comme j'aurais aimé pouvoir me cacher dans le plus profond des abîmes !

Ensuite, Jésus m'a dit : « La plus grande grâce qu'une âme puisse recevoir, c'est la connaissance de soi. La connaissance de soi et la connaissance de Dieu vont de pair. Plus tu te connais toi-même, plus tu connais Dieu. Quand l'âme a appris à se connaître, elle réalise que, seule, elle ne peut rien faire de bien. En conséquence, son ombre (c'est-à-dire son être) se transforme en Dieu. Elle en vient à tout faire en Dieu. Elle est en Dieu et marche à ses côtés sans regarder, sans sonder, sans parler. C'est comme si elle était morte. De fait, étant consciente de la profondeur de son néant, elle n'ose rien faire par elle-même, mais elle suit aveuglément la trajectoire de Dieu.

L'âme qui se connaît bien ressemble à ces personnes qui voyagent en bateau à vapeur. Sans faire un seul pas, elles entreprennent de longs voyages. Mais tout se fait grâce au bateau qui les porte. Il en est de même pour l'âme qui, en confiant sa vie à Dieu, fait des envols sublimes sur les chemins de la perfection. Elle sait toutefois qu'elle les fait non par elle-même, mais par la grâce de Dieu. »

Oh! Comme le Seigneur favorise cette âme, l'enrichit et la comble de ses plus grandes grâces, sachant qu'elle ne s'attribue rien à elle-même, mais Lui rend grâce et Lui attribue tout ! Heureuse es-tu, ô âme qui te connais toi-même ! »[32]

Voyons maintenant ces deux grandes vertus de l'humilité et de la confiance prises séparément, en gardant bien à l'esprit que l'une ne va pas sans l'autre.

32. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 2 juin 1899.

6.2.1.1 L'HUMILITÉ

S'abaisser soi-même et se faire tout-petit

Nous avons vu que l'humilité naît de la connaissance de soi dans la vérité. Cette connaissance nous fait comprendre que, sans Dieu, nous ne sommes rien et ne pouvons rien faire de bon. Pour que cette connaissance ne demeure pas stérile, il faut bien qu'elle passe dans les actes et les comportements. Mais comment faire ? Comme toujours, c'est Jésus qui nous répond : *« Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. »*[33] Ainsi, au contraire de l'orgueil qui est une élévation de soi, nous chercherons à nous abaisser nous-mêmes et à nous faire tout-petit.

Tout faire dans l'unique but de plaire à Dieu et aimer l'humiliation

Pour comprendre comment faire afin de s'abaisser soi-même, voyons quelques reproches que Jésus faisait aux scribes et aux pharisiens à cause de leur orgueil. Il disait : *« En tout ils agissent pour se faire remarquer des hommes. »*[34] L'attitude d'humilité consistera alors à tout faire dans l'unique but de plaire à Dieu sans rechercher la gloire et les honneurs des hommes. L'âme voulant grandir en humilité veillera à accueillir toutes les humiliations de la vie dans le calme et en reconnaissant que ce sont parmi les plus belles grâces que le Seigneur lui envoie. Dans le *Livre du Ciel,* Jésus enseigne même

33. Mt 23, 12.
34. Mt 23, 5.

à aimer l'humiliation : *« L'humiliation ne doit pas seulement être acceptée, mais on doit aussi l'aimer. »*[35] Les humiliations, lorsqu'elles sont pleinement assumées, font énormément grandir en sainteté.

Prendre la dernière place

Voici un autre reproche que Jésus faisait aux scribes et aux pharisiens : *« Ils aiment à occuper le premier divan dans les festins et les premiers sièges dans les synagogues, à recevoir les salutations sur les places publiques et à s'entendre appeler "Rabbi" par les gens. »*[36] L'humilité et la petitesse consisteront alors à ne pas rechercher ce qui est le plus élevé, mais ce qui est le plus bas dans le monde. En d'autres mots : prendre la dernière place. À ce propos, le grand docteur mystique, Saint Jean de la Croix, a donné de précieux conseils de vie. Son enseignement va droit au but et le sentier qu'il prêche est très « à pic », mais nous pouvons cependant y tendre autant que possible :

« Que l'âme donc s'applique sans cesse non à ce qui est plus facile, mais à ce qui est plus difficile ;
Non à ce qui est plus savoureux, mais à ce qui est plus insipide ;
Non à ce qui plaît, mais à ce qui déplaît ;
Non à ce qui est repos, mais à ce qui donne du travail ;
Non à ce qui est plus, mais à ce qui est moins ;
Non à ce qui est plus élevé et plus précieux, mais à ce qui est plus bas et de moindre prix ;
Non à vouloir quelque chose, mais à ne rien vouloir ;

35. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 30 décembre 1899.
36. Mt 23, 6-7.

Non à rechercher ce qu'il y a de meilleur dans les choses, mais ce qu'il y a de pire, et à désirer entrer pour l'amour du Christ dans un dénuement total, un parfait détachement et une pauvreté absolue par rapport à tout ce qu'il y a en ce monde. »[37]

S'abaisser pour servir

Après ses reproches concernant les scribes et les pharisiens, Jésus dit aux foules et à ses disciples : *« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »*[38] L'attitude d'humilité s'exercera enfin, à l'exemple du Christ, en s'abaissant devant les autres pour les servir. Notre-Seigneur nous en a donné un merveilleux exemple lors de son dernier repas lorsqu'Il se ceignit d'un linge et se mit à laver les pieds de ses disciples. Il adopta ainsi l'attitude du serviteur. Après avoir terminé de leur laver les pieds, Jésus leur dit :

« Si donc Je vous ai lavé les pieds, Moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que Je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme Moi J'ai fait pour vous. »[39]

L'orgueilleux, au contraire, ne veut pas s'abaisser à servir, mais veut être servi. Il suit hélas l'exemple de Lucifer dans sa chute : « *Non serviam* ; je ne servirai pas. » Et s'il semble parfois servir, ce sera dans le but malsain de se valoriser et de paraître bon aux yeux des autres. Jésus enseigne de ne pas s'auto-glorifier dans les services que nous rendons : *« Lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit,*

37. Saint Jean de la Croix, La montée du Carmel, Chap. XIII.
38. Mt 23, 11.
39. Jn 13, 14-15.

dites : Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devions faire. »[40]

L'immense humilité de Jésus : la seule vraie !

Dans l'un de ses enseignements, Jésus se donne en exemple comme modèle suprême d'humilité :

« Mon Humanité fut submergée par la disgrâce et l'humiliation, au point de débordement. C'est pourquoi, devant mes Vertus, le Ciel et la terre tremblent et les âmes qui m'aiment usent de mon Humanité comme d'une échelle pour atteindre quelques reflets de mes Vertus. Dis-Moi : comparativement à mon humilité, où est la tienne ? Moi seul peux me glorifier de posséder une vraie humilité. Unie à ma Divinité, mon Humanité aurait pu faire des prodiges à chaque pas, en paroles et en actes, mais, volontairement, Je me suis restreint aux bornes de mon Humanité, Je me suis montré le plus pauvre, J'ai été jusqu'à me confondre avec les pécheurs.

J'aurais pu accomplir la Rédemption dans un temps très bref, et même d'un seul mot. Mais, pendant de longues années, avec tant de privations et de souffrances, J'ai voulu faire miennes les misères de l'homme. J'ai voulu m'adonner à de nombreuses et diverses actions pour que l'homme puisse être renouvelé et divinisé, même dans ses plus petits travaux. Portés par Moi qui était Dieu et homme, ces travaux humains reçurent une nouvelle splendeur et furent marqués du sceau de la Divinité.

Dissimulée dans mon Humanité, ma Divinité descendit aussi bas que de se mettre au niveau des actes humains. Alors que, d'un simple acte de ma Volonté, J'aurais pu créer un nombre infini de mondes qui auraient transcendé les misères et les faiblesses de cette humanité ! Devant la Justice Divine, J'ai choisi de voir mon Humanité recouverte de tous les péchés des hommes pour lesquels

40. Lc 17, 10.

J'ai eu à expier par des douleurs inouïes et en versant tout mon Sang ! Ainsi, J'ai accompli des actes continuels d'humilité héroïque. La grande différence entre mon humilité et celle des créatures qui, devant la Mienne, n'est qu'une ombre, même celle de mes Saints, c'est que les créatures sont toujours créatures et ne connaissent pas comme Moi le vrai poids du péché. Bien que certaines âmes furent héroïques et à mon exemple, elles se soient offertes pour souffrir les peines des autres, elles ne sont pas différentes des autres : elles sont faites de la même glaise.

La simple pensée que leurs souffrances sont la cause de nouveaux gains pour elles, et qu'elles en glorifient Dieu, est un grand honneur pour elles. De plus, les créatures sont restreintes au cercle où Dieu les a mises. Elles ne peuvent aller hors des limites de ce cercle. Oh! S'il était en leur pouvoir de faire et de défaire, combien d'autres choses ne feraient-elles pas. Chacun atteindrait les étoiles ! Au contraire, mon Humanité divinisée n'avait aucune limite. Cependant, Elle s'est restreinte aux limites humaines afin que toutes ses œuvres soient tissées d'humilité héroïque.

Le manque d'humilité de l'homme fut la cause de tous les maux qui ont inondé la terre. Et Moi, par l'exercice de cette vertu, Je devais attirer sur les hommes tous les biens de la Divinité. Aucune grâce ne quitte mon Trône, si ce n'est à travers l'humilité. Aucune requête ne peut être reçue par Moi, si elle n'a pas la signature de l'humilité. Aucune prière n'est entendue par mes oreilles ni n'émeut mon Cœur à la compassion, si elle n'est pas parfumée d'humilité.

Si la créature ne va pas jusqu'au bout pour détruire en elle cette recherche des honneurs et l'estime de soi (ce qu'on détruit en aimant être haï, humilié et confondu), elle sentira autour de son cœur comme une tresse d'épines, et elle aura un vide dans son cœur qui l'ennuiera toujours et la maintiendra très dissemblable de ma Très Sainte Humanité. Si elle n'en vient pas à aimer les humiliations, tout au plus sera-t-elle capable de se connaître un peu, mais elle ne

brillera pas devant Moi, vêtue du beau et charmant vêtement de l'humilité. »[41]

« La petite voie » de Sainte Thèrèse de Lisieux

Parmi ceux qui ont merveilleusement bien parlé de l'humilité, il s'y trouve Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, docteure de l'Église. Sa doctrine sur l'enfance spirituelle, qu'elle appelle « la petite voie », synthétise bien comment vivre la petitesse de l'humilité. Voici un passage qui résume bien sa fameuse « petite voie » :

« Vous le savez ma mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux Saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants; au lieu de me

41. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 12 janvier 1900.

décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions ; maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : ***Si quelqu'un est TOUT PETIT qu'il vienne à Moi.*** *Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé :* ***Comme une mère caresse son enfant, ainsi Je vous consolerai, Je vous porterai sur mon sein et Je vous balancerai sur mes genoux !*** *Ah! Jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. Ô mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes. »*[42]

Se faire « tout-petit » comme un enfant

L'essentiel de cette « petite voie » vers la grande sainteté consiste à rester petit et à l'être de plus en plus. Celui qui est tout-petit s'abandonne alors beaucoup plus facilement entre les bras de Jésus qui fera office « d'ascenseur » pour gravir le

42. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ms C, 2vº.

chemin de la sainteté et l'élever jusqu'au Ciel. Jésus Lui-même enseigne cette « petite voie » dans l'Évangile :

« En vérité Je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux. »[43]

Le petit enfant sait qu'il est petit et qu'il a besoin de ses parents. Il peut s'endormir sans crainte dans les bras de son Père, nous dit Thérèse. Sa sœur Pauline lui demanda un jour, peu avant sa mort, ce qu'elle entendait par *« rester petite enfant devant le Bon Dieu. »* Thérèse lui répondit : *« C'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu comme un petit enfant attend tout de son père ; c'est ne s'inquiéter de rien. »*[44] Se faire tout-petit, c'est reconnaître son entière dépendance envers Dieu et accueillir tout de sa Main sans inquiétude. C'est alors que la paix s'installe dans le cœur. Cependant, être tout-petit dans les bras du Bon Dieu ne veut pas dire qu'on ne fait absolument rien comme des « bébés la-la » ! À ce propos, Sainte Thérèse dit :

« Être petit, c'est ne point s'attribuer à soi-même les vertus qu'on pratique, se croyant capable de quelque chose, mais reconnaître que le Bon Dieu pose ce trésor dans la main de son petit enfant pour qu'il s'en serve quand il en a besoin ; mais c'est toujours le trésor du Bon Dieu. »[45]

---

43. Mt 18, 3-4.
44. Paroles de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à sa sœur Agnès de Jésus (sa sœur Pauline), le 6 août 1897.
45. Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus, Derniers entretiens, 6 août 1897.

Avec le trésor du Bon Dieu, nous pouvons faire de grandes choses, comme disait si bien Saint Paul :

« Je puis tout en Celui qui me rend fort. »[46]

Se réconcilier avec notre pauvreté et notre faiblesse

Se faire tout-petit dans les bras du Bon Dieu, c'est également se réconcilier avec notre pauvreté et notre faiblesse sans se fâcher ni perdre patience. Sainte Thérèse disait :

« Je ne m'étonne plus de rien, je ne me fais pas de peine en voyant que je suis la faiblesse même, au contraire c'est en elle que je me glorifie et je m'attends chaque jour à découvrir en moi de nouvelles imperfections. »[47]

Elle dit cela, bien entendu, sans aucune complaisance dans le péché envers lequel nous devons même développer une totale aversion. Il faut cependant s'accepter dans le calme tel que nous sommes en reconnaissant notre besoin de la Divine Miséricorde : *« Oh, que je suis heureuse de me voir imparfaite et d'avoir tant besoin de la Miséricorde du Bon Dieu au moment de la mort »*[48], disait-elle encore.

Être *« pauvre en esprit »*

Son enseignement sur l'humilité de « la petite voie » rejoint tout à fait l'appel de Jésus à l'esprit de pauvreté : *« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume*

46. Ph 4, 13.
47. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ms C, 15r°.
48. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, CJ, 29 juillet 1897.

des Cieux est à eux. »[49] À ce propos, Sainte Thérèse disait :

« Il faut consentir à rester pauvre et sans force, et voilà le difficile car "Le véritable pauvre en esprit, où le trouver ? Il faut le chercher bien loin" a dit le psalmiste… Il ne dit pas qu'il faut le chercher parmi les grandes âmes, mais "bien loin", c'est-à-dire dans la bassesse, dans le néant… Ah, restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous chercher, si loin que nous soyons, Il nous transformera en flammes d'amour… »[50]

Toujours choisir la dernière place !

Concluons sur « la petite voie » par une exhortation de Sainte Thérèse à sa sœur Céline afin de toujours choisir la dernière place :

« Petite sœur bien-aimée, ne recherchons jamais ce qui paraît grand aux yeux des créatures. Salomon, le roi le plus sage qui fut jamais sur la terre, ayant considéré les différents travaux qui occupent les hommes sous le soleil, la peinture, la sculpture, tous les arts, comprit que toutes ces choses étaient soumises à l'envie, il s'écria qu'elles ne sont que vanité et affliction d'esprit !… La seule chose qui ne soit point enviée c'est la dernière place, il n'y a donc que cette dernière place qui ne soit point vanité et affliction d'esprit… Cependant "La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir" et parfois nous nous surprenons à désirer ce qui brille. Alors rangeons-nous humblement parmi les imparfaits, estimons-nous de petites âmes qu'il faut que le Bon Dieu soutienne à chaque instant ; dès qu'Il nous voit bien convaincues de notre néant, Il nous tend la main ; si nous voulons encore essayer de faire quelque chose de grand même sous prétexte de zèle, le Bon Jésus nous laisse seules. "Mais dès que

49. Mt 5, 3.
50. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, LT 197.

j'ai dit : Mon pied à chancelé, votre Miséricorde, Seigneur, m 'a affermi !..." (Ps. XCIII) Oui, il suffit de s'humilier, de supporter avec douceur ses imperfections. Voila la vraie sainteté ! Prenons-nous par la main, petite sœur chérie, et courons à la dernière place… personne ne viendra nous la disputer… »[51]

La véritable humilité est « oubli de soi »

Poursuivons maintenant avec la grande vertu d'humilité par l'un de ses aspects essentiels si cher aux yeux de Jésus : l'oubli de soi. Sous l'inspiration du Seigneur, Saint Carlos Acutis disait que *« la tristesse c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur c'est le regard tourné vers Dieu. La conversion n'est rien d'autre que déplacer le regard du bas vers le haut. »* S'oublier soi-même, spontanément, cela peut sembler quelque chose d'absolument dégradant, mais c'est tout le contraire. L'oubli de soi pour ne regarder que Jésus est source de joie, de paix et de bonheur. Lorsque nous savons que nous ne sommes rien et que Dieu est tout, nous comprenons que l'unique bonheur consiste à ne pas garder le regard tourné vers soi-même, mais uniquement vers Dieu qui habite au plus intime de nous et dans le prochain. En fait, nous ne devrions jamais rien regarder sans regarder Dieu présent dans ce que nous regardons ; et cela vaut pour toute la Création, en particulier tous les êtres humains.

Penser à soi-même aveugle l'esprit et éloigne la Vie Divine

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus insiste beaucoup sur la nécessité de s'oublier soi-même pour vivre

51. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Lettre 243, 7 juin 1897.

dans la Divine Volonté. Et cela vaut pour toutes les formes de saintetés. Voici l'un de ses beaux enseignements sur le sujet :

« Ma fille, penser à soi-même aveugle l'esprit et cause un enchantement humain formant un filet autour de la personne. Ce filet est tissé de faiblesse, d'oppression, de mélancolie, de peur et de tout le mal se trouvant dans l'homme. Plus une personne pense à elle-même, même sous l'aspect du bien, plus ce filet devient épais et plus l'âme est aveuglée.
Par contre, ne pas penser à soi-même, mais ne penser qu'à Moi et n'aimer que Moi en toutes circonstances est lumière pour l'esprit et cause un enchantement doux et Divin. Ce Divin enchantement forme aussi un filet, mais un filet de lumière, de force, de joie et de confiance, en somme un filet de tout ce qui M'appartient. Plus une personne ne pense qu'à Moi et n'aime que Moi, plus ce filet s'épaissit, au point que la personne ne se reconnaît plus. Comme il est beau de voir une âme entourée de ce filet tissé par l'enchantement Divin ! Comme cette âme est belle, gracieuse et chère à tout le Ciel ! Elle est l'opposé de l'âme fixée sur elle-même. »[52]

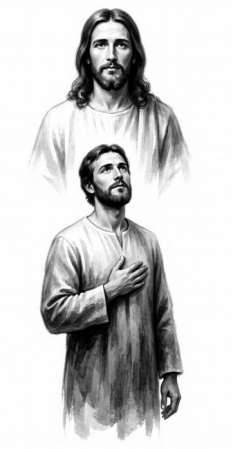
Jésus dit ailleurs que *« chaque pensée centrée sur soi, y compris sur les vertus, est un gain pour soi-même et éloigne la Vie Divine, tandis que si l'âme ne pense qu'à Moi et à ce qui me regarde, elle prend en elle la Vie Divine et, ce faisant, elle échappe à l'humain et acquiert tous les biens possibles ».*[53]

52. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 16 août 1912.
53. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 4 juillet 1912.

S'oublier soi-même : le sacrifice du véritable amour !

Évidemment, cela demande le sacrifice de soi-même. Il ne s'agit pas d'un sacrifice irréalisable, mais à la portée de tous. Il suffit de le vouloir vraiment et d'avancer pas à pas avec persévérance et constance, puisque nous n'y parviendrons pas du jour au lendemain. Jésus dit :

« C'est précisément là le sacrifice du véritable amour : alors qu'on est avec soi-même, on doit vivre de tout ce qui appartient au Bien-Aimé. Plus encore, si son moi reviens à la surface, on doit s'ingénier à faire de cela une nouvelle occasion de se consumer pour l'objet aimé. Par contre, si le Bien-Aimé voit que l'âme lui donne tout d'elle-même, Il saura la récompenser en lui donnant tout de Lui et en lui permettant de vivre de sa Vie Divine. Ainsi, celui qui s'oublie complètement trouve tout. Il est nécessaire de voir la différence entre ce qu'on oublie et ce qu'on trouve : On oublie ce qui est laid et on trouve ce qui est beau. On oublie la nature et on trouve la grâce. On oublie les passions et on trouve les vertus. On oublie la pauvreté et on trouve la richesse. On oublie la sottise et on trouve la sagesse. On oublie le monde et on trouve le Ciel. »[54]



54. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 10 novembre 1903.

La règle d'or : faire ses actions comme si c'était Jésus qui les faisait

Nous pourrions encore nous dire : cela est un bel idéal, mais comment concrètement parvenir à s'oublier soi-même pour le Seigneur ? C'est ici qu'intervient la fameuse « règle d'or dans la Divine Volonté » dont nous avons parlé auparavant. Jésus nous donne la manière concrète de s'oublier soi-même pour vivre en Dieu. Rappelons-nous souvent cet enseignement et encadrons-le pour être certain de ne pas l'oublier :

> *Jésus : « Mon enfant, l'âme qui veut s'oublier elle-même doit faire ses actions comme si c'était Moi-même qui les faisais. Si elle prie, elle doit dire : "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec Lui." Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser : "C'est Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser." Et ainsi de suite. C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même : faire ses actions non seulement parce que Je suis d'accord, mais parce que c'est Moi qui les fais. »*[55]

Appeler Jésus dans nos actes : *« Viens, Seigneur Jésus ! »*

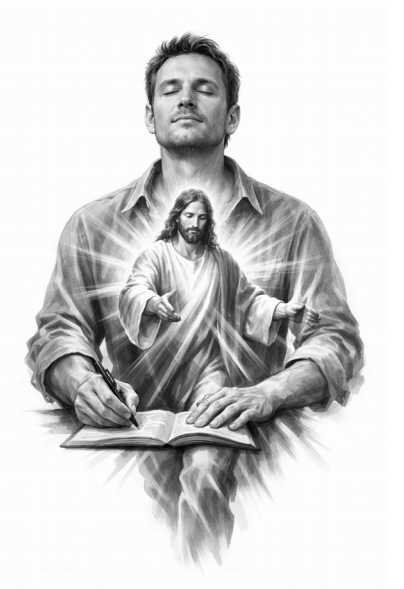
Dans la pratique, nous pouvons tout simplement appeler Jésus dans nos actes du quotidien : *« Jésus vient penser en moi ; Jésus vient prier en moi ; Jésus vient marcher en moi ; Jésus*

55. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 14 août 1912.

vient travailler en moi, etc. » Peu à peu, en nous habituant à demander à Jésus de faire nos actes en nous, nous Lui laisserons toujours la première place et nous nous oublierons ainsi nous-mêmes. Cela vaut pour tout : dès que nous essayons de faire les choses par nous-mêmes, cela fonctionne peu ou pas du tout. Cependant, si nous appelons Jésus, Lui fera tout le travail d'une manière Divine et Il nous débarrassera Lui-même de nos mauvaises habitudes. Tout comme c'est par la lumière qu'on chasse les ténèbres, c'est en appelant Jésus qu'on chasse le mal et pouvons accomplir de grandes choses. En vivant ainsi, nous pourrons vivre en Jésus et Jésus pourra prolonger sa Vie en nous ! Notre tâche est de l'aimer plus que tout et de l'appeler dans nos vies :

« Viens, Seigneur Jésus ! »[56]

« Je t'aime ! »[57]



56. Ap 22, 20.
57. Jn 21, 15.

6.2.1.2 LA CONFIANCE ET L'ABANDON

L'abîme de l'humilité appelle l'abîme de la confiance en Dieu

L'humilité, lorsqu'elle est véritable, conduit à la confiance et l'abandon dans les bras du Bon Dieu. *« L'abîme appelant l'abîme »*[58] nous dit le psaume. L'abîme de l'humilité appelle l'abîme de la confiance en Dieu. Lorsque nous reconnaissons notre néant et que nous ne sommes rien, plaçons ce « rien » dans le « Tout » de Dieu parce qu'Il est digne de confiance. Jésus nous dit : *« Ayez confiance. »*[59]

Mettre sa confiance dans la grâce pour atteindre les sommets

Lorsque nous nous remettons en toute confiance dans les bras de Jésus, nous Lui permettons d'accomplir de grandes choses en nous. C'est ce que Jésus disait à Luisa Piccarreta :

« L'âme qui regarde toujours son néant et qui perçoit n'être rien que poussière et vent met sa confiance dans la grâce qui devient comme son maître. Prenant les commandes, la grâce conduit l'âme sur le chemin de toutes les vertus et lui fait atteindre les sommets de la perfection. »[60]

Le manque de confiance lie en quelque sorte les mains de Jésus, et nous nous embourbons ainsi dans notre misère.

---

58. Ps 42, 8.
59. Mt 14, 27.
60. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 3, 31 janvier 1900.

Le manque de confiance blesse le Cœur de Jésus

Dans l'une de ses lettres, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus affirme que ce qui atteint le plus Dieu, nos fautes finalement les plus graves envers Lui, ce sont nos manques de confiance : *« Ce qui offense Jésus, ce qui le blesse au Cœur, c'est le manque de confiance »*[61], dit-elle. Il s'agit d'une trace que le péché originel a laissée en chacun de nous : l'homme se méfie de Dieu, a peur de Dieu, il le fuit au lieu de Lui faire une entière confiance. C'est ce que nous avons vu lorsque nous parlions de la chute de nos premiers parents : le manque de confiance en Dieu se trouve à la racine du péché originel, le premier péché de l'homme. Rappelons-nous l'enseignement du catéchisme :

« L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son Créateur et, en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme. Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa Bonté. »[62]

Notre travail sera donc de rebâtir cette confiance totale en Dieu. Le premier pas à poser sera la connaissance de Dieu, en particulier concernant sa Bonté et sa Miséricorde.

61. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Lettre 192.
62. CEC 397.

Connaître l'Amour de Dieu pour grandir en confiance

La connaissance de l'Amour de Dieu est une source puissante de confiance. *« Je t'assure que le Bon Dieu est bien meilleur que tu le crois »*[63], disait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à sa sœur Léonie. Nous ne pourrons jamais avoir trop confiance en Dieu puisque son Amour est infini. Oui ! Mais l'est-Il pour nous ? À quel point nous aime-t-Il ? Jésus nous le dit dans l'Évangile : *« Comme le Père m'a aimé, Moi aussi Je vous ai aimé. »*[64] Cela veut dire que l'Amour du Père pour le Fils, un Amour éternel et infini, évidemment, c'est le même que le Fils a pour nous. C'est inconcevable ! Concrètement, Dieu a prouvé cet Amour pour nous en nous créant gratuitement, puis en se donnant à nous à chaque instant, et en venant mourir pour nous sauver alors que nous étions ses ennemis. Et je dois avoir foi que si j'étais seul au monde, Jésus aurait fait exactement la même chose et Il serait mort pour moi pareillement. Car, dit-Il : *« J'aime chaque âme comme J'aime toutes les âmes ensemble ! »*[65] Nous sommes personnellement uniques et extrêmement précieux à ses yeux.

Les excès de l'Amour de Dieu !

Ses manifestations d'Amour pour nous vont d'excès en excès. Saint Alphonse de Liguori disait :

« Sans doute, par son Incarnation, par sa Passion et sa mort rédemptrice, Il avait réalisé le don complet de Lui-même à

63. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Lettre à sa sœur Léonie, 12 juillet 1896.
64. Jn 15, 9.
65. Luisa Piccarreta, Les 24 heures de la Passion, 7e heure.

l'humanité. Mais son Amour n'était point satisfait. Il voulait se donner encore à chacun de nous : de là, l'Eucharistie. »[66]

Oui, dans l'Eucharistie, Jésus continue de se donner à nous jusqu'à la fin du monde. Et comme si cela n'était pas encore assez, Il est allé encore plus loin dans son Amour pour nous :

« Je leur ai tout donné. Je leur ai donné mes sueurs et mes fatigues sur les routes de Palestine ; Je leur ai donné tout mon Sang au Calvaire ; Je leur ai fait don de ma Mère bien-aimée ; Je me suis donné Moi-même dans l'Eucharistie. Que puis-Je faire encore pour qu'ils croient à mon Amour ? J'ai trouvé, Je leur donnerai mon Cœur, Je leur donnerai la source de toutes ces folies de mon Amour. Mais, si après le don de mon Cœur, ils ne m'aiment pas, quand donc M'aimeront-ils ? »[67]

Le Cœur de Jésus : foyer brûlant de charité !

Pour nous prouver son Amour, Dieu nous a même donné son propre Cœur. Et savons-nous vraiment à quel point le Cœur de Jésus, le Cœur même de Dieu, est une fournaise brûlante d'Amour ? Jésus l'a dit en montrant son Cœur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque :

« Mon Divin Cœur est si passionné d'Amour pour les hommes et pour toi en particulier que, ne pouvant plus contenir en Lui-même les flammes de son ardente Charité, il faut qu'Il les répande. »[68]

66. Saint Alphonse de Liguori.
67. Père Jean du Cœur de Jésus.
68. Sainte Marguerite-Marie Alacoque, Apparition de Jésus à Paray-le-Monial, 27 décembre 1673.

Notre confiance en Dieu doit être illimitée

Maintenant, jusqu'où doit aller cette confiance en l'Amour de Dieu ? Cette confiance doit être à la hauteur de cet Amour, c'est-à-dire illimitée. Ne mettons aucune limite à cette confiance en l'Amour de Dieu ! Jésus disait à soeur Benigna Consolata :

« Si tu veux me faire un grand plaisir, c'est de croire à mon Amour, si tu veux me faire plus plaisir, c'est d'y croire davantage, et pour me faire le plus grand de tous les plaisirs, ne mets pas de limites à cette foi dans mon Amour. »[69]

Dieu n'est pas fâché : Il attend notre retour !

Cette confiance n'est franchement pas toujours facile à poser. Car parfois, nous nous sentons tellement sales et pêcheurs, et nous pouvons avoir l'impression que le Seigneur n'est pas content de nous et ne nous aime plus autant. En réalité, Dieu nous regarde toujours tendrement et avec amour. En fait, cette fausse impression que Dieu nous regarderait sévèrement après avoir péché

69. Soeur Benigna Consolata.

vient d'une fausse image de Dieu. En réalité, lorsque nous péchons, Dieu a certes pitié pour notre misère, mais Il n'est pas fâché. Pas plus qu'un père ne serait fâché que son fils qui apprend à marcher tombe dans la boue. Non, ce père aurait beaucoup de compassion, tout comme Dieu en a pour notre faiblesse. Lorsque nous avons péché, Dieu ne nous boude pas. Il reste là, à la porte de notre cœur et Il frappe jusqu'à ce qu'on Lui ouvre. Il n'a qu'une hâte, c'est de revenir au premier acte de contrition. C'est ce que Jésus raconte dans le *Livre du Ciel* :

« Si la créature pèche, Je la sens s'échapper de mes bras. Je l'observe. Je la regarde. Je la vois entourée de démons qui font la fête et arrivent à ridiculiser le bien qu'elle a fait. Pauvre bien, couvert de la boue du péché… Comme J'aime toujours la créature, Je lui envoie un peu de lumière. Et Je l'observe. Je lui envoie du remords pour qu'elle se relève, et Je l'observe. Les minutes me semblent des âges. Je ne peux pas me calmer si Je ne la vois pas revenir dans mes bras. Et Je l'observe, et Je l'observe… J'épie les battements de son cœur, les pensées de son esprit pour provoquer la mémoire de mon Amour pour elle. Mais non, c'est en vain. Et Je suis contraint d'observer. Quelle dure veille ! Si elle revient vers Moi, Je me repose un peu. Sinon, Je continue ma veille. »[70]

Malgré nos misères, avoir confiance en la Miséricorde

Croire que Jésus nous aime toujours alors que nous venons de commettre un péché, c'est un acte de foi qui peut paraître difficile, mais qui est ô combien méritoire ! La Bienheureuse Dina Bélanger disait :

---

70. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 36, 10 mai 1938.

« La Miséricorde infinie s'exerce d'autant plus en nous qu'elle y trouve de misères ; et, donner à Dieu, par notre repentir et notre confiance, l'occasion d'exercer sa Miséricorde, c'est Lui faire plaisir. Rien ne blesse tant son Cœur paternel que notre manque de confiance. »[71]

« La méfiance des âmes me déchire le Cœur »[72], disait Jésus à Sainte Faustine. Nous pouvons même utiliser notre faiblesse et notre misère, sans complaisance avec le péché toutefois, pour glorifier la Miséricorde de Dieu. Cette confiance audacieuse réjouira Jésus. Un jour, Jésus confiait à sœur Benigna Consolata :

« Je ne me rebute pas de trouver des misères, pourvu que Je trouve une bonne volonté ; quand il y a bonne volonté, il y a matière à travailler. Mon Amour se nourrit à consumer les misères, et l'âme qui m'en apporte davantage, pourvu que ce soit avec un cœur contrit et humilié, est celle qui me plaît le plus, parce qu'elle me donne plus occasion d'exercer mon office de Bon Sauveur. »[73]

« Comme le feu se nourrit de combustibles, ainsi ma Miséricorde se nourrit de misères qu'Elle consume, et plus Elle en trouve à consumer, plus Elle grandit. Oh! Si on pouvait connaître combien mon Cœur se réjouit que l'on croie à cet Amour ; on y croit trop peu, trop peu, trop peu. »[74]

En ayant confiance ainsi en Dieu, nous obtiendrons tout. *« Ah! Oui! L'Espérance permet à l'âme d'obtenir tout ce qu'elle veut. Elle est la porte du Ciel, le seul*

71. Bienheureuse Dina Bélanger.
72. Sainte Faustine, Petit Journal, 50.
73. Soeur Benigna Consolata.
74. Soeur Benigna Consolata.

moyen d'y entrer. Car qui espère tout obtient tout »[75], disait Jésus à Luisa Piccarreta.

N'ayons pas peur : Jésus n'est pas dur et sévère

Arrêtons de croire que Jésus puisse être dur et sévère, car rien ne l'attriste plus. Pour bien le comprendre, voyons ce beau colloque de Marcel Van avec Jésus :

Marcel : « Comment se fait-il que j'entende certains frères dire qu'ils ont grand peur de Toi ? Petit Jésus, quelle est donc ta conduite à l'égard des autres âmes pour qu'elles aient ainsi peur de Toi ? Car si tu agissais avec elles comme avec Moi, je me demande qui pourrait encore avoir peur de Toi, puisque Tu es si Bon, si Doux, ne trouvant de plaisir qu'à aimer. Qu'il y ait encore des âmes qui ont peur de Toi, c'est là une chose que Je trouve bien étrange. Il ne t'est jamais arrivé de me gronder et pourtant il se trouve des âmes qui ont peur de Toi. Serait-ce parce que Tu traites chaque âme de façons différentes ? »

Et Jésus lui répond : « Oui Marcel, c'est bien étrange. Moi-même Je trouve cela étrange, et Je ne comprends pas pourquoi bon nombre d'âmes ont ainsi peur de Moi. Elles ont tellement peur, qu'elles n'osent même pas ouvrir la bouche pour m'adresser une parole d'amitié. Pourtant, Je me comporte envers ces âmes tout comme envers toi-même. Mais, Marcel, que cela ne t'étonne pas outre mesure ; ce qui explique l'attitude de ces âmes, c'est qu'elles n'ont pas assez d'amour pour Moi, qu'elles ne veulent pas écouter mes paroles, ni recevoir mes baisers. Si elles m'aimaient véritablement, elles n'auraient aucune raison d'avoir peur. En effet, c'est uniquement parce qu'elles comparent mon Amour avec celui des créatures terrestres qu'elles craignent de la sorte. Si, au contraire, elles se servaient du regard de la foi pour sonder la profondeur de mon Amour, il est certain que leur crainte s'évanouirait. Et pour

75. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 19 septembre 1899.

être encore plus précis, Marcel, tu entends bien : on a peur parce qu'on veut bien avoir peur, car Je ne fais rien qui soit de nature à effrayer qui que ce soit. Et si jamais mon Amour voulait semer la terreur parmi les hommes, Il ne mériterait plus le nom « d'Amour ». Si, en présence de l'Amour, ces âmes continuent de craindre, c'est que, pour elles, mon Amour n'est pas l'amour… Ma conduite envers toutes les âmes est la même qu'envers toi, Marcel ; Je voudrais également leur donner mes baisers et leur témoigner mon Amour ; mais parce qu'elles ne cessent d'avoir peur, Je ne puis leur donner ces baisers, ni même leur adresser une parole… »[76]

Confiance en la Divine Providence

Quoique nous puissions avoir quelque confiance en l'Amour de Jésus-Christ pour nous, nous pouvons cependant être parfois troublés par les situations de la vie et croire que nous ne parviendrons jamais à accomplir ce que Jésus nous demande. Encore une fois, nous nous regardons trop nous-mêmes et manquons de confiance en la Toute-Puissance de Jésus. Il faut également avoir pleinement et aveuglément confiance en sa Divine Providence. La Divine Providence consiste en le souci paternel que Dieu manifeste pour chacune de ses créatures afin de les conduire à leur fin. Par sa Divine Providence, Dieu promet de nous donner tous les moyens nécessaires pour accomplir sa Volonté et parvenir au but pour lequel nous avons été créés. Dieu nous demande d'avoir confiance en Lui parce qu'Il veut s'occuper des moindres détails de notre vie. *« Jésus demande un abandon filial à la Providence du Père Céleste qui prend soin des moindres besoins de ses*

76. Marcel Van, Colloques, Amis de Van, 2017, p.126-128.

enfants »[77], nous dit le catéchisme. Jésus nous dit également dans l'Évangile :

« Ne vous inquiétez donc pas en disant : qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? […] Votre Père Céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa Justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »[78]

«Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu»

Et qu'en est-il des épreuves et des souffrances qui nous tombent dessus ? Ayons confiance que Dieu peut tout convertir en grâce pour nous, même ce qui semble ne pas l'être ! *« Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu »*[79], nous dit Saint Paul. Saint Thomas More disait aussi, peu avant son martyre : *« Rien ne peut arriver que Dieu ne l'ait voulu. Or, tout ce qu'Il veut, si mauvais que cela puisse nous paraître, est cependant ce qu'il y a de meilleur pour nous. »*[80] Saint Augustin disait que *« le Dieu Tout-Puissant…, puisqu'Il est souverainement Bon, ne laisserait jamais un mal quelconque exister dans ses œuvres s'Il n'était assez Puissant et Bon pour faire sortir le bien du mal lui-même. »*[81]

Avoir confiance que Jésus nous rendra saints : se fier à sa Toute-Puissance

Quoique nous puissions avoir quelque confiance en Dieu concernant son Amour pour nous,

---

77. CEC 305.
78. Mt, 6, 31-33.
79. Rm 8, 28.
80. Saint Thomas More, cité dans le Catéchisme de l'Église catholique, paragraphe 313.
81. Saint Augustin, cité dans le Catéchisme de l'Église catholique, paragraphe 311.

qu'Il s'occupe de tous les aspects de notre vie et qu'Il fait concourir au bien tout ce qui nous arrive ; nous manquons souvent de confiance sur le chemin de la sainteté. Nous croyons que nous ne parviendrons pas à la perfection que Jésus veut pour nous, puisque nous nous voyons incapables. Nous croyons que nous ne serons jamais capables d'accomplir toute sa Volonté ni les tâches qu'Il nous confie, qui semblent dépasser nos forces. Encore une fois, cela vient d'un manque de confiance en Jésus. Nous nous fions trop à nos propres forces et pas assez à la Toute-Puissance de Jésus. *« On a l'humilité et la confiance véritable quand on n'attend rien de ses propres forces, mais qu'on attend tout de la Puissance Divine »*, disait Saint Thomas d'Aquin. Saint Vincent de Paul disait également que *« le Seigneur met toujours la main à l'œuvre lorsqu'Il écarte tous les moyens humains et nous ordonne d'accomplir ce qui dépasse nos forces ».* Parfois, le Seigneur enlève toutes nos sécurités humaines afin que nous mettions en Lui toute notre confiance. Cela, Il le fait toujours pour nous faire grandir en sainteté. Sachant cela, comme le disait si bien Saint Philippe Néri :

« Jetons-nous dans les bras de Dieu et soyons convaincus que, s'Il veut quelque chose de nous, Il nous donnera tout ce qui est nécessaire pour correspondre à sa Volonté. »

« Tout est possible pour Dieu » : inviter Jésus !

Écoutons Jésus nous rassurer : *« Pour les hommes, impossible, mais non pour Dieu : car tout est possible pour Dieu. »*[82] Cette Tout-Puissance de Dieu

82. Mc 10, 27.

sommeille en nous si nous ne l'invitons pas. Invitons tout simplement Jésus à venir tout faire en nous. Jésus nous dit : *« Laisse-Moi faire ce que Je veux en toi et ma Vie se développera en toi. »*[83] Une fois encore, la « règle d'or dans la Divine Volonté » est un moyen excellent pour grandir en confiance.

« Viens, Seigneur Jésus ! »[84]

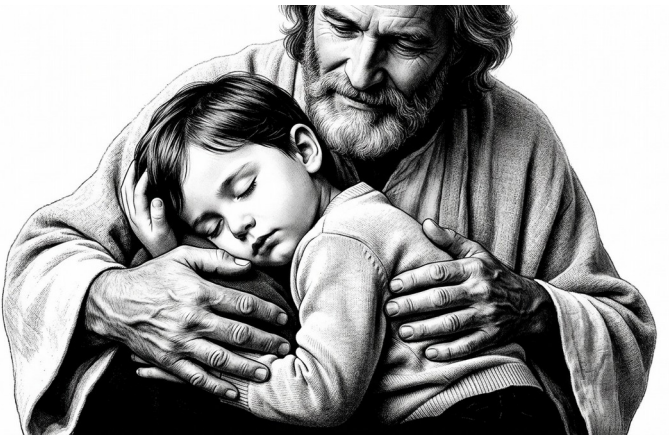
La quintessence de la confiance : l'abandon

Terminons ce chapitre sur la confiance par une exhortation de Jésus à l'abandon. L'abandon est, pourrions-nous dire, la quintessence de la confiance. L'abandon parfait consiste à ne s'inquiéter absolument de rien, puisque nous sommes dans les bras du Bon Dieu comme un petit enfant. L'abandon

83. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 7 août 1918.
84. Ap 22, 20.

parfait bannit toutes inquiétudes, toutes peurs, toutes nervosités et tout stress. L'abandon est un repos que le Seigneur veut nous accorder. Voyons l'un des enseignements de Jésus concernant l'abandon :

« L'abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force. Leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu'elles parviennent jusqu'au Ciel, ce qui a pour conséquence que leurs lits se vident. Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d'une nouvelle beauté. Et les Saints disent en chœur : "Cette harmonie ravissante provient d'une âme qui s'est abandonnée à Dieu. Que c'est beau, que c'est beau !" »
Un autre jour, Il me dit : « De quoi as-tu donc peur ? Abandonne-toi à Moi et tu seras entourée par Moi comme d'un cercle. De telle façon que si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à Moi, pas à toi : Je répondrai à ta place. Le vrai abandon à Moi résulte en un repos pour l'âme et un travail pour Moi. Si l'âme est nerveuse, cela signifie qu'elle n'est pas abandonnée à Moi. Pour celle qui veut vivre par elle-même, son agitation est sa juste peine. Elle me fait grand mal et se fait grand préjudice. »[85]



85. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 6 août 1919.

6.2.2 L'AMOUR

L'amour est le cœur de la sainteté et une participation à la Vie de Dieu

Nous avons vu que le chemin qui rend possible l'amour est l'humilité et la confiance, comme le disait si bien Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus :

« L'unique chemin qui conduit à l'Amour, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père. »[86]

Nous voici maintenant rendus au cœur de la sainteté : l'amour ! L'amour est la vie même du chrétien parce que l'Amour est la Vie même de Dieu :

« L'Être même de Dieu est Amour. En envoyant dans la plénitude des temps son Fils unique et l'Esprit d'Amour, Dieu révèle son secret le plus intime : Il est Lui-même éternellement échange d'Amour : Père, Fils et Esprit Saint, et Il nous a destinés à y avoir part. »[87]

C'est pourquoi l'Église enseigne que *« la charité est une participation à la Vie de Dieu ».* Pour faire grandir la sainteté, c'est-à-dire la Vie de Dieu en nous, nous tâcherons de vivre d'amour en remplissant notre vie d'actes d'amour répétés.

Qu'est-ce que l'amour ? : la plus grande des vertus !

La première question que nous devons nous poser est la suivante : qu'est-ce que l'amour ? L'amour, ou la charité, est l'une des trois vertus

86. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Manuscrit B, Folio 1, Recto.
87. CEC 221.

théologales qui nous sont données au baptême afin de nous rendre capables de participer à la nature Divine et vivre en relation avec la Sainte Trinité. Saint Paul nous enseigne que la charité est la plus grande des trois vertus théologales et qu'elle est la seule que nous conserverons au Ciel.

Le catéchisme de l'Église catholique nous enseigne que *« la charité est la vertu théologale par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-même pour l'amour de Dieu »*.[88] Le commandement de l'amour est au cœur même de tout l'enseignement de Jésus :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »[89]

C'est la charité qui rend possibles toutes les autres vertus et en est le moteur et la perfection. C'est ce qui faisait dire à Saint Paul : *« Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. »*[90]

Dans le *Livre du Ciel*, Jésus enseigne comment toute la Création nous parle de l'Amour de Dieu pour les hommes et leur apprend à aimer :

« Charité ! La charité n'est rien d'autre qu'un déversement de l'Être Divin sur toute la Création qui, tout entière, parle de mon

88. CEC 1822.
89. Mt 22, 37-40.
90. 1 Co 13, 2.

Amour pour les hommes et les invite à m'aimer. Par exemple, la plus petite fleur des champs dit à l'homme : "Vois, par mon parfum délicat. En regardant toujours vers le ciel, je rends hommage à notre Créateur. Toi aussi, que tes actions soient parfumées, pures et saintes. N'offense pas notre Créateur en l'affligeant de la mauvaise odeur des actions mauvaises. Ô homme, je t'en prie, ne sois pas insensé en regardant toujours la terre. Regarde plutôt vers le Ciel. Ta destinée, ta patrie, se trouve là-haut. Là se trouve notre Créateur et Il t'attend."

L'eau qui coule continuellement devant les yeux des hommes leur dit : "Regarde, je viens de la nuit et je dois couler et courir jusqu'à ce que je retourne à l'endroit d'où je viens. Toi aussi, ô homme, cours, mais cours vers le sein de Dieu d'où tu viens. Oh! Je t'en prie, ne cours pas sur les mauvais chemins, ceux qui mènent au précipice. Sinon, malheur à toi !"

Même les animaux les plus sauvages disent à l'homme : "Vois, ô homme, combien tu dois être féroce vis-à-vis de tout ce qui n'est pas Dieu. Quand quelqu'un s'approche de nous, nous semons la peur par nos rugissements, de sorte que personne n'ose plus nous approcher et venir déranger notre solitude. Toi aussi, quand la puanteur des choses terrestres, c'est-à-dire de tes passions violentes, risque de te faire tomber dans l'abîme du péché, tu peux éloigner tout danger par le rugissement de tes prières et en fuyant les occasions de péché." Et ainsi de suite pour toutes les autres créatures. D'une seule voix, elles se disent entre elles et répètent à l'homme : "Vois, ô homme, notre Créateur nous a créées par amour pour toi, nous sommes toutes à ton service. Ne sois donc pas ingrat. Nous t'en prions, aime ! Nous te le répétons, aime ! Aime notre Créateur !" »

Ensuite, mon aimable Jésus me dit : « Tout ce que Je désire, c'est que tu aimes Dieu et que tu aimes ton prochain par amour pour Dieu. »[91]

---

91. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 13 mars 1899.

La primauté de l'amour

Ainsi, la charité est tout et la perfection de l'homme, c'est l'amour ! C'est pourquoi nous devons, afin de devenir des Saints, nous décider radicalement pour la primauté de l'amour. Les Saints sont ceux qui ont répondu à cet appel et ont fait de la charité le cœur de leur vie. Ils ont tous témoigné de la primauté de l'amour :

Saint Jean de la Croix : *« La fin de tout est l'Amour. »*[92]

Saint Jean de la Croix : *« Au soir de votre vie, vous serez examiné sur l'Amour. Apprenez donc à aimer Dieu, comme Il veut l'être et à vous détacher de vous-même. »*[93]

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : *« Je compris que l'Église avait un cœur, et que ce cœur était brûlant d'Amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église […]*

92. Saint Jean de la Croix, Cant. Spir, str. XXXVII.
93. Saint Jean de la Croix, Avis et maximes, n° 54 & 56.

Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout. »[94]

Saint Charles de Foucauld : *« Tout le temps de notre vie, ici-bas et au Ciel, ne nous est donné que pour une chose, " la seule chose nécessaire ", aimer Dieu. »*[95]

Avant toute chose : puiser à la Source et se laisser aimer !

Aimer n'est pas quelque chose que nous pouvons faire par nous-mêmes, puisque, sans Jésus, nous ne pouvons rien faire ! Il nous faut avant toute chose puiser à la Source. Cette Source a été largement ouverte par une lance lorsque Jésus était sur la Croix : le Cœur Sacré de Jésus ! *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et il boira, celui qui croit en Moi ! »*[96], nous dit Jésus.

C'est pourquoi aimer, c'est avant toute chose se laisser aimer par Jésus. Tout commence par la reconnaissance de l'Amour premier de Dieu pour nous et par son acceptation. Ainsi seulement nous pourrons aimer à notre tour, parce que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons d'abord reçu. Dans son encyclique sur la charité, le pape Benoît XVI explique bien ce fait :

« […] L'homme ne peut pas non plus vivre exclusivement dans l'amour oblatif, descendant. Il ne peut pas toujours seulement donner, il doit aussi recevoir. Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi recevoir. Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi le

94. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ms B, 2v-3v.
95. Saint Charles de Foucauld, Commentaire de saint Matthieu.
96. Jn 7, 37-38.

recevoir comme un don. L'homme peut assurément, comme nous le dit le Seigneur, devenir source d'où sortent des fleuves d'eau vive (cf. Jn 7, 37-38). Mais, pour devenir une telle source, il doit lui-même boire toujours à nouveau à la Source première et originaire qui est Jésus-Christ, du Cœur transpercé duquel jaillit l'Amour de Dieu (cf. Jn 19, 34). »[97]

Jésus nous enseigne que son Amour est toujours premier et que notre amour est lié au Sien. Son Amour et notre amour doivent s'unir afin de former une vie commune. Voyons ce que dit Notre-Seigneur :

« Si tu Nous aimes, notre Amour t'a aimée avant toi, et l'inséparabilité de notre Amour et du tien est telle que ton amour forme la petite chaleur et que le Nôtre, en nourrissant le tien, forme l'immensité de la lumière de telle sorte que l'un et l'autre perdent la vertu séparative, et c'est comme s'ils étaient une seule et unique nature, et ils vivent toujours ensemble pour que l'un forme la vie de l'autre. »[98]

Puiser à la Source au moyen de la prière

Le grand moyen que Notre-Seigneur nous donne afin de puiser à sa Source n'est nul autre que la prière. Prier, c'est puiser dans le Cœur de Jésus comme dans un puits foré afin de nous « immerger » en Lui. Prier, c'est « respirer » Dieu afin de le laisser entrer en nous et en vivres. Rien n'est possible sans la prière parce que c'est le seul moyen que nous ayons afin d'entrer en communion avec Dieu. Sans la prière, on est semblable à un fleuve coupé de sa source ! Prier est tout simple : il s'agit seulement de

97. Benoît XVI, Deus caritas est, nº 7.
98. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 9 juillet 1932.

fréquenter Dieu qui habite déjà en nous et s'entretenir amoureusement avec Lui. La prière est l'acte premier de notre amour pour Dieu, parce que lorsqu'on aime quelqu'un, on cherche sa compagnie.

Comme les Saints et Saintes sont les experts dans le domaine de la prière, écoutons simplement ce qu'ils en disent :

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : *« Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie. »*[99]

Sainte Thérèse d'Avila : *« L'oraison mentale n'est, à mon avis, qu'un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé. »*[100]

Saint Paul VI : *« La religion est, par nature, un rapport entre Dieu et l'homme. La prière exprime en dialogue ce rapport. »*[101]

Sainte Marguerite-Marie disait à ses novices : *« Celui qui n'aime pas l'oraison, c'est comme un soldat sans son arme. »*

Saint Augustin : *« La prière est le plus grand rempart de l'âme. »*

Marthe Robin : *« Si le monde désaxé court à la dérive, c'est en grande partie parce qu'il y a trop d'action et pas assez d'adoration. »*

---

99. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ms. Autob. C25r.
100. Sainte Thérèse d'Avila, Vie, ch. VIII.
101. Saint Paul VI, Ecclesiam suam, 72-79.

Marthe Robin : *« Il ne faut jamais rester au seuil de son âme, il faut rentrer à l'intérieur, y descendre, y réfléchir, y méditer, y travailler et s'y laisser travailler… face à face avec Dieu ! »*

Saint Gennade 1er de Constantinople : *« N'abandonne pas la prière, car tout comme le corps sans la nourriture s'affaiblit, l'âme sans la nourriture de la prière s'approche de la paralysie et de la mort spirituelle. »*

Saint Alphonse de Liguori disait que *« celui qui ne prie pas se damne. »*

Sainte Mère Teresa : *« Nous avons autant besoin de prier que de respirer. Sans la prière, nous ne pouvons rien faire. La prière engendre la foi, la foi engendre l'amour, et l'amour engendre le service des pauvres. »*

Sainte Mère Teresa : *« Ce qui est le plus important, ce n'est pas ce que nous disons, mais ce que Dieu nous dit. Jésus est toujours là, à nous attendre. Nous pouvons entendre sa voix dans le silence. »*

Sainte Mère Teresa : *« Les âmes de prière sont des âmes de profond silence. Dieu est l'ami du silence. Nous ne pouvons le rencontrer ni dans le bruit, ni dans l'agitation… L'essentiel n'est pas ce que nous disons, mais ce que Dieu nous dit. »*

Sainte Mère Teresa : *« On peut prier pendant qu'on travaille. Le travail n'empêche pas la prière et la prière n'interrompt pas le travail. Il suffit d'une petite élévation mentale vers Dieu ; "Seigneur, je t'aime, j'ai confiance en Toi, j'ai foi en Toi, j'ai besoin*

de Toi maintenant !" Des petites phrases comme celles-ci sont de magnifiques prières. »

Saint Jean Climaque : *« Ne dis pas, après avoir longtemps persévéré dans la prière, que tu n'es arrivé à rien ; car tu as déjà obtenu un résultat. Quel plus grand bien, en effet, que de s'attacher au Seigneur et de persévérer sans relâche dans cette union avec Lui ? »*[102]

Saint Maximilien Kolbe : *« Dieu veut que nous gouvernions le monde par la prière. »*[103]

Aimer Dieu, c'est faire sa Volonté

Dans la prière, nous puiserons la force nécessaire afin d'accomplir ce qu'il y a de plus important : faire la Volonté de Dieu. Cela ne sert à rien de prier si nous n'avons pas l'intention de faire la Volonté de Dieu. C'est pourquoi Jésus nous dit :

« Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la Volonté de mon Père qui est dans les Cieux. »[104]

Il nous dit également :

« Quiconque fait la Volonté de Dieu, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère. »[105]

Ainsi, aimer le Seigneur et accomplir la sainteté consiste essentiellement à faire la Volonté de Dieu.

---

102. Saint Jean Climaque, l'Échelle sainte.
103. Saint Maximilien Kolbe, Conf 10. III. 1940.
104. Mt 7, 21.
105. Mc 3, 35.

C'est la preuve irréfutable que nous l'aimons vraiment, et non seulement en pensée et en parole.

Sainte Faustine exprime bien cette grande vérité dans son *Petit Journal* :

« Dieu m'a fait comprendre en quoi consiste le véritable amour, et Il m'a accordé la lumière pour que je sache comment je dois le Lui témoigner en pratique. Le véritable amour de Dieu consiste à accomplir la Volonté Divine. Pour manifester l'amour de Dieu dans nos actions, il faut que toutes, même les plus petites, découlent de notre amour pour Dieu. »[106]

Accomplir la Volonté de Dieu consiste à faire ce qu'Il lui plaît et à éviter ce qu'Il lui déplaît : *« Évite le mal, fais le bien, recherche la paix et poursuis-la »*[107], nous dit la Parole de Dieu. Comme guide, le Seigneur nous a donné les dix commandements et le Saint Évangile où Il nous dit clairement tout ce qu'Il attend de nous.

Non pas ma volonté, mais Ta Volonté !

Aimer le Seigneur, c'est préférer sa Volonté à la nôtre et faire tout notre possible afin de renoncer à notre propre volonté, même dans les choses qui ne sont pas mauvaises en soi. C'est l'idéal que Jésus a voulu nous enseigner durant son Agonie à Gethsémani : *« Que ce ne soit pas ma volonté, mais Ta Volonté qui se fasse. »*[108] Il disait également : *« Je ne cherche pas ma volonté, mais la Volonté de Celui qui m'a*

106. Sainte Faustine, Petit Journal, 279.
107. Ps 34, 15.
108. Lc 22, 42.

envoyé. »[109] Le plus bel acte d'amour que nous puissions donner au Seigneur est celui-ci : Lui offrir en sacrifice notre volonté propre et aimer sa Volonté plus que tout.

Devenir passionné et amoureux de la Volonté de Dieu

Afin de devenir de grands Saints, et tous le peuvent !, nous devons devenir passionnés et amoureux de la Volonté de Dieu. Saint Alphonse de Liguori était un grand passionné de la Volonté de Dieu, tellement que les gens disaient de lui : *« Mgr de Liguori ne pense qu'à la Volonté de Dieu ! »* Il disait que faire la Volonté de Dieu est *« l'acte le plus parfait d'amour de Dieu que peut produire une âme ».*[110]

109. Jn 5, 30.
110. Saint Alphonse de Liguori, La Volonté de Dieu.

Sainte Faustine Kowalska était également une grande amoureuse de la Sainte Volonté de Dieu et elle était prête à tout afin de l'accomplir. Voyons ce qu'elle dit :

« La substance des vertus est la Volonté Divine ; celui qui accomplit fidèlement la Volonté Divine s'exerce à toutes les vertus. Dans tous les cas et dans toutes les circonstances de la vie, j'adore et je bénis la Sainte Volonté de Dieu. La Sainte Volonté de Dieu est l'objet de mon amour. Dans les plus secrètes profondeurs de mon âme, je vis de sa Volonté et j'agis à l'extérieur selon ce que je reconnais intérieurement être la Volonté Divine ; je préfère les tourments, souffrances, persécutions et contrariétés de toutes sortes, provenant de la Volonté Divine aux succès, louanges et estime provenant de ma propre volonté. »[111]

Faire la Volonté de Dieu procure le bonheur

Faire la Volonté de Dieu procure à la fois la gloire à Dieu et le bonheur à l'homme. Tout ce que Dieu ordonne n'est que pour notre bien, et sa Volonté assure l'harmonie et l'ordre intérieur dans l'âme. Si nous cherchons uniquement toujours la Volonté de Dieu, nous serons toujours heureux quoiqu'il nous arrive, parce que nous savons que tout procède de la Volonté de Dieu et que *« tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ».*[112] Sainte Thérèse écrivait à sa sœur Léonie : *« L'unique bonheur sur terre, c'est de s'appliquer à toujours trouver délicieuse la part que Jésus nous donne. »*[113]

111. Sainte Faustine, Petit Journal, 678.
112. Rm 8, 28.
113. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, LT 257.

Aimer, c'est avoir l'intention de plaire à Dieu

Il ne s'agit pas de simplement faire extérieurement la Volonté de Dieu. L'intention doit être droite parce qu'elle est « l'âme » de tous nos actes. Jésus nous enseigne que l'intention de plaire à Dieu doit motiver toutes nos actions. Dans le *Livre du Ciel,* Il nous dit :

« Les actions humaines, même celles dites saintes, sont remplies de ténèbres si elles ne sont pas faites avec l'intention précise de me plaire. Cependant, quand elles sont faites avec rectitude et avec l'intention de me plaire, elles me parviennent pleines de lumière, car l'intention purifie l'action. »[114]

Faire nos bonnes œuvres en « secret »

C'est pourquoi, dans l'Évangile, Jésus nous enseigne à ne pas pratiquer *« notre justice »*[115], c'est-à-dire nos bonnes œuvres, dans le but d'être vu par les autres ou pour tout autre intérêt personnel. Il nous apprend à pratiquer l'aumône, la prière et le jeûne *« dans le secret »*[116], c'est-à-dire dans l'unique intention de plaire à notre *« Père qui est là, dans le secret »*.[117] Le terme « secret » signifie la pureté de l'intention. Seule la pureté d'intention rend nos actes agréables et méritoires aux yeux de Dieu, c'est pourquoi Jésus nous dit : *« Ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »*[118]

---

114. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 7, 21 juillet 1906.
115. Cf. Mt 6, 1.
116. Mt 6, 6.
117. Mt 6, 6.
118. Mt 6, 18.

Sacrifier nos intérêts personnels pour plaire uniquement à Jésus

Jésus nous enseigne que, pour Lui manifester vraiment notre amour, nous devons renoncer à nos intérêts personnels et nos propres goûts afin de Lui donner toute la place. Tout ce qui compte, dit-Il, c'est de tout faire pour Lui plaire. Voyons un bel enseignement de Jésus à ce sujet :

« Ma bien-aimée, si tu m'aimes, Je ne veux pas que tu regardes ni à l'intérieur de toi, ni à l'extérieur de toi, ou que tu te demandes si tu as chaud ou si tu as froid, si tu fais beaucoup ou peu de choses, si tu souffres ou si tu te réjouis. Tout cela doit être détruit en toi. Et tu dois seulement t'interroger pour savoir si tu fais tout ce que tu peux pour Moi et si tu fais tout pour me plaire. Les autres choses, aussi élevées, sublimes ou valeureuses qu'elles soient, ne peuvent me plaire ou contenter mon Amour.
Oh! Combien d'âmes falsifient la véritable dévotion et profanent les œuvres les plus saintes avec leur volonté propre, en se recherchant toujours elles-mêmes. Même dans les choses saintes, si on recherche sa propre manière, son propre goût, sa satisfaction personnelle, si on se trouve soi-même, on s'éloigne de Dieu et on ne le trouve pas. »[119]

Jésus enseigne également que ceux qui font tout pour Lui plaire sont comme des membres de son Corps en lesquels Il se glorifie comme si c'était les Siens. Les autres, dit-Il, *« sont comme des membres disloqués qui me font souffrir ; elles font souffrir non seulement Moi, mais aussi elles-mêmes et leurs semblables.*

119. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 31 juillet 1904.

Elles sont des membres qui laissent échapper des matières purulentes contaminant même le bien qu'elles font. »[120]

Aimer Dieu, c'est fuir le péché

Avant toute chose, aimer Dieu, c'est fuir ce qu'Il lui déplaît le plus : le péché ! C'est la base, le premier pas sur le chemin de l'amour. Dieu a en « horreur » toute espèce de mal et le péché est à ses yeux une « abomination ». Le péché consiste à faire ce qui déplaît au Seigneur et s'oppose à sa Volonté. C'est ce que Jésus enseigne dans le *Livre du Ciel* :

« Ma fille, sais-tu ce qu'est le péché ? C'est un acte de la volonté humaine fait en opposition avec la Volonté Divine. Imagine deux amis en discorde : même si leur discorde est mineure, on peut dire que leur amitié n'est pas aussi parfaite qu'elle devrait l'être. Comment peuvent-ils s'aimer et se contredire en même temps ? Le véritable amour demande de vivre dans la volonté de l'autre, même au coût de sacrifices. Si la discorde est sérieuse, ce ne sont plus des amis, mais des ennemis. Tel est le péché. S'opposer à la Volonté Divine, même dans les plus petites choses, c'est comme devenir ennemi de Dieu. C'est toujours la créature qui est la cause de tels conflits. »[121]

Les péchés sont des bestioles immondes

Si nous voyions avec les yeux de Dieu la réalité même du péché, nous ne dirions plus : *« il n'y a rien là ! »* Tous les péchés, à différents niveaux, sont *« une exclusion de Dieu »,* disait Saint Jean-Paul II. À cause de cette abomination, les péchés sont semblables à des bestioles immondes qui

120. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 12 avril 1918.
121. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 5, 18 octobre 1903.

rendent impurs ceux qui les commettent. C'est l'image qu'utilise Notre-Seigneur dans l'Ancien Testament :

« Toute bestiole qui grouille sur terre est immonde, on n'en mangera pas. Tout ce qui se traîne sur le ventre, tout ce qui marche sur quatre pattes ou plus, bref toutes les bestioles qui grouillent sur terre, vous n'en mangerez pas, car elles sont immondes. Ne vous rendez pas vous-mêmes immondes avec toutes ces bestioles grouillantes, ne vous contaminez pas avec elles et ne soyez pas contaminés par elles. Car c'est moi, Yahvé, qui suis votre Dieu. Vous vous êtes sanctifiés et vous êtes devenus saints, car Je suis Saint ; ne vous rendez donc pas impurs avec toutes ces bestioles qui rampent sur terre. Oui, c'est Moi Yahvé qui vous ai fait monter du pays d'Égypte pour être votre Dieu : vous serez donc saints parce que Je suis Saint. »[122]

Sainte Thérèse d'Avila utilise également cette image des bestioles pour parler des âmes qui commencent à suivre le Seigneur en ayant quitté le péché mortel, mais qui pataugent encore dans les péchés véniels, les imperfections et les attaches aux choses du monde :

122. Lv 11, 41-45.

« Remarquez-le bien, ces premières Demeures ne reçoivent encore presque rien de la lumière qui sort du palais où réside le Roi. Elles ne sont pas cependant complètement dans les ténèbres ; elles ne sont pas noires non plus, comme quand l'âme est en état de péché, mais il y a quelque peu d'obscurité. Je ne m'explique pas bien, je veux dire que si celui qui est dans l'appartement ne peut voir cette lumière, ce n'est pas parce que la Demeure n'est pas éclairée, mais parce que toute cette foule de couleuvres, vipères et reptiles venimeux qui y sont entrés avec l'âme, ne la laissent pas profiter de la lumière. Voici quelqu'un qui entre dans une salle où le soleil darde vivement ses rayons. Mais ses yeux sont tellement couverts de boue qu'il ne peut presque pas les ouvrir or, bien que la salle soit éclairée, il ne jouit pas de son éclat à cause de l'obstacle qu'il porte sur les yeux ou à cause des bêtes féroces et des bêtes fauves qui l'empêchent de voir autre chose qu'elles-mêmes. »[123]

Pour ce qui est des âmes en état de péché mortel, ses paroles sont plus dures et frappantes afin d'exprimer l'horreur de cet état. Elle dit que ces âmes *« sont semblables à des eaux noires et infectes ».*[124] *« Il n'y a pas de ténèbres plus profondes que celles où elle est plongée ; il n'y a rien de si obscur et de si noir qui puisse lui être comparé »*[125], dit-elle encore.

Le péché est un poison qui déforme et cause un désordre dans l'âme

Voyons ce que Jésus nous dit dans le *Livre du Ciel* concernant l'horreur du péché :

[…] En entendant le mot péché, je (Luisa) dis à Jésus : « Seigneur, dis-moi pourquoi cela te plaît tellement quand une âme se repent de

123. Sainte Thérèse d'Avila, Le Livre des Demeures, I^e^ Dem., ch. II.
124. Idem.
125. Idem.

t'avoir offensé. » Il me répondit : « Le péché est un poison pour l'âme. Il la rend tellement déformée qu'il fait disparaître mon image en elle. Le repentir est un véritable contrepoison pour l'âme : en enlevant le poison qui s'y trouve, il y ramène mon image. Voilà la raison de mon contentement : par le moyen du repentir, Je vois se réaliser en l'âme l'œuvre de ma Rédemption. »[126]

« Sais-tu ce qui met le désordre dans l'âme ? Seulement le péché, si petit soit-il. Oh! Comme il la déforme, la décolore, l'affaiblit. Cependant, les divers états d'âme et les privations ne lui causent aucun dommage. Par conséquent, sois attentive à ne pas m'offenser, même très peu. Et ne crains aucunement qu'il y ait du désordre dans ton âme. »[127]

La contrition

« Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé »[128], nous dit l'Écriture. Ainsi, aimer Dieu signifie reconnaître son péché, le regretter et s'engager à ne plus recommencer. Cet acte qui plaît tant au Bon Dieu s'appelle « contrition », ou « repentir ». Chaque acte de contrition cause une grande joie pour notre Père du Ciel :

« Réjouissez-vous avec Moi, car Je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! C'est ainsi, Je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. »[129]

126. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 4, 22 février 1903.
127. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 9, 16 novembre 1909.
128. Ps 50, 19.
129. Lc 15, 6-7.

« Refuser de se reconnaître pécheur, c'est refuser à Dieu une joie : nous pardonner ! », disait le Pape François.

Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même

Allons maintenant un peu plus loin, et voyons quelle est la nature même de l'amour. Essentiellement, qu'est-ce qu'aimer et qu'est-ce que l'amour ? Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a vu très juste à ce sujet ; elle disait :

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. »[130]

Ainsi, aimer consiste dans le don de soi et l'amour est le bien diffusif de soi. Le véritable Amour Divin ne peut cesser de se répandre et est toujours dans l'acte de se donner totalement. Pour notre part, aimer Dieu consistera à tout Lui donner et Lui faire le don absolu de nous-mêmes.

Sainte Thérèse d'Avila, déclarée par l'Église *« mère des spirituels »*, mise également tout sur le don de soi. Dans son livre *le Chemin de la Perfection*, elle dit :

« Tous les conseils que je vous ai donnés dans ce livre, écrit-elle, n'ont qu'un but, celui de vous amener à vous livrer complètement au Créateur, à Lui remettre votre volonté et à vous détacher des créatures…

…Par là en effet, nous nous disposons à arriver promptement au terme de notre course, et à boire l'eau vive de la source dont nous avons parlé. Si nous n'abandonnons pas complètement notre

130. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, PN 54.

volonté au Seigneur, pour qu'Il prenne Lui-même soin de tous nos intérêts, Il ne nous laissera jamais boire à cette fontaine. »[131]

Tout Lui donner !

Tout donner au Bon Dieu, cela veut dire absolument tout sans rien garder pour soi, même un tout petit peu. Ça veut dire que je Lui donne :

Mon bien le plus précieux : ma propre volonté,
Mon corps et mon âme,
Mes pensées,
Ma parole,
Ma santé,
Mes biens matériels, psychologiques et spirituels,
Ma réputation,
Mes relations,
Mon temps,
Mes joies et mes peines,
Mes misères,
Mes souffrances,
Mon passé et mon avenir,
Mes actes de tous les jours,
Etc.

Dieu se donne complètement à celui qui se donne totalement à Lui

Que nous sommes lents à tout donner au Seigneur ! Dieu se donnera cependant à nous dans la proportion du don de nous-mêmes. Libre à chacun selon la générosité de son cœur ! Dieu est toujours infiniment respectueux de notre liberté. Voyons ce que dit Sainte Thérèse d'Avila à ce sujet :

« Dieu ne force pas notre volonté, Il prend ce que nous Lui donnons. Mais Il ne se donne pas complètement tant que nous ne

131. Sainte Thérèse d'Avila, Le chemin de la perfection, ch. XXXIV, pp. 750-751.

nous sommes pas donnés à Lui d'une manière absolue. Voilà un fait certain. Comme cette vérité est extrêmement importante, je ne saurais trop vous la rappeler. Le Seigneur ne peut agir librement dans l'âme que quand Il la trouve dégagée de toute créature et toute à Lui, sans cela, je ne sais comment Il le pourrait, Lui qui est si ami de l'ordre. »[132]

L'amour est « don » et « extase »

Ainsi, la loi de l'amour, c'est le « don ». C'est ce que Jésus veut nous enseigner lorsqu'Il dit :

« Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvera. »[133]

Le contraire et l'ennemi de l'amour est justement le fait de vouloir « se conserver » pour soi-même et refuser le don de soi. En d'autres mots, c'est l'égoïsme. Dans son encyclique *Deus caritas est,* le pape Benoît XVI commente ainsi ce passage de l'Évangile :

« Oui, l'amour est « extase », mais extase non pas dans le sens d'un moment d'ivresse, mais extase comme chemin, comme exode permanent allant du « je » enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi, et précisément ainsi vers la découverte de soi-même, plus encore vers la découverte de Dieu : « Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. » (Lc 17, 33) »[134]

Aimer, c'est vivre comme la Sainte Trinité

Et pourquoi doit-il en être ainsi ? Pourquoi est-il nécessaire de se donner soi-même pour plaire à

132. Sainte Thérèse d'Avila, Le chemin de la perfection, ch. XXX.
133. Lc 17, 33.
134. Benoît XVI, Deus caritas est, nº 6.

Dieu et entrer en communion parfaite avec Lui ? Cette loi de l'amour « donation » vient du sein même de la Sainte Trinité. Et puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, nous portons cette même loi en nous.

La Très Sainte Trinité est en Elle-même une éternelle « extase » d'Amour où chaque Personne Divine se donne constamment et totalement aux autres Personnes. Ici, le terme « extase » signifie « sortir de soi ». *« L'essence même de Dieu, qui est l'Amour, consiste à se donner, à se communiquer, à se diffuser »*[135], raconte Jésus à la Bienheureuse Conchita Cabrera de Armida. Dans la Trinité, le Fils est engendré par le don total que le Père fait de Lui-même. Le Fils, en retour, se donne totalement au Père. Cette réciprocité d'Amour entre le Père et le Fils est si féconde, qu'ensemble, le Père et le Fils « débordent » en produisant l'Esprit-Saint. Dans la Sainte Trinité, tout est don total de soi.

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes tous appelés à vivre de la Vie Trinitaire en étant constamment en extase, c'est-à-dire en sortie de nous-mêmes, afin de nous donner totalement à Dieu et à notre prochain à cause de Dieu. Et puisque l'Amour est sans limite, n'en mettons pas nous-mêmes ! *« Aimer, c'est donner, et donner jusqu'à en souffrir »*, disait Sainte Mère Teresa.

---

135. Conchita Cabrera de Armida, Unir le Ciel et la terre, ch. 1, n° 3.

Aimer Dieu, c'est tout quitter pour s'attacher à Jésus-Christ

Puisque c'est en son Fils unique fait chair que Dieu vient jusqu'à nous en se donnant totalement pour nous, nous prenons le même chemin en nous donnant à Dieu en la Personne de Jésus-Christ. Ainsi, aimer Dieu c'est tout quitter pour s'attacher et se donner à Jésus-Christ. C'est en Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous nous « déverserons » totalement ! Lui-même nous le dit : *« Quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. »*[136] Souvenons-nous de ce que nous avons dit concernant la centralité de Jésus-Christ dans tout le plan de Dieu et comment c'est en sa Personne que se trouve le Royaume. Jésus-Christ est le « trésor » pour lequel il faut tout vendre pour le posséder.

Aimer Jésus-Christ plus que tout par la prière

Le meilleur moyen d'aimer Jésus est de passer du temps avec Lui dans la prière. À Medjugorje, la Vierge Marie exhorte souvent à prier son Fils Jésus avec le cœur :

« En tant que mère, je vous appelle à aimer mon Fils plus que tout. Pour l'aimer de tout votre cœur, vous devez apprendre à le connaître. Vous apprendrez à le connaître par la prière. Priez avec le cœur et avec vos sentiments ! Prier signifie penser à son Amour et à son sacrifice. Prier signifie aimer, donner, souffrir et offrir. »[137]

136. Lc 14, 33.
137. La Vierge Marie à Medjugorje, 2 novembre 2016.

Prier Jésus et l'écouter en l'aimant, c'est vraiment choisir *« la meilleure part »*[138] dont parle Jésus dans l'Évangile. Saint Charles de Foucauld disait que *« l'heure la mieux employée de notre vie est celle où nous aimons le plus Jésus ».* N'hésitons pas à passer beaucoup de temps à prier Jésus *« dans le secret de notre chambre. »* C'est tout sauf une perte de temps ! Notre activité n'en sera que plus féconde par la suite.

« Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ ! »

L'Apôtre Saint Paul nous exhorte à tout miser sur le Christ et nous demande en suppliant : *« Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ. »*[139] Faisons nôtre toute la Vie de Jésus, Il n'attend que cela ! Dans le *Livre du Ciel,* la Vierge Marie, qui a toujours de bons conseils, nous recommande elle aussi de nous revêtir de Jésus. Elle dit même que c'est la manière la plus puissante de prier :

« […] Ensuite, je (Luisa) sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit : « Ma fille, prie. » Je lui répondis : « Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. » Elle poursuivit : « Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des épines de Jésus, décore tes yeux de ses larmes, imprègne ta langue de son amertume, habille ton âme de son Sang, orne-toi de ses plaies, perce tes mains et tes pieds de ses clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la Divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'Elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux

138. Lc 10, 42.
139. Rm 13, 14.

de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel. »
Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le Trône Divin. Cela émut tout le Ciel, et les Anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps. »[140]

Jésus demande un amour exclusif : n'aimer que Lui !

Puisqu'Il est notre « tout », Jésus demande que nous Lui donnions « tout » notre amour, sans aucun partage. Jésus ne veut pas que nous Lui donnions seulement la première place dans notre cœur, mais « toute » la place ! Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous exhorte à l'aimer d'un amour exclusif :

« L'amour vrai doit être exclusif. Quand il porte sur quelqu'un d'autre, même sur une personne sainte et spirituelle, il me donne la nausée et m'ennuie. En fait, seulement quand l'amour de l'âme est exclusivement pour Moi, Je peux être le Seigneur de cette âme et faire d'elle ce que Je veux. Ainsi est la nature de l'amour vrai. Si l'amour n'est pas exclusif, il y a des choses que Je peux faire et d'autres que Je ne peux pas faire. Ma seigneurie est obstruée, Je n'ai pas pleine liberté. C'est un amour inconfortable. »[141]

Comment savoir alors si nous n'aimons que Jésus sans aucun partage ? Encore une fois, Notre-Seigneur nous donne la réponse :

« Ce matin, quand mon aimable Jésus est venu, je lui ai dit : « Ô mon Cœur, ma Vie et mon Tout, comment peut-on savoir si

140. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916.
141. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 19 juillet 1912.

quelqu'un n'aime que Toi ou en aime aussi d'autres ? » Il me répondit :
« Ma fille, si l'âme est remplie de Moi jusqu'au bord, au point de déborder, c'est-à-dire si elle ne pense qu'à Moi, ne recherche que Moi, ne parle que de Moi et n'aime personne d'autre que Moi, s'il semble que rien d'autre que Moi n'existe pour elle et que tout le reste l'ennuie. Au plus, elle n'accorde que des miettes à ce qui n'est pas Dieu, par exemple aux choses nécessaires à la vie naturelle. C'est ce que font les Saints. C'est ainsi que J'ai fait pour Moi-même et avec les Apôtres, ne donnant que des indications sur quoi manger ou sur l'endroit où passer la nuit. Se comporter ainsi vis-à-vis de la nature ne blesse ni l'amour ni la vraie sainteté et c'est un signe qu'on n'aime que Moi.
Mais si l'âme papillonne d'une chose à l'autre, pensant à Moi à un moment et à quelque chose d'autre au moment d'après, parlant de Moi à un moment, puis longuement de quelque chose d'autre, et ainsi de suite, cela est un signe que cette âme n'aime pas que Moi, et Je n'en suis pas heureux. Si elle ne m'accorde que sa dernière pensée, son dernier mot, sa dernière action, c'est signe qu'elle ne m'aime pas. Même si elle me donne certaines choses, ce ne sont que de misérables débris. Et c'est ainsi que font la plupart des créatures.
Ah! Ma fille, ceux qui m'aiment sont unis à Moi comme les branches au tronc d'un arbre. Peut-il y avoir une séparation, un oubli ou une nourriture différente entre les branches et le tronc ? Ils ont la même vie, les mêmes buts, les mêmes fruits. Mieux encore, le tronc est la vie des branches et les branches sont la gloire du tronc. Ils sont pareils. C'est ainsi que les âmes qui m'aiment sont par rapport à Moi. »[142]

Ne nous décourageons surtout pas si nous constatons que nous sommes encore loin de cet

142. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 28 février 1912.

idéal. Prenons la résolution à partir d'aujourd'hui de viser cet idéal et de nous y appliquer peu à peu, sans trop « flâner » toutefois ! N'oublions surtout pas, le Seigneur connaît notre faiblesse et Il nous facilitera la tâche si nous le voulons vraiment.

Le véritable amour exige de la constance

Afin d'atteindre cet idéal du véritable amour, et nous le pouvons !, cela demande une ferme résolution et de la constance. Ce que le Seigneur nous demande, c'est notre « bonne volonté ». Cela est accessible pour tout le monde, même un petit enfant peut le faire ! Voyons ce qu'enseigne Jésus à propos de la constance et du véritable amour :

« Ma fille, telle est la nature du véritable amour : constance et volonté de ne jamais faire marche arrière, quel que soit le sacrifice requis. La constance dans mes œuvres est ma victoire et ma plus grande gloire. Chez la créature, la constance est le signe qu'elle agit pour Dieu : l'âme ne se laisse arrêter par rien, ne se préoccupe ni d'elle-même, ni de sa réputation, ni de ses proches, même si cela devait lui coûter la vie. Elle ne regarde que Dieu pour l'amour de qui elle s'est mise en route. Elle se sent victorieuse pendant qu'elle sacrifie sa vie par amour pour Dieu. L'inconstance résulte de la nature humaine, de sa manière d'agir, de ses passions. Elle n'est pas le lot du véritable amour. La constance doit caractériser celui qui agit pour Moi. Par ma constance, Je ne change jamais dans mes œuvres. Une fois qu'une chose est faite, elle l'est pour toujours. »[143]

Notre amour doit être purifié

Notre croissance en sainteté sera essentiellement une croissance en amour et, pour

143. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 24 décembre 1924.

porter plus de fruits, notre amour doit être purifié. Dans l'Évangile, Jésus nous dit :

« Tout sarment en Moi qui ne porte pas de fruit, Il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. »[144]

Ainsi, le Seigneur doit nous « émonder » afin que notre amour soit de plus en plus pur. Il nous faut passer d'un amour humain à un amour Divin. C'est-à-dire passer d'un amour de Dieu à cause de ce qu'Il m'apporte, plutôt tourné vers moi-même, vers un amour de Dieu pour Lui-même dans l'oubli de soi. En d'autres mots, il nous faut apprendre à aimer Dieu pour Dieu, et non seulement pour les « bonbons » qu'Il me donne !

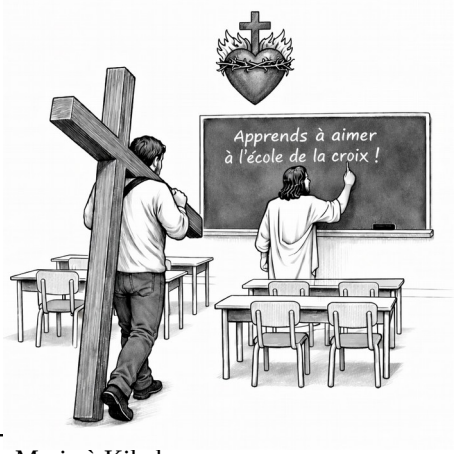
Le grand moyen que le Seigneur utilise habituellement afin de purifier notre amour, c'est la croix. C'est avec le ciseau sécateur de la croix que Jésus veut nous émonder. Pour grandir en amour, il faudra donc s'abandonner à Jésus et accepter les croix et souffrances qu'Il voudra pour nous. La souffrance acceptée par amour, en union avec le Christ, a ce pouvoir de purifier le cœur de l'homme en le détachant peu à peu de tout pour unifier tout son amour en Dieu seul. La croix, avons-nous dit au chapitre sur le *Fiat* de la Rédemption, est l'occasion d'un plus grand amour. La souffrance de la croix nous permet de poser des actes d'amour beaucoup plus grands et intenses. C'est ce qui faisait dire à la Sainte Vierge Marie lors de ses apparitions à Kibeho : *« Rien n'est plus beau qu'un cœur qui offre ses*

144. Jn 15, 2.

souffrances à Dieu. Priez, priez, priez. »[145] Dans le *Livre du Ciel*, Jésus nous parle des bienfaits purificateurs de la croix :

« Ma fille, il arrive souvent pour les âmes ce qui se produit dans l'air. À cause de la mauvaise odeur qui s'échappe de la terre, l'air devient lourd et un bon vent est nécessaire pour éliminer cette mauvaise odeur. Ensuite, après que l'air ait été purifié et qu'une brise bienfaisante se soit mise à souffler, on a le goût de garder la bouche ouverte afin de mieux profiter de cet air purifié. La même chose se produit pour l'âme. Souvent, la complaisance, l'estime de soi, l'ego et tout ce qui est humain alourdissent l'air de l'âme. Et Je suis forcé d'envoyer les vents de la froideur, de la tentation, de l'aridité, de la calomnie, pour qu'ils nettoient l'air, purifient l'âme et la replacent dans son néant. Ce néant ouvre la porte au Tout, à Dieu, qui fait naître des brises parfumées. De sorte que, en gardant la bouche ouverte, l'âme puisse mieux profiter de cet air bienfaisant pour sa sanctification. »[146]

Ainsi donc, aimer Dieu, c'est également porter sa croix à la suite de Jésus, puisque la croix est « l'école de l'amour » !



145. La Vierge Marie à Kibeho.
146. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 21 mars 1913.

Aimer Dieu, c'est servir Jésus-Christ dans son prochain

Puisque Dieu possède plusieurs créatures créées à son image et qu'Il est présent en chacun d'eux, l'amour de Dieu ne peut aller sans l'amour du prochain. Jésus s'identifie Lui-même à chaque être humain : *« En vérité Je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait. »*[147] C'est pourquoi Jésus dit dans le *Livre du Ciel* : *« Puisque les âmes sont mes images, ce qu'on fait pour elles, Je le retiens comme fait à Moi-même. »*[148] La vraie charité fraternelle consiste donc à reconnaître le visage de Dieu dans l'autre et à agir en conséquence. Ainsi, aimer Dieu, c'est servir Jésus-Christ dans son prochain. Jésus nous enseigne pourquoi l'amour du prochain est une bonne chose :

« Me trouvant dans mon état habituel, je (Luisa) priais pour les besoins des autres. Bougeant en moi, Jésus béni me dit : « Pourquoi pries-tu pour ces gens ? » – Et toi, Seigneur, pourquoi nous aimes-Tu ? – « Je vous aime parce que vous m'appartenez. Et quand une chose nous appartient, on se sent contraint de l'aimer. C'est comme une nécessité. »

« Seigneur, je prie pour ces gens parce qu'ils t'appartiennent. Autrement, je ne serais pas intéressée. » Plaçant sa main sur mon front en y mettant une certaine pression, Il ajouta : « Oh! C'est parce qu'ils sont à Moi ! C'est pour ça que l'amour du prochain est une bonne chose. »[149]

147. Mt 25, 40.
148. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 4, 21 février 1902.
149. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 8 novembre 1903.

Les deux commandements de l'amour sont liés

L'amour du prochain est si précieux aux yeux de Jésus, c'est pourquoi Il nous demande et nous commande :

« Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme Je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »[150]

Jésus a lié les deux commandements de l'amour : l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Tellement que l'un ne peut s'accomplir pleinement sans l'autre. Tel est sa Volonté ! Dans son encyclique *Deus caritas est,* le pape Benoît XVI fait bien ressortir cette unité entre les deux commandements :

« Si le contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre que l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image Divine. Si par contre dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être « pieux » et accomplir mes devoirs religieux, alors même ma relation à Dieu se dessèche. »[151]

Aimer son prochain malgré ses défauts

Le plus difficile est d'aimer son prochain malgré ses travers. *« La charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertu qu'on les voit pratiquer »*[152], disait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Pour l'amour de Dieu, il faut donc aller au-delà des défauts et faiblesses de l'autre afin d'entrer

150. Jn 13, 34-35.
151. Benoît XVI, Deus caritas est, nº 18.
152. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Manuscrit C, 12 rº.

dans son mystère et y rencontrer Jésus-Christ, qui est probablement souffrant et en train de nous dire : *« J'ai soif ! »*[153] Sainte Mère Teresa fut grandement touchée par cette parole de Jésus en croix : *« J'ai soif ! »* Elle se consacra corps et âme à étancher la soif de Jésus pour les âmes en le servant dans son prochain, en particulier les plus déshérités et les rebuts de la société. Ainsi, aimer son prochain pour l'amour de Dieu étanche véritablement la soif de Jésus et cela le console énormément.

Quelques conseils de Jésus sur la charité fraternelle

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous donne quelques bons conseils à propos de la charité fraternelle. Voyons, en premier lieu, l'un de ses enseignements nous exhortant à ne pas juger notre prochain :

« Ce matin, suivant son habitude, Jésus m'a transportée hors de mon corps. Nous avons rencontré une foule de gens dont la plupart s'acharnaient à vouloir juger la conduite des autres sans regarder la leur. Mon bien aimé Jésus me dit :
« La façon la plus sûre d'agir avec droiture envers son prochain, c'est de ne pas regarder ce qu'il fait. Parce que regarder, penser et juger, c'est la même chose. Quand on regarde son prochain, on fraude sa propre âme : on n'est pas honnête avec soi-même, ni avec son prochain, ni avec Dieu. »[154]

153. Jn 19, 28.
154. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 30 juillet 1899.

Voyons un deuxième enseignement où Jésus nous dit comment utiliser notre langue afin de ne pas manquer à la charité envers le prochain :

« Ce matin, après une courte attente, mon adorable Jésus est venu et Il m'a dit : « Ma fille, ce matin, Je veux te rendre tout à fait conforme à Moi. Je veux que tu penses avec mes pensées, que tu regardes avec mes yeux, que tu écoutes avec mes oreilles, que tu parles avec ma langue, que tu agisses avec mes mains, que tu marches avec mes pieds et que tu aimes avec mon Cœur. »
Ensuite, Jésus a uni ses attributs (ceux mentionnés ci-haut) aux miens. Et j'ai réalisé qu'Il était aussi en train de me donner sa propre forme. De plus, Il m'a donné la grâce de m'en servir comme Il le fait Lui-même. Puis Il a dit : « Je déverse de grandes grâces en toi. Garde les bien ! » Je répondis : « Étant remplie de tant de misères, j'ai bien peur, ô mon bien aimé Jésus, de faire un mauvais usage de tes grâces. Ce que je crains le plus, c'est ma langue qui, trop souvent, me fait manquer à la charité envers mon prochain. »
Jésus poursuivit : « N'aie pas peur, Je vais t'enseigner la manière de parler à ton prochain. Premièrement, lorsqu'on te raconte quelque chose sur ton prochain, interroge-toi et vois si tu n'es pas toi-même coupable de ce défaut. Car, dans ce cas, vouloir corriger ton prochain serait le scandaliser et m'indigner Moi-même. Deuxièmement, si tu n'as pas ce défaut, lève-toi et essaie de parler comme J'aurais parlé. De cette façon, tu parleras avec ma propre langue. Et, ainsi, tu ne manqueras pas à la charité. Au contraire, par tes paroles, tu feras du bien à ton prochain et à toi-même et tu me rendras honneur et gloire. »[155]

Aimer Dieu, c'est Lui faire le sacrifice de notre volonté propre

Afin de parvenir véritablement à aimer Dieu et notre prochain à cause de Dieu, il y a un chemin

155. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 2, 12 août 1899.

incontournable qui est une pierre d'achoppement pour plusieurs : le sacrifice ! Nul ne peut aimer Dieu sans se sacrifier et il n'y a pas d'amour sans sacrifice. « *Le noyau de l'amour »,* disait Sainte Faustine, « *c'est le sacrifice »*. Se sacrifier signifie renoncer à tout ce qui est à nous pour le donner au Bon Dieu. Le résumé de tous les sacrifices à offrir au Seigneur est celui-ci : le sacrifice de notre volonté propre.

Mettre de côté notre volonté propre pour laisser régner la Divine Volonté

Ainsi, tout se résume au sacrifice de notre volonté propre à Dieu. Celui qui accomplit ce sacrifice d'amour est le plus heureux parce qu'il permet à Jésus de régner dans son âme. C'est ce que nous enseigne Notre-Seigneur dans le *Livre du Ciel* :

« Quand l'âme met de côté sa volonté, ne lui permettant aucun acte de vie, ma Volonté y règne, y commande et y gouverne en maître. Elle se sent chez elle, comme Je me sens dans ma Céleste Patrie. Me sentant dans ma maison, J'agis comme étant le maître : Je dispose de tout à ma guise. J'y mets ce que Je veux. Cela me procure le plus grand honneur et la plus grande gloire qu'une créature puisse me donner.

Par contre, si l'âme fait sa propre volonté, c'est elle qui agit en maître, qui dispose de tout. Ma Volonté y est comme une pauvre étrangère négligée et parfois méprisée. Je voudrais y mettre mes choses, mais Je ne le peux pas parce que la volonté humaine ne veut pas me laisser de place. Même dans les choses saintes, elle tient à tenir le haut du pavé. Comme Je me sens inconfortable dans l'âme qui fait sa propre volonté !

C'est comme pour un père qui va rendre visite à un de ses enfants éloignés, ou comme un ami qui va visiter un autre ami. Il frappe et, bien que la porte lui soit ouverte, il est reçu froidement. On le laisse attendre à l'entrée. On ne lui prépare aucun repas. Aucun lit ne lui est offert pour se reposer. On lui refuse de partager ses joies et ses peines. Quel affront ! Quelle peine pour ce père ou cet ami ! S'il a apporté des trésors à donner, il ne laisse rien et s'en retourne le cœur brisé.

Ça pourrait aussi être le contraire. Dès que la personne arrive, on se met en fête, on prépare le meilleur des repas, le plus doux des lits, et on fait du visiteur le seigneur de toute la maison et de soi-même. N'est-ce pas là l'honneur, l'amour, le respect et la soumission les plus grands qui puissent être offerts à un père ou à un ami ? Et combien de belles et bonnes choses le visiteur ne laissera-t-il pas à celui qui le reçoit de cette façon, pour le remercier de sa si grande générosité ?

Il en va ainsi pour ma Volonté. Elle vient du Ciel pour résider dans les âmes. Mais au lieu de me laisser être le maître, on me traite comme un étranger et un démuni. Mais ma Volonté ne s'en va pas. Bien qu'on me traite comme un étranger, Je reste là, dans l'attente, afin de donner aux âmes mes Biens, mes Grâces et ma Sainteté. »[156]

Le sacrifice de notre volonté propre doit être continuel

Dans un autre enseignement, Jésus nous dit comment le véritable don exige de tenir sa volonté propre continuellement sacrifiée et que cela est un martyre continuel que l'âme offre à Dieu :

« Je (Luisa) me trouvais dans mon état habituel. Après m'être donné beaucoup de peine, je vis Jésus pressé contre moi et tenant mon cœur dans ses mains. Fixant les yeux sur moi, Il me dit :

156. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 8 février 1925.

« Ma fille, quand une âme m'a donné sa volonté, elle n'est plus libre de faire ce qui lui plaît, autrement ce ne serait pas un véritable don. S'il est véritable, ce don exige que l'on garde sa volonté continuellement sacrifiée à Celui à qui on l'a donnée. Cela est un martyre continuel que l'âme offre à Dieu.
Que dirais-tu d'un martyr qui aujourd'hui s'offre pour souffrir n'importe quoi et, demain, se retire ? Tu dirais qu'il n'a pas une véritable disposition au martyre et qu'un jour ou l'autre, il reniera sa foi. Aussi, Je dis à l'âme qui ne me laisse pas faire ce que Je veux de sa volonté, qui me donne sa volonté à un moment et la retire à un autre :
« Fille, tu n'es pas disposée à être martyre pour Moi. Parce que le véritable martyre demande la continuité. Tu peux te dire résignée, mais non martyre. Un jour ou l'autre tu pourrais finir par te retirer de Moi en considérant toute chose comme un jeu d'enfant. Donc, sois attentive ! Laisse-Moi la pleine liberté d'agir avec toi selon la façon qui me plaît le plus. »[157]

La perfection de l'amour dans la Divine Volonté

Étant donné que le Royaume de la Divine Volonté est l'achèvement de toutes les Œuvres de Dieu et que la sainteté dans la Divine Volonté vient accomplir et couronner toutes les saintetés, la perfection de l'amour ne se trouve que dans la Divine Volonté. C'est uniquement en vivant dans la Divine Volonté qu'il est possible d'offrir un retour d'amour parfait envers Dieu. En effet, la vie dans la Divine Volonté permet de produire un « écho » parfait de l'Amour de Dieu, c'est-à-dire renvoyer à Dieu tout l'Amour dont Il nous aime. Dans l'âme qui vit dans la Divine Volonté, *« Nous sentons l'égalité avec*

157. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 13 septembre 1904.

notre Amour »[158], nous dit Jésus. Cette âme, en s'immergeant dans la Divine Volonté, fait sien tout l'Amour de Dieu afin de pouvoir Lui redonner.

La parfaite réciprocité d'amour : « donner Dieu à Dieu »

Jésus nous assure que c'est uniquement des âmes qui vivent dans sa Volonté qu'Il est parfaitement glorifié et payé en retour. Avec ce don de la vie dans la Divine Volonté, le plus grand qui soit, l'âme est élevée à devenir *« propriétaire de Dieu »* et peut ainsi accomplir un prodige inouï : *« Donner Dieu à Dieu ! »* C'est ce que Jésus nous enseigne :

« Ma fille, la Divine Volonté signifie donner Dieu à Dieu. C'est une effusion Divine qui transforme la nature humaine en nature Divine. C'est la communication de la Vertu créatrice qui embrasse l'infini, s'élève dans l'éternel et prend dans la paume de sa main l'éternité afin de pouvoir dire à Dieu : « Je t'aimais de toute éternité. Ta Volonté n'a pas de commencement. Elle est éternelle avec Toi et moi ; en Elle, je t'aimais d'un Amour qui n'a ni commencement ni fin. » Qu'est-ce que ma Volonté ? Ma Volonté est tout. »[159]

Jésus nous dit que l'âme qui vit dans la Divine Volonté peut tenir ce discours :

« Tout est à moi et je donne tout à mon Dieu. Tout comme sa Divine Volonté est mienne, tout m'appartient également – tout ce qui en est sorti. N'ayant rien en propre, avec son Fiat, j'ai tout et je peux donner Dieu à Dieu. Oh! combien je me sens heureuse,

158. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 35, 28 décembre 1937.
159. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 21, 22 mai 1927.

glorieuse, victorieuse dans l'Éternelle Volonté ! Je possède tout et je peux tout donner, sans rien épuiser de mes immenses richesses. »[160]

Perfection de la charité fraternelle et des vertus

La Divine Volonté donne également la perfection de la charité fraternelle ainsi que de toutes les vertus, nous dit Jésus :

« Seulement quand ma Volonté régnera pleinement chez les créatures, la charité atteindra en elles sa complète perfection. En vertu de ma Volonté, chaque créature se trouvera en chaque autre créature, l'aimera, la défendra et la soutiendra comme Dieu l'aime, la défend et la soutient. Chaque créature se trouvera transfusée dans toutes les autres comme dans sa propre vie. Toutes les vertus atteindront leur complète perfection parce qu'elles ne seront pas nourries par la vie humaine, mais par la Vie Divine. »[161]

Nous verrons plus en détail bon nombre des prérogatives de la vie dans la Divine Volonté au chapitre sur le 3e *Fiat*.

Le « je t'aime » est tout !

Puisque l'amour est tout et que nous ne sommes faits que pour aimer, Jésus aime énormément que nous Lui répétions notre *« je t'aime »*. Dans l'une de ses sublimes catéchèses, Jésus nous dit à quel point le *« je t'aime »* est tout :

« Je (Luisa) priais et me fusionnais dans la Sainte Divine Volonté. Je voulais circuler partout, y compris dans le Ciel, pour trouver le Suprême "Je t'aime" qui n'est sujet à aucune interruption. Je voulais

160. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 12 août 1928.
161. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 20 juin 1924.

le faire mien afin d'avoir moi aussi un "je t'aime" ininterrompu qui puisse faire écho à l'Éternel "Je t'aime", et aussi pour que, possédant en moi-même la source du véritable "Je t'aime", je puisse avoir un "je t'aime" pour tous et pour chacun, pour chaque mouvement, chaque acte, chaque respiration et chaque battement de cœur des créatures, ainsi que pour chaque "Je t'aime" de Jésus Lui-même.

Quand j'ai eu l'impression d'avoir atteint le sein de l'Éternel, je fis mien leur "Je t'aime" et je commençai à le répéter partout et sur chaque chose pour mon Suprême Seigneur. Pendant que je faisais ainsi, une pensée interrompit mes "je t'aime" en me disant : « Que fais-tu ? Tu pourrais bien faire autre chose. Et qu'est-ce que ce "je t'aime" ? Qu'est-ce qu'il a de si spécial ? »

Alors, bougeant vivement en moi, mon doux Jésus me dit : « Que dis-tu ? Tu te demandes ce que ce "je t'aime" a de spécial pour Moi ? Ma fille, le "je t'aime" est tout ! Le "je t'aime" est amour, vénération, estime, héroïsme, sacrifice et confiance envers Celui à qui il est destiné ; il est sa possession. Le "je t'aime" est une courte phrase, mais qui pèse autant que l'éternité ! Le "je t'aime" embrasse tout et tous, il se diffuse partout, se contracte, s'élève dans les hauteurs, descend dans les profondeurs, s'imprime partout, ne s'arrête jamais. Comment peux-tu dire : "Que peut bien avoir de spécial ce 'je t'aime'?" Son origine est éternelle. Dans le "Je t'aime", le Père Céleste m'a engendré et, dans le "Je t'aime", le Saint-Esprit a opéré ; dans le "Je t'aime", l'Éternel Fiat a réalisé la Création et, dans le "Je t'aime", J'ai pardonné à l'homme pécheur et Je l'ai racheté. Dans le "Je t'aime", l'âme trouve tout en Dieu et Dieu trouve tout en l'âme. Le "Je t'aime" a une valeur infinie, il est plein de vie et d'énergie, il ne se fatigue jamais, il surpasse tout et triomphe de tout. Par conséquent, ce "je t'aime" adressé à Moi, Je veux le voir sur tes lèvres, dans ton cœur, dans l'envol de tes pensées, dans les gouttes de ton sang, dans tes peines et tes joies, dans la nourriture que tu manges : en tout. La Vie de mon "Je t'aime" sera très très longue en

toi. Et mon Fiat qui règne dans ta volonté met sur ton "je t'aime" le sceau du Divin "Je t'aime". »[162]

« Je t'aime, ô mon Dieu ! » du Saint curé d'Ars

Saint Jean-Marie Vianney (le curé d'Ars) aimait lui aussi répéter son *« je t'aime »* au Bon Dieu. Voici la belle prière d'offrande et d'amour qu'il rédigea :

« Je t'aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de t'aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. La seule grâce que je te demande, c'est de t'aimer éternellement. Mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tous moments que je t'aime, je veux que mon cœur te le répète autant de fois que je respire. Je t'aime, ô mon Divin Sauveur, parce que Tu as été crucifié pour moi. Je t'aime, ô mon Dieu, parce que Tu me tiens ici-bas crucifié pour Toi… Mon Dieu, fais-moi la grâce de mourir en t'aimant et en sentant que je t'aime. Mon Dieu, à proportion que je m'approche de ma fin, fais-moi la grâce d'augmenter mon amour et de le rendre parfait. Amen. »[163]

L'Amour tend à l'union et la possession

L'amour tend à l'union et à la possession de l'Être aimé. Celui qui aime veut ne faire qu' « un » avec celui qu'il aime, et celui qui est aimé veut se donner totalement à celui qui l'aime ! Le véritable Amour Divin tend à l'appartenance mutuelle : *« Je suis à toi et tu es à moi ! »* C'est Jésus Lui-même qui nous enseigne tout cela, et Il dit également que l'amour accorde à la créature un droit sur le Cœur de Dieu :

---

162. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 2 août 1925.
163. Prière d'offrande et d'amour du Saint Curé d'Ars, www.site-catholique.fr

« Ma fille, aimer signifie posséder et vouloir faire sien la personne ou l'objet que l'on aime. Aimer veut dire se lier, par un lien d'amitié, de parenté ou de descendance, selon l'intensité plus ou moins grande de l'amour. De sorte que si entre la créature et Dieu il n'y a pas de vide d'Amour Divin, si tous ses actes courent vers Dieu pour l'aimer, s'ils ont leur commencement et leur fin dans l'amour, si la créature voit tout ce qui appartient à l'Être Suprême comme sien, tout cela exprime l'amour de l'enfant pour son Père parce qu'alors la créature ne sort ni des Divines propriétés ni de la résidence du Père Céleste. Car l'amour constitue un droit dans la créature : droit des descendants, droit de partage des biens, droit d'être aimée.

Chacun de ses actes d'amour est une note vibrante qui palpite dans le Cœur Divin et Lui dit : « Je t'aime » et « Aime-moi », et ce son ne s'arrête pas tant que la créature ne sent pas la note de son Créateur qui répond en écho au son de son âme : « Je t'aime, ô enfant. » Oh! combien nous attendons le « Je t'aime » de la créature pour lui faire prendre sa place dans notre Amour et avoir le doux plaisir de pouvoir lui dire « Je t'aime, ô enfant » et de lui donner le très grand droit de nous aimer et d'appartenir à notre Famille. Un amour interrompu ne fait pas que nos choses soient les siennes ni qu'elle les défende ; il ne peut pas être appelé l'amour d'un enfant. C'est tout au plus un amour d'amitié, un amour de circonstance, un amour d'intérêt, un amour de nécessité qui ne constitue pas un droit, car seuls les enfants ont le droit de posséder les Biens du Père, et le Père a le devoir sacro-saint, également avec les droits humains et Divins, de faire posséder ses Biens par ses enfants. Par conséquent, aime toujours afin que ma Volonté trouve dans tes actes l'Amour, la rencontre, et ton baiser à ton Créateur. »[164]

164. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 30, 16 novembre 1931.

Jésus,
je t'aime !

6.3 LE PURGATOIRE

Une purification avant d'entrer au Ciel

L'Église enseigne que *« ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel ».*[165] Cette purification finale des élus, l'Église l'appelle « Purgatoire ». Plus qu'un lieu géographique, le purgatoire est avant tout un état de l'âme en processus de purification.

Comment les âmes se retrouvent-elles au purgatoire ?

Ceux qui meurent en acceptant le Salut venant de Jésus-Christ expérimente un jugement particulier où Dieu se fait voir d'une certaine manière dans une Lumière éclatante (en deçà de la vision béatifique réservée pour le Ciel) en même temps que de montrer clairement l'état de l'âme avec toute son impureté. Cette vision donne à l'âme sauvée un très vif désir et un amour puissant envers Dieu. Elle désire de tout son cœur d'entrer en Dieu, mais elle se voit en même temps trop impure, trop sale, pour aller le rejoindre. Ces âmes ne voudraient pour rien au monde se trouver en présence de Dieu en état d'impureté. Elles veulent absolument enlever d'elles tout ce qui s'oppose à la Volonté de Dieu et ainsi, elles se jettent d'elles-mêmes, de bon cœur, dans le purgatoire afin de se conformer à l'Amour de Dieu et sa Divine Volonté. Il en est ainsi parce que ces âmes

165. CEC 1030.

sont établies dans une parfaite conformité à la Volonté de Dieu et une très grande charité. C'est ce qu'enseigne Sainte Catherine de Gênes, une femme du 15e siècle qui reçut des révélations de Notre-Seigneur concernant le purgatoire :

« L'âme se jette d'elle-même dans le purgatoire, car elle voit que c'est la Volonté de Dieu, et elle ne voudrait pas s'approcher de Dieu sans être purifiée. »[166]

Le purgatoire est issu de la Justice de Dieu et de son infinie Miséricorde

Le purgatoire est une invention absolument géniale de la part de Dieu ! Cette chance ultime de se purifier afin d'entrer au Ciel vient à la fois de la Justice et de l'infinie Miséricorde de Dieu. De la justice, parce qu'il est divinement décrété que rien d'impur ne peut entrer en présence de l'absolue Sainteté de Dieu. Le péché est en opposition radicale avec la nature de Dieu et Celui-ci ne peut absolument pas le tolérer indéfiniment dans ses Œuvres. Également une grâce de la Divine Miséricorde, parce que Dieu offre, dans son immense Bonté, la possibilité d'être nettoyé afin de venir le rejoindre. Sainte Catherine de Gêne enseigne que le purgatoire n'est pas une punition, mais plutôt une manifestation de l'Amour miséricordieux de Dieu. Elle dit :

« Aussi, voyant que le purgatoire a été fait pour lui enlever ces taches, elle s'y jette. Elle voit que c'est là une grande miséricorde pour elle que ce moyen d'enlever cet empêchement. »[167]

166. Sainte Catherine de Gênes, Traité du purgatoire.
167. Sainte Catherine de Gênes, Traité du purgatoire, no 9.

Une purification baignée dans l'Amour de Dieu !

C'est l'Amour qui purifie les âmes du purgatoire. Chaque âme souffre une purification en proportion de ses péchés et de ses attachements malsains. Cependant, les âmes souffrent plus que tout à cause de leur désir immense et insatiable de Dieu, et de ne pas pouvoir encore entrer en sa présence. Ainsi, leur plus grande souffrance vient de leur nostalgie de Dieu. Les âmes du purgatoire brûlent donc d'amour pour Dieu dans le feu de l'Amour de Dieu qui les purifie.

À cause de leur très vif amour pour Dieu, les âmes du purgatoire souffrent un tourment terrible de voir en elles une opposition à cet Amour et des vides d'amour en leur âme due à leur mauvaise vie sur la terre. Ce désir d'aimer Dieu et d'être uni à Lui est si ardent, que tout ce qui empêche cette union devient insupportable à l'âme, et cela les purifie. C'est ce qu'enseigne Sainte Catherine de Gêne dans son traité du purgatoire :

« Je vois aussi que le tourment des âmes du purgatoire consiste bien davantage en ceci qu'elles voient en elles quelque chose qui déplaît à Dieu et qu'elles l'ont contracté volontairement en agissant contre une si grande Bonté. »[168]

168. Sainte Catherine de Gênes, Traité du purgatoire, n° 10.

Le désir de l'âme unit et purifie

Des âmes du purgatoire, nous pouvons tirer une bonne leçon pour nous-mêmes qui sommes encore sur la terre : le désir de Dieu est une force et un moteur intérieur extrêmement puissant qui nous unit à Dieu en plus de nous purifier. Le désir de Dieu, lorsqu'il est intense, est en soi un feu purificateur pour celui qui vit encore en exil ici-bas. Dans la Parole de Dieu, le Psaume 42 décrit bien de quel genre de désir il s'agit :

« Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers Toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ? »[169]

169. Ps 42, 2-3.

Plusieurs mystiques catholiques racontent comment Dieu fait sentir par moments à l'âme avancée sur le chemin de la sainteté, son absence et la privation apparente de sa présence. Cette privation est considérée comme étant la plus grande des souffrances possibles pour une âme en état de grâce. Dans cette terrible souffrance de l'absence apparente de Dieu, l'âme est purifiée et son amour pour Dieu grandit énormément. Dans le *Livre du Ciel*, Jésus raconte comment la privation de Lui est un purgatoire d'amour pour l'âme qui l'aime :

« Ma fille (Luisa), ma pauvre fille, courage ! Ta privation de Moi excite ton désir. Et, à travers ce désir ardent, ton âme respire Dieu. Quant à Dieu, se sentant encore plus enflammé par cette excitation de l'âme, Il respire cette âme. Dans ces respirations réciproques entre Dieu et l'âme, la soif d'amour s'enflamme et, comme l'amour est feu, il forme le purgatoire pour cette âme. »[170]

Ce désir ardent de Dieu est la disposition la plus importante que nous devrions cultiver et entretenir, en veillant avec grand soin à écarter de nous tout ce qui peut éteindre, diminuer ou diluer ce désir.

Le purgatoire pour « combler les vides d'amour dans l'âme »

Dans le *Livre du Ciel,* Jésus nous enseigne qu'en réalité, *« le purgatoire ne fait rien d'autre que de*

170. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 6, 5 décembre 1903.

combler les vides d'amour présents dans l'âme ».[171] Voyons ce qu'Il dit :

« Étant dans mon état habituel, Jésus vint brièvement et, sans réfléchir, je (Luisa) Lui ai dit : « Seigneur, hier j'ai été à confesse. Si j'étais morte et vu que la confession remet les péchés, ne m'aurais-Tu pas amenée directement au Ciel ? »
Il me dit : « Ma fille, il est vrai que la confession remet les péchés. Cependant, le moyen le plus sûr et le plus certain pour échapper au purgatoire est l'amour. L'amour doit être la passion prédominante de l'âme : l'amour en pensées, l'amour en paroles, l'amour en actions. Tout, absolument tout, doit être enveloppé d'amour ! Ainsi, l'Amour incréé, trouvant que l'âme est totalement amour, absorbe en Lui l'amour créé. En fait, le purgatoire ne fait rien d'autre que de combler les vides d'amour présents dans l'âme. Et quand ces vides sont comblés, l'âme se rend au Ciel. S'il n'y a pas de ces vides dans l'âme, elle n'a rien à faire au purgatoire. »[172]

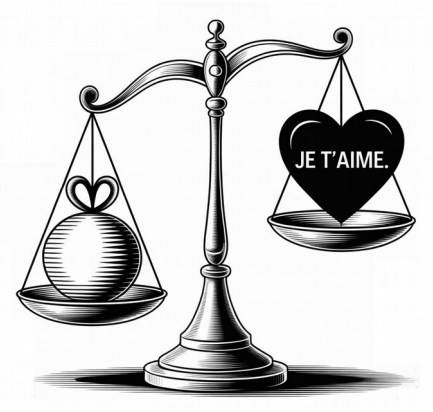
« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour »[173]

Ainsi, ceux qui évitent le purgatoire, ou bien y souffrent le moins s'ils doivent y passer, sont ceux qui ont le plus vécu dans la charité sur la terre. Inversement, ceux qui souffrent le plus intensément et le plus longuement au purgatoire sont ceux qui ont le plus péché contre la charité. C'est surtout sur la charité que nous serons jugés, et Dieu est indulgent envers nous en proportion de nos actes de charité. C'est pourquoi Saint Pierre enseigne à l'Église de pratiquer avec assiduité la charité fraternelle :

---

171. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 8, 14 juillet 1907.
172. Idem.
173. Saint Jean de la Croix, Dichos 64.

« Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. »[174]



Maria Simma, une mystique autrichienne ayant reçu le charisme de recevoir la visite d'âmes du purgatoire, se fit révéler par ces âmes que les fautes les plus gravement expiées au purgatoire sont celles contre la charité envers le prochain :

« Les péchés contre la charité : médisance, calomnie, rancune ; les querelles provoquées par la cupidité et l'envie sont sévèrement punies dans l'autre monde. Voici, par exemple, un vaurien ; il pourrait être un homme comme il faut, s'il était traité avec bonté et charité. Prenons garde de tomber à bras raccourcis sur de telles gens, d'en rire : cela nuit gravement à notre âme… Que de fois aussi on pèche par des paroles et des jugements dépourvus de charité ! On pourrait écrire tout un livre sur ce sujet. Si nous suivions la consigne que nous donne la Mère de Dieu : « Soyez charitables et bons pour tous », nous pourrions convertir la plupart des hommes et n'aurions pas à craindre le communisme. Une parole peut tuer, une parole peut guérir. »[175]

174. 1 P 4, 8.
175. Maria Simma, Les âmes du purgatoire m'ont dit…, p. 54-55.

La médisance est un poison terrible !

Allez lire l'épître de Saint Jacques au chapitre troisième afin de vous convaincre de la gravité des péchés commis par la langue et du grand bienfait de ne pas commettre d'écart de paroles. La médisance est malheureusement l'un des péchés les plus répandus, même chez les chrétiens. La médisance n'a pourtant rien d'anodin, puisqu'elle s'oppose gravement à la charité et constitue un véritable poison pour l'âme et la communion fraternelle. Le catéchisme de l'Église catholique définit la médisance comme étant *« celui qui, sans raison objectivement valable, dévoile à des personnes qui l'ignorent les défauts et les fautes d'autrui ».*[176] Se rend donc coupable de médisance celui qui parle en mal des autres, même si ce qui est dit est vrai, sans raisons valables motivées par la charité. Le monde en est plein et les parvis de l'Église en sont inondés ! Voyons ce qu'en disent les experts en charité, c'est-à-dire les Saints et Saintes de l'Église :

Saint Jean Chrysostome : *« Rien ne nous rend plus semblables au démon que de médire de nos frères. »*
« La médisance est un double meurtre : tu tues la réputation dans le cœur de celui qui t'écoute et dans celui de celui dont tu parles. »[177]

176. CEC 2477.
177. Saint Jean Chrysostome, Homélies sur l'Évangile de Matthieu.

Sainte Thérèse d'Avila : *« Gardez-vous bien de médire, même en plaisantant. C'est une chose que j'ai toujours fuie comme le feu. »*[178]

Saint Benoît de Nursie : *« Ne médisez point et n'aimez point à entendre ceux qui médisent. »*
« Que personne ne murmure ni ne parle mal d'un autre. »[179]

Saint François de Sales : *« Ceux qui médisent et parlent des défauts d'autrui commettent trois grands péchés : contre la charité, contre la justice, et contre la vérité. »*
« Ne dites jamais du mal de qui que ce soit, même légèrement, à moins que ce ne soit pour un grand bien. »[180]

Sainte Catherine de Sienne : *« La langue est un petit membre, mais elle peut faire un grand mal. Celui qui médit est un meurtrier, car il tue la bonne renommée du prochain. »*

Saint Padre Pio : *« Il vaut mieux se taire que de médire. Soyons toujours les défenseurs des absents. »*

Saint Jean Bosco : *« Méfiez-vous des commérages. Le démon fait beaucoup de bruit avec des langues qui n'ont rien d'autre à faire. »*

Profitons du moment pour écouter un court enseignement de Jésus dans le *Livre du Ciel* sur le bienfait du silence :

178. Sainte Thérèse d'Avila, Le Chemin de la perfection, ch. 15.
179. Saint Benoît de Nursie, Règle, ch. 4 & 34.
180. Saint François de Sales, Intro. À la vie dévote, part. 3, ch. 29.

« Ma fille, si quelqu'un parle beaucoup, c'est signe qu'il est vide dans son intérieur. Tandis que celui qui est rempli de Dieu, trouvant plus de plaisir dans son intérieur, ne veut pas perdre ce plaisir et ne parle que par nécessité. Et même quand il parle, il ne quitte jamais son intérieur et il tente, en ce qui le concerne, de graver dans les autres ce qu'il ressent en lui. Par contre, celui qui parle beaucoup est non seulement vide de Dieu, mais, par ses nombreuses paroles, il tente de vider les autres de Dieu. »[181]

Pratiquer la charité envers les âmes du purgatoire

Revenons à notre sujet : le purgatoire. Pour nous qui sommes encore en pèlerinage sur cette terre vers la Patrie Céleste, notre charité devrait s'étendre au-delà des limites de ce monde. En vertu de la communion de Saints, nous pouvons aider les âmes du purgatoire et offrir des suffrages pour elles afin de soulager leurs souffrances et accélérer leur entrée au Ciel. Oui, ces âmes souffrent terriblement, et bien plus que nous ne pouvons nous l'imaginer. C'est une belle œuvre que de les aider, et cela glorifie énormément Dieu, qui désire que nous pratiquions la charité envers ces âmes également. En plus, les âmes du purgatoire que nous aurons aidé deviendront nos intercesseurs et nous aideront beaucoup à leur tour en signe de reconnaissance.

Moyens d'aider les âmes du purgatoire

Voyons quelques moyens efficaces afin d'aider ces âmes en purgation :

---

181. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 9, 8 mai 1909.

1. Le moyen le plus puissant est sans conteste le Saint Sacrifice de la Messe.

2. Les souffrances expiatoires offertes volontairement et par amour pour les défunts.

3. Le Saint Rosaire est également un moyen très puissant afin d'aider ces âmes.

4. L'exercice du chemin de Croix et la méditation de la Passion du Christ. Surtout la méditation des *24 heures de la Passion* telle que révélée par Jésus à Luisa Piccarreta. Ce moyen est d'une efficacité inouïe !

5. Les indulgences de l'Église pour les défunts.

6. Les aumônes et les bonnes œuvres, surtout les dons en faveur des Missions et pour l'Évangélisation.

7. Faire brûler des cierges bénits pour les défunts.

8. Jeter de l'eau bénite pour les âmes du purgatoire.

Etc.

Révélation des âmes du purgatoire à Maria Simma concernant la Vierge Marie

Il faut savoir que les âmes du purgatoire ont une claire connaissance beaucoup plus grande que nous ne pouvons l'avoir sur la terre. Maria Simma relate plusieurs faits intéressants que ces âmes lui ont dits. Voyons deux d'entre elles concernant la Vierge Marie :

« Marie est pour les âmes du purgatoire, la Mère de Miséricorde. Quand son nom retentit en purgatoire, les âmes en éprouvent une grande joie. Une âme a dit, le jour de l'Assomption, qu'à sa mort

Marie avait demandé à Jésus la délivrance de toutes les âmes qui se trouveraient en purgatoire, que Jésus avait exaucé cette prière de sa Mère et que le jour de l'Assomption ces âmes avaient accompagné Marie au Ciel, parce qu'elle avait été alors couronnée comme Mère de Miséricorde et Mère de la grâce Divine. Au purgatoire, Marie distribue les grâces selon la Volonté Divine ; elle passe souvent par le purgatoire. »[182]

« Le Rosaire devrait être mis davantage en honneur. La prière du Rosaire a une grande puissance : Marie est le secours des chrétiens. »[183]

Le purgatoire et la Divine Volonté

Nous devrions tous vivre sur la terre de telle sorte que nous n'aurons pas besoin d'aller au purgatoire avant notre entrée au Ciel. Pour ce faire, il faut laisser régner totalement Jésus-Christ en nous en Lui laissant toute la place et en renonçant à tout ce qui nous empêche de nous livrer totalement à Lui. Jésus nous assure également que celui qui vit totalement dans sa Volonté ne peut absolument pas aller au purgatoire. Jésus dit :

« Ne sais-tu pas que la créature qui vit dans ma Volonté possède un lien d'union avec le ciel, avec le soleil, avec la mer, avec le vent et avec toute la Création ? Ses actes sont fusionnés avec toutes les choses créées parce que ma Volonté a placé tout en commun avec elle comme si tout lui appartenait, de sorte que toute la Création ressent la vie de cette créature. Et si elle pouvait aller au Purgatoire, ils en seraient tous offensés, l'univers tout entier se rebellerait et ils ne la laisseraient pas aller seule au Purgatoire. Les cieux, le soleil, le vent, la mer… – tous voudraient la suivre, ils

182. Maria Simma, Les âmes du purgatoire m'ont dit…, p. 37.
183. Maria Simma, Les âmes du purgatoire m'ont dit…, p. 77.

quitteraient leur place et, offensés, diraient à leur Créateur : elle est tienne et elle est nôtre, la vie qui nous anime tous l'anime elle aussi. Comment cela, au Purgatoire ? ! Les cieux la revendiqueraient avec leur amour, le soleil parlerait avec sa lumière, le vent avec des voix de lamentations, la mer avec le murmure de ses vagues – tous auraient un mot pour celle qui a vécu une vie commune avec eux. Mais comme la créature qui vit dans ma Volonté ne peut absolument pas aller au Purgatoire, l'univers restera à sa place, et ma Volonté connaîtra le triomphe d'amener au Ciel celle qui a vécu dans le Ciel sur cette terre d'exil. »[184]

Sachons également que les prières faites dans la Divine Volonté pour les âmes du purgatoire sont extrêmement puissantes et les aident énormément. Un jour, alors que Luisa Piccarreta se trouvait hors de son corps, un de ses confesseurs décédé, se trouvant au purgatoire, lui a dit :

« Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi. Si tu savais le bien que tu m'as fait, le rafraîchissement que j'ai ressenti et les années que tu m'as enlevées ! » Je lui dis : « Je ne me souviens pas. Rappelle-moi ce que c'était pour que je le refasse. » Il dit : « Tu t'es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris sa Puissance, l'immensité de son Amour, la valeur immense des Souffrances du Fils de Dieu et les Qualités Divines, et tu les as versés sur moi. Je fus alors plongé dans le bain d'Amour de l'Être Suprême, dans le bain de sa Beauté, dans le bain du Sang de Jésus et dans le bain de toutes les Qualités Divines. Qui pourrait dire le bien qui s'ensuivit pour moi ? Refais-le pour moi, refais-le pour moi ! »[185]

Le meilleur à faire pour nous est d'accueillir le don de la vie dans la Divine Volonté que le Seigneur

184. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 24, 29 avril 1928.
185. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 12, 14 mars 1919.

veut plus que tout nous accorder. Soyons assurés que, si nous le désirons de tout notre cœur et acceptons de mettre notre volonté propre de côté, Jésus nous accordera ce don ! Le meilleur moyen d'y parvenir est de nous consacrer au Cœur Immaculé de Marie. C'est ce que nous verrons maintenant.

6.4 LA CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Sur le chemin de la sainteté, nous avons une alliée incontournable : il s'agit de notre Très Sainte Mère la Vierge Marie. La consécration au Cœur Immaculé de Marie est un chemin que nous devrions tous prendre afin de parvenir aisément et promptement à l'union parfaite avec Jésus-Christ.

6.4.1 C'EST UNE DEMANDE DU CIEL ET LA VOLONTÉ DE DIEU !

Le testament d'Amour de Jésus

La consécration à la Vierge Marie n'est pas une simple dévotion parmi tant d'autres. La consécration à notre Céleste Mère est une demande expresse du Ciel et la Volonté de Dieu pour nous tous. Se consacrer à Marie, c'est répondre à l'invitation de Jésus de prendre sa Mère, et notre Mère, chez nous. Lorsque Jésus fut crucifié, du haut de la Croix, Il nous donna son testament d'Amour :

« Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis Il dit au disciple : « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui. »[186]

186. Jn 19, 26-27.

Faire comme Saint Jean et Saint Joseph

C'est la Volonté de Jésus que Marie soit notre Mère et que nous la prenions chez nous, tout comme Saint Jean le fit. Se consacrer à Marie, c'est également faire comme Saint Joseph qui prit Marie chez lui comme le lui avait demandé l'Ange du Seigneur :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint. »[187]

Ainsi, au tout début et à la toute fin des quatre Évangiles, Dieu nous invite à prendre Marie chez nous afin de nous consacrer à elle. Saint Joseph et Saint Jean sont devenus de grands Saints parce qu'ils ont répondu à l'invitation de prendre Marie chez eux. Marie est vraiment une « clé » de sainteté !

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie demandé à Fatima

Tout au long de l'histoire de l'Église, Dieu réitère sa Volonté que nous prenions Marie chez nous afin de nous consacrer à elle. Plus récemment, à Fatima en l'an 1917, la Vierge Marie elle-même est apparue à trois jeunes afin d'inviter le monde entier à la dévotion à son Cœur Immaculé. Dans un premier secret donné, Marie montre aux enfants l'enfer où vont les pauvres pécheurs. À la suite de cette vision, Marie leur déclare :

187. Mt 1, 20.

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. »

Ainsi, la Vierge Marie dit bien que « Dieu le veut ! » Ce serait certainement, le sachant, un manque d'humilité de ne pas le faire.

Dieu l'a placée à la tête de tous les rachetés

Souvenons-nous de l'enseignement de Jésus concernant le fait que Marie est investie d'une mission tout à fait unique dans l'Œuvre de la Rédemption :

« En tant que ma Mère Vierge et Reine, elle est la dépositaire de tous les biens de ma Rédemption. Je l'ai placée à la tête des rachetés en lui donnant une mission unique et spéciale qui ne sera donnée à personne d'autre. »[188]

Cette situation particulière fait que nous dépendons tous de Marie pour notre salut, de par la Volonté de Dieu.

6.4.2 QUE SIGNIFIE « SE CONSACRER » ?

Se « réserver pour Dieu » dans un don total de soi

Mais que signifie au juste se consacrer au Cœur Immaculé de Marie ? Avant de répondre à cette question, il faut d'abord se poser la suivante : que signifie « se consacrer » ? Le terme « consacrer » signifie « réserver pour Dieu », c'est-à-

188. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 15 avril 1925.

dire être mis à part pour Dieu, et pour Dieu seulement. Se consacrer signifie se donner totalement à Dieu sans aucun partage et pour son service. Nous pouvons exprimer cette consécration en disant : *« Je suis tout à Toi mon Dieu et je T'appartiens. »* Voici comment le pape Pie XII expliquait la consécration :

« La consécration est un don total de soi, pour toute la vie et pour l'éternité : c'est un don non de pure forme ou de pur sentiment, mais effectif, accompli dans l'intensité de la vie chrétienne. »[189]

Se donner entièrement à Jésus-Christ pour Lui appartenir

Et nous le savons, nous nous consacrons à Dieu par Jésus-Christ, et seulement Lui, parce qu'Il est *« le Chemin, la Vérité et la Vie ».*[190] Donc, la vraie consécration se fait envers Dieu et la Personne de Jésus-Christ. Lorsqu'une personne se consacre à Jésus, elle Lui donne tout ce qui lui appartient : son corps, son âme, ses biens extérieurs, ses biens intérieurs (vertus et mérites), tous ses biens naturels et spirituels. Elle reconnaît à Jésus un plein droit de disposer d'elle et de ses biens comme Il le désire. Elle s'engage à être un instrument docile entre ses mains. Elle lui promet obéissance et amour inconditionnel.

Par son acte de consécration, la personne appartient totalement à Jésus-Christ, et ainsi, elle ne s'appartient plus elle-même. La consécration est une

189. Pie XII, aux congrégations mariales.
190. Jn 14, 6.

désappropriation de soi pour Dieu. En conséquence, elle sera son bien et peut donc prétendre jouir de la protection que tout bon propriétaire accorde à ce qu'il possède.

6.4.3 QU'EST-CE QUE LA CONSÉCRATION À MARIE ?

À Jésus par Marie !

Si c'est seulement à Dieu et à son Fils Jésus-Christ que nous pouvons nous consacrer, qu'en est-il de la consécration à Marie ? En réalité, la consécration à Marie est ordonnée à la consécration à Jésus-Christ. Pour être plus juste, nous devrions dire que nous nous consacrons à Jésus par Marie :

« Tout à Jésus par Marie ! »[191]

Nous nous consacrons à Marie parce qu'elle est médiatrice entre nous et Jésus. La consécration à Marie ne peut avoir d'autres buts que l'union à Jésus.

191. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Le meilleur moyen de nous consacrer et unir à Jésus-Christ !

Dans son traité sur la vraie dévotion à la Sainte Vierge, Saint Louis-Marie Grignion de Montfort explique pourquoi le meilleur moyen de se consacrer à Jésus-Christ est la dévotion envers la Vierge Marie :

« Toute notre perfection consistant à être conformés, unis et consacrés à Jésus-Christ, la plus parfaite de toutes les dévotions est sans difficulté celle qui nous conforme, unit et consacre le plus parfaitement à Jésus-Christ. Or, Marie étant la plus conforme à Jésus-Christ de toutes les créatures, il s'ensuit que, de toutes les dévotions, celle qui consacre et conforme le plus une âme à Notre-Seigneur est la dévotion à la Très Sainte Vierge sa Sainte Mère ; et que plus une âme sera consacrée à Marie, plus elle le sera à Jésus-Christ ; c'est pourquoi la parfaite consécration à Jésus-Christ n'est autre chose qu'une parfaite et entière consécration de soi-même à la Très Sainte Vierge, qui est la dévotion que j'enseigne, ou autrement une parfaite rénovation des vœux et promesses du saint Baptême. Cette dévotion consiste donc à se donner tout entier à la Très Sainte Vierge, pour être tout entier à Jésus par elle […]
Il suit de là que, par cette dévotion, on donne à Jésus-Christ, de la manière la plus parfaite, puisque c'est par les mains de Marie, tout ce qu'on peut Lui donner. »[192]

Je me consacre à Marie : je lui appartiens !

Cependant, ceci bien comprit, nous nous consacrons réellement à Marie et nous lui offrons toute notre personne et tout ce qui est à nous. Notre consécration à Marie consistera à lui déclarer notre

192. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, 120 & 123.

appartenance. Le père Garrigou-Lagrange exprime bien en quoi consiste cette consécration :

« Elle consiste à promettre à Marie de recourir filialement et constamment à elle et de vivre dans une habituelle dépendance à son égard, pour arriver à une plus intime union avec Notre-Seigneur et par Lui avec la Sainte Trinité présente en nous. »[193]

Je lui donne tout !

Ainsi, nous voulons appartenir à Marie, notre Très Sainte Mère. Cette appartenance va très loin :

> Je lui consacre mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mes pieds, mes mains, mon travail, ma famille, mon cœur affectif, ma prière, mes souffrances, mon passé, mon futur, mes deuils, mes biens matériels et spirituels, etc. Je lui donne absolument tout ! Pour faire une bonne consécration, vous pouvez énumérer tout ce qui vous appartient pour le donner à Marie.

Ainsi, c'est Marie qui va posséder tout cela. Ce n'est plus dans mes mains, je n'en ai plus le contrôle exclusif. Dorénavant, je laisse Marie me conduire. Et comme elle connaît très bien le plan de Dieu pour moi, alors « l'affaire est dans le sac ! »

Je lui appartiens et « elle m'appartient » !

Il y a une chose qu'il ne faut surtout pas oublier concernant la consécration à Marie : en appartenant à Marie, en contrepartie, Marie m'appartient ! Si je me donne entièrement à Marie, en échange, Marie va se donner entièrement à moi.

193. Garrigou-Lagrange, Dans la Mère du Sauveur et notre vie intérieure, pp. 314-325.

C’est fantastique ! Il y aura une appartenance mutuelle et comme un échange de vie. Cela veut dire :

> Ses vertus m’appartiennent. Sa beauté m’appartient. Sa prière m’appartient. Son amour m’appartient. Sa miséricorde m’appartient. Tout ce qui est à elle devient mien parce qu’on s’appartient mutuellement.

La Sainte Vierge est extrêmement heureuse de nous communiquer tout ce qu’elle a puisque, comme disait si bien Sainte Thérèse de Lisieux : *« le trésor de la Mère appartient à l’enfant. »*[194] C’est également ce qu’enseigne Saint Louis-Marie Grignion de Montfort : *« Si une âme se donne à Marie sans réserve, elle se donne à cette âme sans réserve elle aussi. »*[195]

194. Sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus, PN 54.
195. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, ch. 5, a. 8.

Prière de consécration à Marie

Le cœur de la consécration à Marie, selon l'enseignement de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, se résume dans cette formule :

Consécration à Marie de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

« Je vous choisis, aujourd'hui, Ô Marie, en présence de toute la Cours Céleste, pour ma Mère et ma Reine. Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen »[196]

Une autre formule de consécration plus courte peut être dite et redite souvent :

« Je suis tout à toi Marie, et tout ce que j'ai t'appartient. »[197]

C'était la devise du pape Saint Jean-Paul II, en latin : *Tuus Totus.*

Se consacrer à Marie par le Rosaire. La puissance du *Ave Maria* !

La prière du Rosaire est un moyen efficace et très excellent afin de concrétiser notre consécration

196. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge.
197. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, 233.

à Marie. Par cette prière tant de fois recommandée par le Ciel, par les Saints et Saintes et par l'Église, nous recourons régulièrement à la tendresse maternelle de Marie ! *« Quand je récite l'Ave Maria, les Cieux sourient, les Anges se réjouissent, l'univers est dans la jubilation »*, disait Saint François d'Assise. La prière du « *Je vous salue Marie* » est une prière extrêmement puissante !

L'*Ave Maria* (ou *Je vous salue Marie*, *Réjouis-toi Marie*) reprend les paroles que l'Ange a dites à Marie le jour de l'Annonciation qui est aussi le jour de l'Incarnation et de l'aurore de notre Salut. Sur la grandeur de cette prière, Saint Louis-Marie Grignion de Montfort enseigne ceci :

« De grands Saints… ont prêché publiquement que le salut du monde ayant commencé par l'Ave Maria, le salut de chacun en particulier était attaché à cette prière ; que c'est cette prière qui a fait porter à la terre sèche et stérile le fruit de vie, et que c'est cette même prière, bien dite, qui doit faire germer en nos âmes la Parole de Dieu et porter le fruit de Vie, Jésus-Christ ; que l'Ave Maria est une rosée Céleste qui arrose la terre, c'est-à-dire l'âme pour la faire porter son fruit en son temps ; et qu'une âme qui n'est pas arrosée par cette prière ou rosée Céleste ne porte point de fruit et ne donne que des ronces et des épines, et est près d'être maudite.

[…]

L'Ave Maria est la plus belle de toutes les prières après le Pater (Notre Père).

C'est le plus parfait compliment que vous puissiez faire à Marie, puisque c'est le compliment que le Très-Haut lui envoya faire par un Archange pour gagner son cœur ; et il fut si puissant sur son cœur, par les charmes secrets dont il est plein, que Marie donna son

consentement à l'Incarnation du Verbe, malgré sa profonde humilité.
C'est par ce compliment aussi que vous gagnerez infailliblement son cœur, si vous le dites comme il faut.
L'Ave Maria bien dit, c'est-à-dire avec attention, dévotion et modestie, est, selon les Saints, l'ennemi du diable, qui le met en fuite, et le marteau qui l'écrase, la sanctification de l'âme, la joie des Anges, la mélodie des prédestinés, le cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie et la gloire de la Très Sainte Trinité.
L'Ave Maria est une rosée Céleste qui rend l'âme féconde ; c'est un baiser chaste et amoureux qu'on donne à Marie, c'est une rose vermeille qu'on lui présente, c'est une perle précieuse qu'on lui offre… »[198]

Le témoignage des Saints sur la grandeur du *Je vous salue Marie*

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort n'est pas le seul à louer cette prière, car plusieurs Saints et Saintes en témoignent[199] :

> Dans son livre *Révélations*, Sainte Gertrude nous dit que, lorsque nous remercions Dieu pour les grâces qu'Il accorde à un Saint, nous devenons participants de ces mêmes grâces. Alors, imaginez quelles grâces nous recevons quand nous prions un *Je vous salue Marie* en remerciant Dieu pour toutes les grâces extraordinaires qu'Il a accordées à sa Sainte Mère !

198. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, 249.252.253.
199. Magazine catholique Aleteia, https://fr.aleteia.org/2016/07/14/la-puissance-du-je-vous-salue-marie/

« Un *Ave Maria* dit sans ferveur sensible, mais avec un désir authentique dans un moment d'aridité, a beaucoup plus de valeur, pour moi, qu'un Rosaire entier récité au milieu des consolations », a confié Notre-Dame à sœur Benigna Consolata Ferrero.

Un jour, Sainte Mathilde, qui aimait beaucoup la Vierge Marie, s'efforçait à composer une belle prière en son honneur. Notre-Dame lui apparut portant sur son sein la salutation angélique écrite en lettres d'or : « *Ave, Maria, gratia plena.* » Et elle lui dit : « Ma fille, aucune prière que tu pourrais composer ne me donnerait autant de joie que l'*Ave Maria.* »

La répétition n'est pas une perte de temps !

Certains diront qu'il est inutile de répéter des « *Je vous salue* Marie » comme nous le propose le Saint Rosaire. Ceux-là méconnaissent le pouvoir de la répétition. Ce n'est pas contre ce type de

répétition que Notre-Seigneur nous a dit : *« Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. »*[200] Ce que Jésus condamne, c'est le fait de penser qu'il faille convaincre Dieu à force de paroles, dans un esprit de marchandage. Il condamne également la répétition mécanique sans profondeur et sans que le cœur y soit. La répétition de nos prières doit plutôt être l'expression de notre amour répété envers Dieu et sa Très Sainte Mère.

Chaque prière répétée est toujours nouvelle pour Dieu !

Un jour, le Seigneur demanda à Saint François d'Assise qu'il Lui donne quelque chose. Le Saint répondit : *« Seigneur, je ne puis rien te donner que je ne t'ai donné : tout mon amour. » Jésus sourit et dit : « François, donne-Moi tout de nouveau, et de nouveau tu me donneras la même joie. »*[201]

De la même manière, notre Mère chérie accueille chaque *Je vous salue Marie* que nous lui offrons avec la même joie qu'au jour de l'Annonciation, quand elle devint la Mère du Fils de Dieu. Pour Marie, chaque *Je vous salue Marie* est grand et nouveau, pourvu qu'il soit dit avec le cœur.

---

200. Mt 6, 7.
201. Magazine catholique Aleteia, https://fr.aleteia.org/2016/07/14/la-puissance-du-je-vous-salue-marie/

6.4.4 POURQUOI SE CONSACRER À MARIE ?

En plus de ce que nous avons déjà dit plus haut, se consacrer à Marie comporte une multitude d'avantages, et jamais nous ne regretterons de nous être livrés totalement à son Cœur Immaculé. Tous les Saints avaient une grande dévotion envers la Très Sainte Vierge. Voyons quelques-uns de ces multiples avantages.

Mieux vivre notre consécration baptismale

En tout premier lieu, se consacrer à Marie nous aide à mieux vivre notre consécration baptismale, qui est le fondement et le but de toutes nos autres consécrations. Marie nous permettra d'approfondir et d'accomplir avec une plus grande perfection les promesses de notre Baptême. Voici une prière que l'Église propose afin de renouveler les promesses de notre Baptême :

Renouvellement des promesses du Baptême

« Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge, je ratifie de bon cœur les promesses que je vous ai faites à mon Baptême, je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes, je promets de m'attacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle enseigne, et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose. »[202]

202. Renouvellement des promesses du baptême, https://www.notrehistoireavecmarie.com/fr/engagement/renouvelez-les-promesses-de-votre-bapteme/

Pour devenir des saints plus aisément

Marie veut nous accompagner sur le chemin de la sainteté et faire de nous de grands saints. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous assure que la consécration mariale est *« un moyen facile pour obtenir de Dieu la grâce nécessaire pour devenir saint ».*[203] Avec Marie, tout est plus facile et aisé. Elle est *« un chemin de rose et de miel »* comparé aux autres chemins ! C'est ce qu'enseigne Saint Louis-Marie Grignion de Montfort :

« C'est un chemin aisé, que Jésus-Christ a frayé en venant à nous, et où il n'y a aucun obstacle pour arriver à Lui. On peut, à la vérité, arriver à l'union Divine par d'autres chemins ; mais ce sera par beaucoup plus de croix et de morts étranges, et avec beaucoup plus de difficultés, que nous ne vaincrons que difficilement. Il faudra passer par des nuits obscures, par des combats et des agonies étranges, par des montagnes escarpées, par des épines très piquantes et des déserts affreux. Mais par le chemin de Marie on passe plus doucement et plus tranquillement. »[204]

Le Saint précise cependant que les serviteurs de Marie ne sont pas plus exemptés des croix, au contraire, puisque ce sont les plus grandes grâces et faveurs du Ciel. Mais avec Marie, on porte la croix avec plus de facilité et de mérite parce que *« plus aidés par la Mère de Dieu, qui nous obtient dans les épreuves l'onction du pur amour »*[205].

---

203. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Le secret de Marie.
204. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, ch. 5, a. 5.
205. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge.

C’est un chemin parfait

Le chemin de Marie est un chemin parfait, puisque c’est le même chemin que Dieu Lui-même a emprunté. En effet, dit Saint Louis-Marie Grignon :

« Le Très-Haut est descendu par l’humble Marie jusqu’à nous, sans rien perdre de sa Divinité ; et c’est par Marie que les très petits doivent monter parfaitement et Divinement au Très-Haut sans rien appréhender. »[206]

« Tout comme Jésus a voulu passer par Marie pour venir à nous, nous devons passer par Marie pour aller à Jésus. »[207]

206. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge.
207. Idem.

C'est un chemin assuré qui procure une grande liberté intérieure

Si nous nous consacrons à Marie, nous aurons un guide pour nous garder des faux pas, nous ramener dans le droit chemin si nous nous égarons. Nous serons protégés des dangers et des embûches du démon. Si nous recourons à la Sainte Vierge, elle nous préservera de l'illusion, du sentimentalisme et des scrupules ; elle calmera et réglera notre sensibilité et elle stimulera grandement notre charité. Et puisqu'elle est son épouse, elle nous aidera à être plus dociles à l'Esprit-Saint. Et la liste des avantages se poursuit…

Elle procure la paix et la conversion des pécheurs

La Très Sainte Vierge se fait également appeler la *« Reine de la paix »*, puisqu'elle possède le pouvoir de donner la paix. Si nous nous consacrons au Cœur Immaculé de Marie, notre maman nous donnera la paix du cœur et fera de nous des *« artisans de paix »*[208] pour le monde qui en a tant besoin. Tous les conflits et les guerres dans le monde viennent du fait que la guerre, et non la paix, règne dans les cœurs.

Sainte Jacinthe Marto, l'une des trois enfants qui reçurent les messages de la Vierge Marie à Fatima, est morte à l'âge de neuf ans. Peu avant de mourir, elle confiait à sa cousine Lucie, qui était aussi témoin des apparitions de Marie :

---

208. Mt 5, 9.

« Il ne s'en faut plus beaucoup pour que j'aille au Ciel. Toi, tu resteras ici pour dire que Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie… Quand tu auras à le dire, ne te cache pas !… Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie ; qu'il faut les lui demander à Elle ; que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère, à côté de Lui, le Cœur Immaculé de Marie. Que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, parce que Dieu la lui a confiée à Elle ! Ah! si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai là dans la poitrine, qui me brûle, et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ! »[209]

Et si nous lui demandons, elle convertira beaucoup de pécheurs par le moyen de notre prière et de notre consécration à son Cœur Immaculé. L'une des raisons pour lesquelles Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie est précisément celle-ci : sauver les pauvres

209. Magazine catholique *Vers demain*, nº 983, mai-juin-juillet 2025, p. 17.

pécheurs pour qu'ils n'aillent pas en enfer. Rappelons-nous cette proclamation solennelle de Marie à Fatima :

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. »[210]

Pour vaincre Satan et instaurer le Règne de Dieu sur cette terre

Saint Maximilien Kolbe, prêtre franciscain polonais martyr et grand dévot à Marie, écrivait :

« Les temps modernes seront dominés par Satan et le seront plus encore dans l'avenir. Le combat contre l'Enfer ne peut être mené par des hommes, même les plus intelligents. Seule l'Immaculée a reçu de Dieu la promesse de la victoire sur le démon… Cependant, depuis qu'elle est montée au Ciel, la Mère de Dieu demande notre collaboration. Elle cherche des âmes qui se consacreraient entièrement à Elle, pour devenir entre ses mains des instruments effectifs et sûrs, pour infliger une défaite à Satan et instaurer le Règne de Dieu sur cette terre. »[211]

La « milice de l'Immaculée »

La Vierge Marie est en train de se construire une armée, une « milice de l'Immaculée », afin d'écraser la tête du Serpent et préparer le Règne du Christ *« sur la terre comme au Ciel ».*[212] Sachons que nos prières sont plus puissantes que toutes les bombes nucléaires réunies et qu'un seul *Ave Maria* a le pouvoir de faire fuir le démon. *« Marie est une*

210. La Vierge Marie à Fatima, 1er secret.
211. Magazine catholique *Vers demain*, no. 983, mai-juin-juillet 2025, p. 17.
212. Mt 6, 10.

armée rangée en bataille ! » La Sainte Vierge est tellement puissante et humble à la fois que le seul fait de l'invoquer, par sa seule présence, cela fait fuir Satan, puisqu'il ne peut absolument pas supporter de demeurer en sa présence.

S'approcher de l'Immaculée : voilà notre idéal !

Saint Maximilien Kolbe, très grand apôtre marial et prophète pour notre temps, nous a laissé un très beau texte où il dresse notre idéal de se consacrer totalement à l'Immaculée :

« S'approcher d'elle, s'identifier à elle, lui permettre d'envahir notre cœur et tout notre être pour qu'elle vive et agisse en nous et par nous, qu'elle aime Dieu avec notre cœur, que nous lui appartenions sans limites : voilà notre idéal !

Chacun de nos désirs et de nos actes, pensées, paroles, actions ; la vie, la mort, l'éternité, tous nous sommes toujours la propriété irrévocable (quelle joie !) de l'Immaculée, Reine du Ciel et de la terre. Donc, même si nous n'y pensons pas, elle dirige chacune de nos actions et prédispose toutes les circonstances, répare les

chutes et nous porte avec amour vers le Ciel, se servant, ainsi de nous, selon son bon plaisir pour semer les bonnes pensées, les affections, les exemples, pour sauver les âmes et les conduire à Jésus. Quand parfois, il nous semble que tout est sans espoir, c'est alors que les affaires qui lui ont été confiées avec une confiance sans limite s'arrangent très bien.

Laissons-nous guider, soyons calmes, calmes, ne prétendons pas faire plus et plus vite que ce qu'elle veut. Laissons-nous porter par elle, c'est elle qui pensera à tout, qui pourvoira à tous nos besoins d'âme et de corps ; donnons-lui chaque difficulté, chaque peine et ayons confiance qu'elle songera à nous mieux que nous. Donc paix, paix, beaucoup de paix dans une confiance illimitée en elle.

Soyons occupés, mais non préoccupés. Il faut que les épreuves extérieures et intérieures, les échecs, le dégoût, la lassitude, les dérisions, les revers et les autres croix nous purifient et nous affermissent. Plus notre incapacité est grande et nos contradictions nombreuses, plus il est évident que l'Immaculée fait tout. Dans cette franche reconnaissance se trouve la source de notre activité.

N'ayons aucune confiance en nous-mêmes, mais en nous abandonnant à l'Immaculée, avec toutes nos épreuves et nos tentations, sûrement nous sortirons toujours vainqueurs (évidemment nous devons faire tout ce que nous pouvons pour ne pas tomber). L'Immaculée ne saurait délaisser ses enfants.

Notre force consiste à reconnaître notre stupidité, notre faiblesse et notre misère dans une confiance illimitée en la bonté et la puissance de l'Immaculée. La nature peut se moquer, elle peut contempler d'un regard nostalgique une autre manière de vivre plus tranquille, plus confortable. Mais le sacrifice consiste encore à marcher au-delà des attraits de la nature corporelle. Toute notre espérance est dans l'Immaculée. D'ailleurs, l'Immaculée elle-même

arrangera tout, malgré notre faiblesse, notre incapacité et nos continuels obstacles.

Évitons la tristesse pour n'importe quelle raison, même si cette raison était fondée. Toujours du calme et la sérénité de l'esprit. Toutes nos inquiétudes, laissons-les à l'Immaculée. Elle saura les changer pour notre plus grand bien.

Si nous rencontrons une difficulté que nous ne pouvons pas surmonter, ou si une tentation commence à nous tracasser, ne perdons pas espoir, mais comme des enfants vers leur mère, tournons-nous vers elle avec une pleine confiance et elle nous donnera les lumières et les forces ; elle va nous serrer sur son cœur et adoucir les plus grandes amertumes.

Que vous souhaiter pour que vous ne vous inquiétiez de rien, pour que vous n'ayez pas peur et que vous n'ayez rien à craindre ? L'Immaculée ne connaît-elle pas tout ! Personne ne peut nous faire de mal si Dieu ne le permet pas, autrement dit, si elle ne le permet pas. En effet, tout se trouve dans ses mains maternelles. Alors qu'il nous soit permis d'être conduits par elle chaque jour davantage, chaque moment davantage.

C'est tout notre idéal. »[213]

213. Saint Maximilien Kolbe.

6.4.5 LA CONSÉCRATION À MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ

Se consacrer à Marie : le moyen par excellence pour entrer et vivre dans le Royaume de la Divine Volonté

Dans le Royaume de la Divine Volonté, la consécration au Cœur Immaculé de Marie est absolument de mise, puisqu'elle en est la Reine. C'est même son plus ardent désir que tous ses enfants entrent dans un Royaume si saint qui n'est nul autre que la finalité de toutes les Œuvres de Dieu. Parmi les nombreux titres qu'on lui donne, Marie est également appelée du titre de *« Mère et Reine de la Divine Volonté »,* puisqu'elle possède pleinement son Royaume. En tant que Reine, elle peut tout faire, tout demander et donner tout ce qui lui appartient. Laissons Jésus nous parler de cette Céleste Reine :

« Elle a pleinement le droit de demander que ce qu'elle possède au Ciel vienne sur la terre. Elle peut donc donner ce qui lui appartient, d'autant plus que ce Royaume sera appelé le Royaume de la Céleste Impératrice. Elle sera comme une Reine au milieu de ses enfants sur la terre ; elle mettra à leur disposition des mers de grâces, de sainteté, de puissance. Elle mettra en fuite tous les ennemis, elle élèvera ses enfants dans son sein, elle les cachera dans sa lumière, les couvrant de son amour, les nourrissant de ses propres mains avec la nourriture de la Divine Volonté. Que ne fera-t-elle pas, cette Mère et cette Reine au milieu de son Royaume, de ses enfants et de son peuple ? Elle accordera des grâces inouïes, des surprises encore jamais vues, des miracles qui ébranleront le ciel et la terre. Nous lui laisserons le champ libre parce qu'elle formera pour nous

le Royaume de notre Volonté sur la terre. Elle sera le guide, le vrai modèle, et le Royaume de la Céleste Reine souveraine sera pur. Par conséquent, prie toi aussi avec elle et, en son temps, vous obtiendrez ce que vous demandez. »[214]

Ainsi, Jésus désire que l'on se tourne vers cette Céleste Maman afin d'entrer dans le Royaume de la Divine Volonté qui lui appartient. Dans ses leçons, Marie nous apprend à toujours nous tenir sur ses genoux et à recourir à elle en tout temps. Écoutons encore Jésus nous parler de sa très chère Mère :

« Elle sera présente parmi les enfants de ma Volonté, elle sera toujours le moteur, la vie, le guide, le modèle parfait, la majesté du Royaume du Divin Fiat si cher à son Cœur. Ses ardents désirs, ses délires d'amour maternel sont de vouloir que ses enfants vivent sur terre dans le Royaume où elle a vécu. Elle ne se contente pas d'avoir ses enfants au Ciel dans le Royaume de la Divine Volonté, elle les veut aussi sur terre. Elle pense que la mission de Mère et de Reine que Dieu lui a donnée n'est pas achevée, qu'elle ne sera terminée que lorsque la Divine Volonté régnera sur la terre parmi les créatures. Elle veut que ses enfants lui ressemblent et possèdent l'héritage de leur Maman. C'est pourquoi la grande Dame met tout son Cœur et tout son amour à aider la créature qu'elle voit disposée à vouloir vivre dans la Divine Volonté. Par conséquent, dans les difficultés, pense qu'elle est avec toi pour te soutenir, te donner de la force et prendre ton vouloir dans ses mains maternelles afin qu'il reçoive la Vie du Fiat Suprême. »[215]

Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous !

214. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 33, 14 juillet 1935.
215. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 34, 20 mai 1936.

6.5 LES PLEINS EFFETS DE LA RÉDEMPTION ET DE LA SANCTIFICATION : LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Nous voici maintenant au terme de ce modeste parcours à travers les deux premiers *Fiat* de Dieu, et nous voici enfin au seuil du glorieux Troisième *Fiat* ! Nous avons bien compris que tout converge vers ce fameux troisième *Fiat* : le Royaume de la Divine Volonté. Notre-Seigneur est catégorique là-dessus : le don de la vie dans la Divine Volonté vient achever et accomplir toutes les Œuvres de Dieu. Même dans l'Œuvre de la Sanctification telle que nous l'avons toujours connue dans l'Église avant Luisa Piccarreta, la sainteté de l'homme demeure incomplète. Maintenant, Notre-Seigneur veut que nous entrions dans sa Divine Volonté afin qu'Il achève en nous son œuvre et complète notre pleine « divinisation ». Voyons un enseignement de Jésus où Il explique bien comment la vie dans la Divine Volonté procure les pleins effets de la Rédemption et de la Sanctification :

« […] Ma fille, tout a été accompli dans la Création. En elle, la Divinité a complètement manifesté sa Majesté, son Pouvoir et sa Sagesse, et montré son Amour pour les créatures. Il n'y a aucun point dans le ciel, sur la terre ou dans les choses créées, où la perfection de nos œuvres ne se manifeste pas. Rien n'a été réalisé à moitié. Dans la Création, Dieu a fait étalage de toutes ses œuvres pour les créatures, Il a aimé d'un Amour complet et Il a réalisé des œuvres complètes. Il n'a eu rien à ajouter ni à retrancher. Il a tout fait parfaitement. Il ne sait pas accomplir des choses incomplètes.

Un Amour distinct et complet envers chaque créature a été placé dans chaque chose créée.
La Rédemption n'a été rien d'autre que la réparation pour le mal accompli par les créatures. Elle n'a rien ajouté à l'œuvre de la Création. La Sanctification n'est rien d'autre qu'aide, grâce et lumière pour que l'homme retourne à l'état originel dans lequel il a été créé, qu'il réponde au but pour lequel il a été créé. En fait, dans la Création, en vertu de ma Volonté, la sainteté de l'homme était complète, puisqu'elle émanait d'un acte complet de Dieu. L'homme était saint et heureux dans son âme, parce que ma Volonté avait reflété en lui la Sainteté de son Créateur. Pareillement, il était saint et heureux dans son corps.
Ah! ma fille, en dépit de la Rédemption et de l'œuvre de la Sanctification, la sainteté en l'homme est incomplète, voire inexistante. Cela signifie que si l'homme ne fait pas marche arrière pour adopter ma Volonté comme vie, loi et aliment, afin d'être purifié, ennobli et divinisé, c'est-à-dire s'il ne se conforme pas à l'acte premier de la Création en prenant ma Volonté comme héritage assigné par Dieu, les œuvres de la Rédemption et de la Sanctification n'auront pas leurs effets complets. Tout est dans ma Volonté. Si l'homme la prend, il prend tout. »[216]

À ce point du parcours, nous avons acquis une bonne connaissance du plan de Salut de Dieu pour nous. Nous avons également acquis une certaine connaissance sur ce qu'est la Divine Volonté et son immense importance. Nous verrons maintenant plus en détail ce qu'est le don de la vie dans la Divine Volonté, comment y entrer et y vivre. Ce ne sera, bien entendu, qu'une courte synthèse qui ne remplace pas la lecture des 36 tomes du *Livre du Ciel.*

---

216. Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 3 juin 1925.

ANNEXE 1
PROPOSITION DE PRIÈRES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

CONSÉCRATION À LA DIVINE VOLONTÉ

*Ô **Divine Volonté**, me voici en Ton auguste présence.*
Que Ton éternelle Bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en Toi pour y vivre ma vie.
Ô adorable Volonté, je me prosterne devant Toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que Tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.
Daigne m'inonder de ta Lumière, me plonger dans ton Immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de Toi.
Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon Cœur.
Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi.
Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton Paradis de Paix, de Bonheur et d'Amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à Toi.
Prosterné devant Toi, ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'Amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la Création.

*Ô **Marie**, ma très tendre Mère, prend ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en Elle et y demeurer à jamais.*
Ô céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté : je t'écouterai très attentivement.
Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'éden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

***Ô Jésus**, cœur de la Divine Volonté, met en moi ton Feu Sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.*

***Saint Joseph**, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.*

***Mon Saint Ange gardien**, garde-moi, défends-moi et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté.*
Amen.

PRIÈRE D'OFFRANDE QUOTIDIENNE À LA DIVINE VOLONTÉ

Ô Jésus, par la magnificence de ta Divine Volonté, je t'offre cette prière. Par le Cœur Immaculé de Marie, j'entre aujourd'hui dans ta Sainte Volonté. Viens prier dans ma prière, ô Divine Volonté, en mon nom et au nom de toutes les âmes, pour l'amour, l'honneur et la gloire de Dieu notre Père, et en réparation pour tous les péchés, et pour le salut de toutes les âmes.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes mains. Que chaque mouvement de mes mains aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse les Saintes Plaies de tes pieds. Que chacun de mes pas aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour toi.
Ô Jésus, avec une profonde tristesse, j'embrasse la Sainte Plaie de ton Sacré-Coeur. Que chaque battement de mon cœur aujourd'hui soit un million d'actes d'amour pour Toi.
Amen.

PRIÈRE D'INFUSION DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je ne suis rien, Dieu est tout, ô Père je t'aime !

Ô Divine Volonté, viens penser par mon esprit.
Ô Divine Volonté, viens circuler dans mon sang.
Ô Divine Volonté, viens regarder par mes yeux.
Ô Divine Volonté, viens écouter par mes oreilles.
Ô Divine Volonté, viens parler par ma voix.
Ô Divine Volonté, viens respirer par mon souffle.
Ô Divine Volonté, viens battre dans mon Cœur.
Ô Divine Volonté, viens bouger à travers mes mouvements.
Ô Divine Volonté, viens souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme, consumée et fusionnée en Toi, soit un crucifix vivant pour la gloire du Père.
Ô Divine Volonté, viens prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutes-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la gloire que toutes les créatures Lui doivent.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Toi comme elle.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Toi comme elle.
Ô Divine Volonté, viens infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je T'aime comme elle.
Ô Divine Volonté, viens prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine Humanité.
Viens, ô Divine Volonté, Toi qui sais multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté.
Viens distribuer à tous les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous.
Amen

PRIÈRE POUR LES ÂMES

Seigneur, je m'immerge dans ta Divine Volonté et je prends ta Puissance, l'Immensité de ton Amour, la Valeur immense des souffrances du Fils de Dieu et toutes ses Qualités Divines, et je les verse sur les âmes (des pécheurs, du purgatoire, ou autre).
Que ces âmes soient plongées dans un bain d'Amour issu de la Puissance Divine, un bain de Beauté, un bain du Sang de Jésus et un bain de toutes les Qualités Divines.
Amen

PRIÈRE À LA VIERGE MARIE TROIS FOIS PAR JOUR

Marie, notre Maman à tous, nous suggère que trois fois par jour, matin, midi et soir, l'on s'assoie sur ses genoux en lui disant :

« Maman, je t'aime. Aime-moi toi aussi, et donne à mon âme une petite portion de la Divine Volonté. Bénis-moi pour que je fasse toutes mes actions sous ton regard maternel. »

MAMAN MARIE SUGGÈRE UNE MANIÈRE DE PRIER DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Je (Luisa) sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit : « Ma fille, prie. » Je lui répondis : « Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. » Elle poursuivit :
« Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des Épines de Jésus, décore tes yeux de ses Larmes, imprègne ta langue de son Amertume, habille ton âme de son Sang, orne-toi de ses Plaies, perce tes mains et tes pieds de ses

Clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la Divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'Elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel. »
Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le Trône Divin. Cela émut tout le Ciel, et les Anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916)

OFFRANDE DE LA VOLONTÉ HUMAINE À LA REINE DU CIEL

Douce Maman, voici ton enfant prosterné au pied de ton trône pour te manifester son amour filial. De tous mes actes, prières et engagements à ne jamais faire ma volonté, je tresse une couronne que je dépose sur tes genoux maternels, comme l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.
Je te prie de prendre cette couronne dans tes mains comme signe que tu acceptes mon offrande et, de tes doigts maternels, de la transformer en autant de soleils qu'il y a eu de fois où j'ai essayé de me conformer à la Divine Volonté dans mes petites actions.
Reine Maman, je te fais hommage de ces soleils ; qu'ils soient des plus resplendissants! Je sais que tu possèdes déjà beaucoup de soleils, mais ce ne sont pas ceux de ton enfant. Je veux te donner les miens pour te dire combien je t'aime et pour t'inciter à m'aimer encore plus. Sainte Maman, je vois que tu me souris et que tu acceptes avec bonté mon présent. Je te remercie de tout mon cœur. Je voudrais te dire tant de choses !

Ton Cœur maternel est mon refuge où je veux enfermer mes souffrances, mes peurs, mes faiblesses et tout mon être. Je te consacre ma volonté. Daigne l'accepter, chère Maman et en faire un triomphe de grâces et un espace où la Divine Volonté étendra son Royaume. Cette consécration que je te fais de ma volonté nous rendra inséparables, nous gardera en union continuelle et m'ouvrira les portes du Ciel, car tu me donneras ta volonté en échange de la mienne.

Ainsi, ou bien ma Maman viendra demeurer auprès de son enfant sur la terre, ou bien son enfant ira demeurer auprès de sa Maman dans le Ciel. Oh ! Comme je serai heureux(se) ! Chère Maman, pour que cette consécration soit plus solennelle, je fais appel à la très Sainte Trinité, à tous les Anges et à tous les Saints, et c'est devant eux, et sous serment que je te consacre ma volonté.

En terminant, Reine Souveraine, je te demande ta sainte bénédiction pour moi et pour tous mes frères et sœurs de la terre. Que cette bénédiction soit une rosée céleste qui descende sur les pécheurs pour les convertir, sur les affligés pour les consoler et sur les âmes du purgatoire pour adoucir le feu qui les brûle. Qu'elle descende sur toute la terre, l'inonde de bienfaits et soit un gage de salut pour tous. Amen.

LA RÈGLE D'OR DANS LA DIVINE VOLONTÉ EN PRIÈRE (inspiré du *Livre du Ciel*, T.11, 14 août 1912)

Ô mon Bon Jésus, j'entre en Toi et je m'immerge totalement dans Ta Divine Volonté.
Je veux que Tu viennes vivre Ta Vie en moi.
Je ne veux plus rien faire par moi-même.
Je veux que Ta Divine Volonté fasse tout en moi.

Pour ce faire, je prends la ferme résolution de m'oublier moi-même en faisant toutes mes actions comme si c'était Toi-même qui les faisais.
Lorsque je prie, c'est Toi Jésus qui prie, et moi je prie avec Toi.
Lorsque je m'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à me lever, à m'amuser :
c'est Toi Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser, etc. Et moi je le fais avec Toi.
Ainsi, Jésus, je m'oublie moi-même et je fais toutes mes actions non seulement parce que Tu es d'accord, mais parce que c'est Toi qui les fais.
Jésus, je T'aime avec Ta Volonté !
Que Ta Volonté soit faite !

CHAPELET DE SAINT ANNIBALE DI FRANCIA (pour demander le Règne de la Divine Volonté)

Commencer par un ***Notre Père***, un ***Je vous salue Marie*** et un ***Gloire au Père***.

Sur les gros grains :
Gloire au Père

Sur les petits grains :
Que Ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

À la fin du chapelet :
Seigneur Jésus-Christ, je T'aime, je T'adore, je Te loue, je Te bénis et je Te remercie avec le Père et le Saint-Esprit. Amen.

CHAPELET DE LA DIVINE VOLONTÉ

DÉBUT : **Je crois en Dieu (le Credo)**

PRIÈRE : **Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour avec ta Divine Volonté. Que toutes mes actions se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde ; depuis Adam jusqu'à la dernière créature à être créée sur terre, pour le salut éternel des âmes et pour donner plus de joie aux Anges et Saints du Paradis, qui verront votre Divine Volonté régner dans ma vie et dans ma volonté humaine.**
FIAT VOLUNTAS TUA.
Amen !

1ÈRE DIZAINE

Gros grain : **Viens Seigneur Jésus, viens agir et prier en moi en ce jour, avec ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

2E DIZAINE

Gros grain : **Que tous mes actes se multiplient pour l'éternité comme réparation pour les péchés du monde.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

3E DIZAINE

Gros grain : **Mon Dieu, que tout soit fait dans Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

4E DIZAINE

Gros grain : **Jésus, que mon esprit entre dans Ton Esprit et pense avec Toi, que j'agisse parfaitement avec Toi.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

5E DIZAINE

Gros grain : **Que toutes mes paroles, mes pensées et actions soient selon Ta Sainte et Divine Volonté, qui a créé tous les êtres et tout l'univers. Rien n'est plus puissant que Ta Divine Volonté.**

Petits grains : **Marie Reine de la Divine Volonté, je te donne ma volonté humaine :**
elle n'est plus à moi, elle est à toi.

FIN :
Dire 3 FOIS : **FIAT VOLUNTAS TUA !**
(**QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE**)

PRIÈRE POUR DEMANDER LA BÉATIFICATION DE LUISA PICCARRETA

Ô Très Sainte Trinité, notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que lorsque nous prions, nous devons demander, à Notre Père, que son Nom soit sanctifié, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, et que son Royaume vienne régner parmi nous.
Dans notre grand désir de faire connaître ce Royaume d'Amour, de Justice et de Paix, nous vous demandons humblement de glorifier Votre servante Luisa, la petite fille de la Divine Volonté, qui avec ses prières constantes et ses profondes souffrances, désirait le salut des âmes et la venue du Royaume de Dieu dans le monde.
Suivant son exemple, nous Vous prions, Père, Fils et Esprit-Saint, de nous aider à embrasser joyeusement la croix de ce monde, afin que nous puissions glorifier Votre Nom et entrer dans le Royaume de Votre Volonté. Amen.

ANNEXE 2
TABLEAU DES DATES POUR LES 36 TOMES DU LIVRE DU CIEL

LE LIVRE DU CIEL			
TOME	**PREMIÈRE DATE**	**DERNIÈRE DATE**	**ÂGE DE LUISA**
Tome 1	Écrits de 1899 : Préparation à la mission		
Tome 2	28 février 1899	30 octobre 1899	33-34 ans
Tome 3	1er novembre 1899	4 septembre 1900	34-35 ans
Tome 4	5 septembre 1900	18 mars 1903	35-37 ans
Tome 5	19 mars 1903	30 octobre 1903	37-38 ans
Tome 6	1er novembre 1903	16 janvier 1906	38-40 ans
Tome 7	30 janvier 1906	30 mai 1907	40-42 ans
Tome 8	23 juin 1907	30 janvier 1909	42-43 ans
Tome 9	10 mars 1909	3 novembre 1910	43-45 ans
Tome 10	9 novembre 1910	10 février 1912	45-46 ans
Tome 11	14 février 1912	24 février 1917	46-51 ans
Tome 12	16 mars 1917	26 avril 1921	51-56 ans
Tome 13	1er mai 1921	4 février 1922	56 ans
Tome 14	4 février 1922	24 novembre 1922	56-57 ans
Tome 15	28 novembre 1922	14 juillet 1923	57-58 ans
Tome 16	23 juillet 1923	6 juin 1924	58-59 ans
Tome 17	10 juin 1924	4 août 1925	59-60 ans
Tome 18	9 août 1925	21 février 1926	60 ans
Tome 19	23 février 1926	15 septembre 1926	60-61 ans
Tome 20	17 septembre 1926	21 février 1927	61 ans
Tome 21	23 février 1927	26 mai 1927	61-62 ans
Tome 22	1er juin 1927	14 septembre 1927	62 ans

TOME	PREMIÈRE DATE	DERNIÈRE DATE	ÂGE DE LUISA
Tome 23	17 septembre 1927	11 mars 1928	62 ans
Tome 24	19 mars 1928	3 octobre 1928	62-63 ans
Tome 25	7 octobre 1928	4 avril 1929	63 ans
Tome 26	7 avril 1929	20 septembre 1929	63-64 ans
Tome 27	23 septembre 1929	17 février 1930	64 ans
Tome 28	22 février 1930	8 février 1931	64-65 ans
Tome 29	13 février 1931	26 octobre 1931	65-66 ans
Tome 30	4 novembre 1931	14 juillet 1932	66-67 ans
Tome 31	24 juillet 1932	5 mars 1933	67 ans
Tome 32	12 mars 1933	10 novembre 1933	67-68 ans
Tome 33	19 novembre 1933	24 novembre 1935	68-70 ans
Tome 34	2 décembre 1935	2 août 1937	70-72 ans
Tome 35	9 août 1937	10 avril 1938	72 ans
Tome 36	12 avril 1938	28 décembre 1938	72-73 ans

ANNEXE 3
RESSOURCES

Pour ceux qui ont des questions ou veulent commander les livres sur la Divine Volonté, veuillez contacter :

AU CANADA
L'Association franco-canadienne Luisa Piccarreta
Casier Postal 226, Eastman, Qc, Canada, J0E 1P0
Téléphone : 450-297-4766
Site internet : www.luisapiccarreta.ca
Courriel : info@luisapiccarreta.ca

EN FRANCE
L'Association française Luisa Piccarreta
Site internet : www.luisapiccarreta.fr
Courriel : assoc@luisapiccarreta.fr

SITES INTERNET SUR LA DIVINE VOLONTÉ :

www.luisapiccarreta.ca
www.luisapiccarreta.fr
www.formation-divine-volonte.com
www.carrefourdivinevolonte.com
www.disciples-amoureux-missionnaires.com
www.amen-fiat.fr

Vous trouverez des liens vers quelques chaînes YouTube sur ces six sites internet.

SUITE AU VOLUME 4 :

CHAPITRE 7
(LE *FIAT* DE LA SANCTIFICATION :
LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ)

SÉRIE COMPLÈTE DE LA CATÉCHÈSE HISTOIRE DE LA DIVINE VOLONTÉ

Volume 1 : Introduction
1. Le rappel des créatures
2. La Très Sainte Trinité
3. Le *Fiat* de la Création
4. La chute

Volume 2 : 5. Le *Fiat* de la Rédemption

Volume 3 : 6. La sanctification dans le Royaume de la Rédemption

Volume 4 : 7. Le *Fiat* de la Sanctification : Le Royaume de la Divine Volonté

Volume 5 : 8. L'établissement du Royaume de la Divine Volonté sur la terre et le retour du Christ